



DOUG GILMOUR DE RETOUR CETTE SAISON

Cahier Sports, page G1



11



4

Cahier Sports, page G4



Les raquettes féminines prennent du muscle

Cahier Plus, pages B1 et B2



Agent triple X

Cahier Cinéma, page C1



Elvis la première idole

Cahier Arts+Spectacles, page D1



MONTRÉAL | SAMEDI 10 AOÛT 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 118^e ANNÉE > NO 286 > 130 PAGES > 11 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELINE 2,50 \$

Arafat: « Les Palestiniens ont besoin du Canada »



GILLES TOUPIN
envoyé spécial
À RAMALLAH

Yasser Arafat, chef de l'Autorité palestinienne, toujours assiégé par les chars israéliens dans son quartier général de Ramallah, exhorte le Canada et son « ami » Jean Chrétien, dans une entrevue exclusive à *La Presse*, d'intercéder rapidement auprès de son allié américain, George W. Bush, afin qu'Israël mette un terme immédiatement à l'occupation du territoire palestinien et que des élections libres aient lieu le plus vite possible en Palestine.

« Je demande personnellement, en mon nom et au nom de mon peuple, au Canada et au premier ministre Jean Chrétien, qui est du fond du coeur mon ami, d'agir rapidement pour sauver la Paix des braves que j'ai signée avec mon partenaire Yitzhak Rabin, a demandé dans la nuit de mardi à mercredi Abou Ammar (le nom de guerre de Yasser Arafat). Je veux que le Canada agisse rapidement afin que les Américains contribuent à la fin de l'occupation. Je sais qu'il



Photo AFP ©

Yasser Arafat : « Il ne pourra y avoir d'élections en Palestine tant que durera l'occupation. »

y a une relation très forte entre le Canada et les États-Unis et je sais que le Canada peut aider à mettre un terme à cette occupation. Je

pourrai ainsi organiser rapidement des élections présidentielles et des élections pour l'ensemble de l'Autorité palestinienne. »

La ville palestinienne de Ramallah, en état de siège depuis deux mois, est sous le coup d'un couvre-feu général depuis 48 heures lorsque Yasser Arafat accepte de nous recevoir. Ses habitants sont confinés dans leurs résidences jour et nuit, sans quoi ils risquent d'être abattus par les soldats israéliens. Le leader palestinien, fidèle à ses habitudes, nous reçoit la nuit, un peu avant minuit.

Pour se rendre au quartier général de l'Autorité palestinienne, il faut traverser le centre-ville désert et monter sur les collines où se dresse ce qui reste de l'ensemble architectural de son quartier général. Nerveux et ne cessant de répéter que tout cela était « très dangereux, très dangereux », le chauffeur de taxi refuse de s'approcher du QG. Profitant d'une pause des soldats israéliens en faction devant le centre de commandement d'Arafat, nous franchissons à pied les barbelés.

Le spectacle qui s'offre à nos yeux est d'une grande désolation. Sur des centaines de mètres, des montagnes de béton et de fer tordu, entourées de carcasses de voitures brûlées et déchiquetées, sont les seuls vestiges de ce qui constituait, avant l'offensive israélienne, le siège d'Arafat. De cet ancien complexe administratif relativement important, il ne reste que deux misérables bâtiments, reliés par une passerelle à moitié détruite par les obus. Les fenêtres et les entrées sont barricadées de bidons d'essence vides et de sacs de sable. La garde rapprochée du leader palestinien est omniprésente et armée jusqu'aux dents.

Voir ARAFAT en A2
L'entrevue détaillée de Yasser Arafat en pages A6 et A7

Jean Pelletier dit non au camp Martin

« Chrétien a le droit absolu de choisir la date de son départ »

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Jean Chrétien a le droit « absolu » de décider seul le moment de son départ, soutient son ancien chef de cabinet, Jean Pelletier, qui s'explique mal l'impatience de l'ex-ministre des Finances, Paul Martin, à vouloir forcer le premier ministre à la retraite.

Dans une entrevue exclusive accordée à *La Presse*, hier, M. Pelletier, un ami intime de M. Chrétien depuis 48 ans, rejette ainsi l'invitation lancée par des partisans de M. Martin cette semaine, qui lui demandaient d'intervenir pour convaincre le premier ministre de passer le flambeau à son éternel rival afin d'éviter au Parti libéral une guerre fratricide d'ici au congrès de février.

M. Pelletier, qui est aujourd'hui président du conseil d'administration de VIA Rail, s'est d'emblée dit « estomaqué » de voir les partisans de M. Martin organiser un véritable putsch contre M. Chrétien moins de deux ans après qu'il eut obtenu un troisième mandat de suite.

« La tradition veut que tout premier ministre ait le droit de décider seul du moment de son départ de la fonction. C'est la tradition. À mon sens, surtout après l'appui non équivoque que les Canadiens ont donné au présent premier ministre à trois reprises. »

Voir PELLETIER en A2

cyberpresse.ca La course larvée à la succession de Jean Chrétien sous tous ses angles : www.cyberpresse.ca/succession

MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE
Quelle est la différence entre les patrons de Vidéotron et les employés? Les patrons «coupent» les emplois, les employés coupent les fils!

AUJOURD'HUI DANS LA PRESSE

Avis	G9	La Grille des mords	I7
Bridge-Échecs-Timbres		Loteries	G10
	H17	Mots croisés	H15
Carrières	cahier I	Mot mystère	H15
Décès	B10, B11	Ni bête ni méchant	H17
Feuilleton	H15	Petites annonces	
Forum	A12, A13	- immobilier	F4 à F6
Horaires cinémas	C8, C9	- marchandises	F7
Horaires spectacles	D11	- emplois	F7 à F12
Horaires télévision	D2	- automobile	F12, G8, 9
Horoscope	H15	- affaires	E2
Jardiner	J8	Restaurants	D12

MÉTÉO Voir page G10
Ciel variable
Maximum 30, minimum 19



JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Le déficit atteint les 30 millions

MATHIEU PERREAULT

UN NOMBRE DE PÈLERINS deux fois moins élevé que prévu oblige la Journée mondiale de la jeunesse de Toronto à éponger un déficit de 30 millions. Hier en conférence de presse au Grand Séminaire de Montréal, deux évêques québécois ont fait appel à la générosité des croyants et des gouvernements pour les aider à effacer leur ardoise.

Un appel particulier a été adressé aux 400 000 resquilleurs qui n'ont pas payé leur billet d'entrée à la vigile de samedi soir, qui coûtait 20 \$. « Nous avons mis la priorité sur l'ouverture et certains en ont profité », a expliqué soeur Francine Guilmette, qui était directrice générale adjointe de la JMJ.

L'Église canadienne est optimiste quant à l'issue de cette quête extraordinaire : la JMJ de Paris, en 1997, s'étaient elle aussi terminée sur un déficit — quatre fois moins élevé, 30 millions de francs — mais un surplus de 20 à 30 millions de francs avait été déclaré au prin-



Photo PC ©

À Toronto, même les religieuses ont dû se plier aux contrôles.

temps 1998, grâce à une quête semblable.

Voir DÉFICIT en A4

cyberpresse.ca Tout sur la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto : www.cyberpresse.ca/jmj

VIDÉOTRON

Les clients éprouvés

SÉBASTIEN RODRIGUE

MALGRÉ LES appels au calme, les jours se suivent et se ressemblent dans le conflit de travail entre Vidéotron et ses 2200 employés en lock-out. Le réseau de Vidéotron a de nouveau été vandalisé jeudi soir, tandis que la poursuite civile en dommages contre le syndicat passe de 5 à 15,6 millions.

Vers 23 h, jeudi, quatre câbles ont été sectionnés sur un terrain boisé, à environ 600 mètres des installations de Vidéotron à Québec, ce qui a touché environ 344 000 clients.

Voir VIDÉOTRON en A2

cyberpresse.ca Le conflit entre Vidéotron et ses syndiqués de fond en comble : www.cyberpresse.ca/videotron

Pour réserver les sièges les moins chers au Canada,

contactez votre agent de voyage, appelez-nous au 1 866 440-0441 ou visitez simplement jetsgo.net

Toronto
Prix Web par trajet à partir de 89\$

Winnipeg
164\$

Vancouver
244\$

Jetsgo
LE SIMPLIVOL™

Départs depuis Montréal. Les prix indiqués valent pour un aller simple, sont pour de nouvelles réservations seulement et sont soumis aux règles d'attribution des sièges et peuvent varier selon les dates des départs. Taxes, redevances à NAV Canada, frais de sécurité, supplément d'assurance, FAA (frais d'amélioration aéroportuaire) et supplément pour carburant en sus. Aucune durée minimale de séjour requis. Les réservations peuvent être modifiées moyennant un supplément mais ne sont pas remboursables. Les tarifs indiqués sont des tarifs dits « Internet ». Des frais de 5 \$ par trajet sont exigés pour les réservations effectuées par l'entremise du centre d'appels de Jetsgo ou d'un agent de voyage. Les taxes, suppléments, frais et redevances susmentionnés s'appliquent à tous les passagers.

DÈS LUNDI LA PRESSE ET CYBERPRESSE MONTENT AU FILET



Serena Williams

Le nouveau tennis

Le parc Jarry accueille cette semaine les Williams, Capriati, Hingis, Dokic, Henin, Clijsters et Mauresmo, ces nouvelles vedettes du tennis féminin, des athlètes puissantes, déterminées, redoutables. Réjean Tremblay, Mathias Brunet, Stéphanie Morin et Marie Allard seront de la partie pour vous présenter des entrevues, des analyses, les résultats et les activités en marge de la Coupe Rogers AT&T. À lire dès lundi, dans *La Presse*.

Cyberpresse : présent à tous les coups

Grande première ! Cyberpresse offre aux internautes la possibilité d'assister en direct à la progression des résultats des matchs et de connaître les performances de vos favorites, jeu après jeu. Classements, tableaux, fiches techniques et rétrospective de Bernard Brault qui vous fait revivre en photos les meilleurs moments du tournoi depuis 20 ans complètent cette section spéciale. Dès lundi, le meilleur tennis se joue en direct, à Cyberpresse.ca.



Jennifer Capriati

LOTÉRIES

LA QUOTIDIENNE

À trois chiffres : **358**

À quatre chiffres : **0888**

SUPER 7

02-04-15-19-24-35-45

Compl. : **14**

Extra : **586167**

SUITES DE LA UNE

ARAFAT

Suite de la page A1

L'entourage du chef nous guide jusqu'à lui, après bien sûr quelques contrôles de sécurité.

Assis au bout d'une grande table de réunion, un lutrin de lecture devant lui chargé de documents, Yasser Arafat est vêtu de son éternel uniforme militaire et de son keffieh palestinien. Il vient de terminer sa prière du soir. Il est détendu et souriant. Il ne manque pas, d'entrée de jeu, de dire combien il a apprécié la position du Canada lors du sommet du G8 de Kananaskis sur la question de son leadership. Rappelons que M. Chrétien était parmi les leaders du G8 qui avaient affirmé à Kananaskis, contrairement au président des États-Unis, qu'il appartenait au peuple palestinien seul de choisir ses dirigeants.

Mais Yasser Arafat minimise les déclarations de George W. Bush sur son leadership. « Il n'a jamais mentionné mon nom, rappelle-t-il. Les Palestiniens n'oublient pas que M. Bush a été le premier président des États-Unis à mentionner officiellement, lors d'un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies en ma présence, la création d'un État palestinien indépendant, ce qui est très important. Il l'a par la suite répété plusieurs fois. Et aujourd'hui, une importante délégation palestinienne se rend à Washington. » Arafat semble particulièrement heureux de cet espoir de reprise des négociations de paix et il nous en fait part. Il affirme du même souffle que si les Palestiniens, aux prochaines élections, décident qu'il n'est plus l'homme de la situation, il tirera sa révérence.

Abou Ammar a eu 73 ans dimanche dernier. Il paraît frère au bout de l'immense table où quelques-uns de ses collaborateurs, dont son bras droit Nabil Abordene, assistent à l'entrevue. Parfois ce dernier lui souffle à l'oreille, en arabe, des précisions que le leader palestinien s'empresse d'ajouter à ses réponses. Mais dans l'ensemble, il est vif et fait preuve d'une mémoire impressionnante, jonglant sans cesse avec les dates historiques et les multiples résolutions des Nations unies, qu'il connaît par cœur. Il interrompt même à l'occasion nos questions, les devinant tout de suite, pour répondre avec un sourire et un enthousiasme surprenants. Seul, parfois, un léger tremblement de la lèvre inférieure démontre que le temps a commencé à faire son oeuvre sur le vieux leader.

Yasser Arafat a révélé à *La Presse* cette nuit-là deux choses fondamentales. La première, c'est qu'il n'est pas question de faire toutes les réformes nécessaires à son organisation au bout des canons israéliens et à l'ombre des chars de Tsa-hal. La seconde, c'est qu'il ne pourra y avoir d'élections en Palestine tant que durera l'occupation. Mais pourquoi pas ? lui avons-nous demandé. « Parce que nous ne serions pas libres », a-t-il répondu.

Le numéro un du Fatah, la branche politique de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) qu'il a fondée, ne nie pas qu'il y a au sein de la mouvance palestinienne une certaine contestation de son leadership. C'est par les urnes que doit se régler la question, insiste-t-il.

Malgré la situation humanitaire

et économique désastreuse dans les territoires, du fait de l'occupation et des offensives récentes, Yasser Arafat a affirmé qu'il continuait de s'opposer à la stratégie des attentats suicide. Il rejette l'association que le pouvoir israélien établit entre l'Autorité palestinienne et les bombes humaines qui n'en finissent plus de terroriser la population israélienne. « Vous devez prendre en considération, rappelle-t-il, que le Hamas est un produit d'Israël ; il a été établi par les Israéliens, à l'époque, pour freiner l'OLP. Et ce n'est pas moi qui le dis. Ce sont les leaders israéliens qui l'ont dit, et pas seulement devant moi ; devant les leaders arabes aussi. » Yasser Arafat affirme également qu'il a réussi à arrêter plusieurs de ces attentats.

Et il ne comprend pas pourquoi, au moment où il réussissait à convaincre cheikh Yassine, le chef du Hamas, de cesser ses activités terroristes afin de donner une chance aux négociations de reprendre, Ariel Sharon a ordonné l'attaque récente contre Gaza qui a fait une quinzaine de victimes, dont neuf enfants.

Bref, ce soir-là, dans son décor délabré où il n'a même plus de chambre pour dormir, Arafat paraît étonnamment serein et assuré face à l'avenir. « J'en ai vu d'autres... Lorsque j'ai quitté Beyrouth, commente-t-il, on m'a dit : Abou Ammar où vas-tu ? J'ai dit : en Palestine. Maintenant que je suis en Palestine, on me demande encore où je vais. Je dis... à Jérusalem. »

PELLETIER

Suite de la page A1

« Et la dernière fois, enchaîne M. Pelletier, cela ne fait pas encore deux ans. J'imagine qu'il a le droit de jouir de ce privilège de façon absolue. Après tout, il ne faut jamais oublier que ce n'est pas seulement un chef de parti, mais c'est aussi le premier ministre », a déclaré M. Pelletier.

Malgré le devoir de réserve que lui imposent ses fonctions de haut dirigeant d'une société d'État, l'ancien maire de Québec n'a pu s'empêcher de déplorer que l'excellent « partnership » entre M. Chrétien et son ancien ministre des Finances ait éclaté en juin.

M. Chrétien doit soumettre son leadership à un vote de confiance des militants au prochain congrès du parti qui aura lieu à Ottawa en février. Depuis son limogeage, en juin, M. Martin mène une campagne visant à convaincre les libéraux de voter en faveur de la tenue d'une course au leadership. Des sondages réalisés auprès des présidents des associations de circonscription du parti en Ontario et en Colombie-Britannique démontrent que M. Martin pourrait remporter son pari.

Mais en entrevue, M. Pelletier a laissé entendre que M. Chrétien aurait toute la légitimité pour continuer à gouverner le pays même si une majorité des militants du parti votait en faveur d'une course. Il a soutenu que les obligations qu'a M. Chrétien en tant que premier ministre devraient primer ses obligations en tant que chef du parti.

M. Chrétien a déclaré qu'il servirait d'abord les intérêts de son pays. Je ne veux pas entrer dans le débat partisan, vous le sentez bien, mais je pense que M. Chrétien a

toujours un peu surpris les gens par ses réactions d'homme d'État. Je lui fais confiance pour le reste », a-t-il ajouté, précisant que « la politique, c'est être partisan et être État en même temps. Il faut que cela fasse un tout responsable et respectueux. »

Cela dit, M. Pelletier a invité Paul Martin à réfléchir aux conséquences importantes pour l'avenir du parti et du gouvernement si ses partisans réussissent à forcer la main de M. Chrétien. Il a soutenu qu'il pourrait très bien subir le même sort aux mains de ceux qui demeurent fidèles au premier ministre une fois qu'il aura pris les commandes du parti si ses partisans parviennent à déloger M. Chrétien. « C'est sûrement pour lui un sujet qui devrait alimenter sa profonde réflexion. Mais c'est son problème, ce n'est pas le mien », a-t-il lancé.

M. Pelletier a aussi réitéré que l'impatience de M. Martin à devenir premier ministre pourrait éventuellement lui coûter cher. Dans une entrevue accordée à Radio-Canada, l'an dernier, peu avant sa nomination à VIA Rail, M. Pelletier avait déclaré : « Je suis convaincu que le premier ministre se serait retiré après deux mandats, n'eût été les agissements un peu déplorables qui ont entouré le dernier congrès. » Il faisait ainsi allusion au putsch avorté par les partisans de M. Martin au congrès des libéraux de mars 2000.

« Je maintiens mes propos d'il y a 14 mois. (...) J'imagine qu'il y a bien des cardinaux qui ont envie d'être pape. Mais il ne peut seulement y en avoir un et les cardinaux attendent », a-t-il conclu.

VIDÉOTRON

Suite de la page A1

Près de neuf clients sur 10 de la région de Québec se sont retrouvés sans service, tout comme plusieurs milliers de personnes de Rivière-du-Loup, Chicoutimi, Sorel et Le Gardeur.

Le sabotage a également interrompu le service de Bell Canada de 800 clients, pendant quatre heures. Telus a aussi vu une partie de son réseau perturbé et l'entreprise songe maintenant à porter plainte.

Le secrétaire général de la FTQ, René Roy, avait pourtant lancé un appel au calme aux 2200 syndiqués jeudi. « Je suis très inquiet. Le désespoir est très mauvais conseiller et j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus de gens chez Vidéotron qui s'enfoncent dans une forme de désespoir », dit Michel Parenteau, conseiller syndical pour le SCFP affilié à la FTQ.

Mais le désespoir gagne aussi les clients de Vidéotron Télécom, selon son président, Eugène Marquis. « On est affecté parce que plus de la moitié des infrastructures vandali-

sées appartiennent à Vidéotron Télécom. Les gens semblent couper des câbles sans savoir à qui ils appartiennent », soutient-il.

La filiale de Québecor dit avoir perdu entre deux et trois millions de dollars en contrats cette semaine. Vidéotron Télécom prévient aussi qu'il y aura des mises à pied si le vandalisme se poursuit au même rythme. Près de 748 000 abonnés au câble ont été privés de service mardi.

M. Parenteau voit dans cette menace une tentative de Québecor, à la fois propriétaire de Vidéotron Télécom et de Vidéotron, « de mettre de la pression sur les uns par rapport aux autres ».

La tension s'est également transportée en cour où TVA et Vidéotron Télécom ont obtenu des injonctions interdisant aux employés en lock-out de s'approcher de leurs installations jusqu'au 17 août. Tout comme celle obtenue par Vidéotron, cette injonction limite le nombre de manifestants et les oblige à se tenir à 30 mètres des bâtiments.

Québecor a aussi déposé un amendement à sa poursuite en Cour supérieure du Québec contre le Syndicat des employés de Vidéotron et le Syndicat canadien de la fonction publique. Québecor réclame maintenant 15,6 millions pour les dommages matériels causés par le sabotage. En juin, l'entreprise réclamait cinq millions aux syndicats. Depuis le début du conflit, environ 175 actes de vandalisme ont été recensés, selon Jean-Paul Galarneau, directeur général des communications de Vidéotron. La poursuite fait état de tous ces événements ainsi que de certains actes d'intimidation auprès des sous-traitants et des cadres de Vidéotron.

Après trois mois de conflit, dont un mois de médiation, le syndicat et l'employeur se trouvent toujours à la case départ. Le syndicat tient mordicus à négocier une convention collective pour l'ensemble des 2200 employés. Mais Québecor soutient que les 650 techniciens touchés par la vente de son service d'installation et de réparation à Entou-

rage Solutions technologiques ne peuvent plus faire partie de la négociation.

« La seule façon de baisser la tension et de mettre fin du vandalisme, c'est de trouver la voie vers un règlement et il semble que Québecor soit déterminé à ne pas obtenir de règlement », affirme Michel Parenteau. Le porte-parole de Québecor, Luc Lavoie, réplique « que si les techniciens, qui ne sont plus nos employés, cessaient de faire écran entre nous et nos employés, on pourrait s'entendre en moins d'une semaine ».

Les 2200 syndiqués se réuniront en assemblée générale mercredi ou jeudi prochain. Le bureau de direction en profitera pour lancer de nouveau un appel au calme. Entre-temps, les syndiqués continuent de manifester devant les autres filiales de Québecor ainsi que la Caisse de dépôt et placement. La FTQ a d'ailleurs demandé à la Caisse d'intervenir auprès de Québecor dans ce dossier.

(avec la collaboration de la Presse Canadienne)

Nos prix sont imbattables

Comparez, vous serez convaincu!

POLITIQUE de PRIX

Garantie

SANS CONDITION

CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE

Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10 %



LINEN CHEST

DECOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810
LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE : (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO BROSSARD : (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR L'ANGELIER : (514) 254-3636

ACTUALITÉS

La hausse des coûts du métro de Laval a été estimée par des « consultants »

BRUNO BISSON

La nouvelle estimation du coût du prolongement du métro de Laval qui en a fait bondir la facture de 200 millions a été produite par « les consultants » qui travaillent à la planification et à la réalisation de ce projet géré par l'Agence métropolitaine des Transports (AMT), en collaboration avec des entreprises privées.

C'est ce que *La Presse* a constaté hier en obtenant copie du « document de travail » du ministère des Transports qui fait état d'une augmentation prévue de 50 % des coûts de construction du métro de l'île Jésus qui passeraient ainsi de 378,8 millions à 570 millions, selon ces nouvelles prévisions.

À Québec, le ministre des Transports, Serge Ménard, a demandé des explications à l'AMT et à ses propres fonctionnaires relativement à ces chiffres qui circulaient depuis longtemps dans le milieu des transports, mais qui n'avaient pas été rendus publics, avant que *La Presse* ne révèle, dans son numéro d'hier, la nouvelle projection des coûts pour le métro de Laval.

La position de son ministère quant au prolongement du métro de Laval, affirmait-on hier à son cabinet, reste la même. Le métro se fera, et le budget que le MTQ est prêt à y consacrer ne devra pas dépasser les 348 millions alloués à l'AMT, qui devra gérer son chantier en conséquence.

Depuis presque 15 ans, l'idée de prolonger la ligne 2 du métro de



En mars dernier, le premier ministre Bernard Landry soulevait les premiers centimètres cubes de terre marquant le début des travaux de construction du prolongement du métro à Laval, en compagnie du maire Gilles Vaillancourt et du ministre Serge Ménard.

Montréal vers la ville de Laval a fait couler beaucoup d'encre, a justifié la réalisation de bien des études et surtout, a fait l'objet de bien des « évaluations de coûts », qui ont varié d'autant moins que 50 millions de dollars pour grimper jusqu'à 1 milliard.

Depuis que le gouvernement du Québec a définitivement lancé le projet, en 1998, ces estimations ont aussi énormément varié, mais toujours vers le haut. Annoncé par des ténors du gouvernement de l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, le projet de métro de Laval qui est actuellement en chantier devait

coûter 190 millions, avant de grimper à 250 millions, puis à 350 millions.

Le MTQ a retenu ce montant, qu'il considère comme suffisant pour compléter les travaux de trois ans. Avec l'indexation des coûts et les taxes, le prolongement du métro doit coûter 378,8 millions.

Mais il semble maintenant que les consultants de l'AMT estiment que les travaux coûteront 50 % de plus, soit 570 millions, selon le document de *La Presse*.

« Tant mieux si ce montant sort aujourd'hui, a commenté hier le directeur général de Transports 2000

Québec, Normand Parisien. Ce sont des données plausibles, si on les compare aux coûts projetés des autres prolongements des lignes de métro. Et je crois qu'il y a là une occasion pour le ministre Ménard de s'assurer que les coûts ne montent pas en flèche, quand il sera trop tard pour reculer. »

Transports 2000, précise M. Parisien, s'intéresse vivement au prolongement de la ligne de métro vers Laval. Et même si l'organisme s'est donné le mandat de défendre les intérêts des utilisateurs du transport en commun, M. Parisien admet que le prolongement du mé-

tro à l'île Jésus n'est pas un projet « emballant ».

« Dès 1989, quand le gouvernement de Robert Bourassa a promis de le construire, en même temps qu'il promettait le métro dans l'axe du boulevard Pie-IX (dans l'est de la métropole) et le démarrage de la ligne de train de banlieue Montréal/Deux-Montagnes, on parlait déjà d'un contrat de 500 millions. Deux ans plus tard, l'ex-ministre des Transports Sam Elkas disait que ça allait coûter 1 milliard — un chiffre qui n'est sans doute pas fondé mais qui lui était utile pour discréditer le projet et justifier son abandon. »

« Mais en comparaison, insiste M. Parisien, le gouvernement est allé de l'avant avec le train de banlieue de Deux-Montagnes et aujourd'hui, pour 300 millions, nous avons la Cadillac des trains de banlieue. Dans tous les projets de lignes souterraines, les coûts sont à peu près impossibles à estimer avec un minimum de justesse, et depuis que le métro de Montréal existe, tous les projets de prolongement, projetés ou construits, ont connu des fluctuations à la hausse assez importantes. »

Pour M. Parisien, la confirmation d'un budget de 570 millions pour le métro de Laval aura des conséquences fâcheuses sur l'ensemble des projets de développement du transport collectif. « D'abord parce que ça va donner mauvaise réputation aux projets de métro, mais aussi parce que le gouvernement du Québec a une capacité de payer qui est limitée. Si on paie trop cher pour le métro de Laval, il y aura des projets qui ne se feront tout simplement pas. Notre capacité collective de faire des choix en faveur du transport en commun vient d'en prendre pour son rhume. »

Le député Lebel dépouillé de ses responsabilités au Bloc

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le député Ghislain Lebel a subi les foudres de certains de ses collègues bloquistes et a été dépouillé de toute fonction importante au sein du parti hier après qu'il eut accusé le gouvernement Landry d'avoir trahi les souverainistes pour avoir négocié aux côtés d'Ottawa une entente de principe qui reconnaît à quatre communautés innues du Québec des droits ancestraux.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a ainsi retiré à M. Lebel ses responsabilités de critique en matière de Travaux publics et de Services gouvernementaux, un poste qui avait permis au bouillant député de se faire valoir aux Communautés lors de la controverse entourant le programme de commandites qui a éclaboussé le gouvernement Chrétien au printemps.

M. Duceppe a confié ces fonctions au whip Pierre Brien de manière temporaire. Dans un communiqué de presse, M. Duceppe a soutenu que « les opinions que le député a émises ne reflètent en rien la position du Bloc sur cette question ».

Le député bloquiste Yvan Loubier, qui est critique de son parti en matière de Finances, a dénoncé les propos « incendiaires » de son collègue en affirmant qu'ils sont contraires à la réalité. « Le droit international nous presse de négocier des ententes qui ont de l'allure. (...) L'intégrité territoriale du Québec, elle est maintenue, mais on donne la capacité aux nations autochtones de se développer par elles-mêmes », a dit M. Loubier.

Mais sous le couvert de l'anonymat, des

députés bloquistes ont soutenu qu'ils partagent les inquiétudes de M. Lebel au sujet de l'entente, qui pourrait éventuellement réduire le territoire sous la compétence complète des Québécois « à la dimension d'un timbre-poste », selon lui, sans aller jusqu'à utiliser le même ton lapidaire.

« M. Lebel a dit à sa manière tout haut ce que plusieurs députés pensent tout bas. Des élus municipaux, des gens d'affaires et des gens ordinaires sont aussi inquiets. Cette entente risque d'avoir des conséquences importantes dans d'autres régions du Québec », a soutenu un député bloquiste, qui a requis l'anonymat.

Tant et si bien que le négociateur du gouvernement du Québec, Louis Bernard, est même venu dans la capitale fédérale en février rencontrer les députés bloquistes à l'occasion d'un caucus dans le but de rassurer certains d'entre eux, dont M. Lebel, Gérard Asselin (Charlevoix) et Ghislain Fournier (Manicouagan), entre autres.

« La présentation a été bien faite, mais il n'a pas répondu à toutes mes questions que j'ai encore aujourd'hui », a dit le député.

Quant à M. Lebel, qui se trouvait dans la région de Charlevoix hier, il a confié à *La Presse* qu'il réfléchit à son avenir politique à la lumière des derniers événements. « C'est le privilège de mon chef de me retirer mes responsabilités. Mais je n'ai pas critiqué mon parti, j'ai critiqué le gouvernement du Parti québécois. Si mon parti prend cela contre lui, je respecte cela », a-t-il indiqué.

Le député de Chambly, qui est vu comme un souverainiste pur et dur, a dit ne pas re-

gretter le contenu d'une lettre de trois pages qu'il a fait parvenir à *La Presse* dans laquelle il dénonce sans ménagement le gouvernement Landry et l'entente qu'il a négociée de concert avec Ottawa avec les Innus.

« Je ne me retrouve plus dans le Parti québécois. Je suis incapable d'adhérer à leur vision du Québec futur. Je trouve cela triste pour les régions. Je suis un gars issu des régions et (ce genre d'entente) est catastrophique pour nous autres », a affirmé M. Lebel dont le bureau de comté a été inondé d'appels hier.

« Je suis persona non grata au sein du Parti québécois et probablement au sein du Bloc. Cela me désole, mais ce n'est pas ma personne qui est prioritaire là-dedans, c'est la situation et je ne pourrais plus l'endurer, je ne pouvais plus la tolérer », a-t-il soumis.

Même s'il a été dénoncé publiquement par certains de ses collègues, M. Lebel a aussi reçu des appuis. Le président du Mouvement estrien pour le français, Jacques Poisson, lui a envoyé le message suivant : « Nous vous appuyons dans votre combat contre la partition du Québec avec les Indiens. Courage et persévérance. Vous n'êtes pas seul, loin de là. »

Dans sa lettre, qui a eu l'effet d'un tremblement de terre, M. Lebel accuse le gouvernement de Bernard Landry d'avoir carrément trahi les souverainistes en négociant aux côtés du fédéral une entente de principe avec quatre communautés innues de la Côte-Nord qui leur reconnaît des droits ancestraux.

Il affirme que cette entente risque de susciter de nouvelles revendications chez

d'autres groupes autochtones qui pourraient réduire considérablement le territoire sous la compétence complète des Québécois.

Le député de Chambly, qui siège aux Communautés depuis 1993, soutient également que le gouvernement de Bernard Landry se comporte comme « un gouvernement en pleine déroute » qui est « prêt à tout pour garder le pouvoir » en négociant une telle entente qui prévoit notamment la création d'un gouvernement et d'un régime fiscal innus,

« Cette entente, si elle devait se traduire en traité que ne manqueront pas d'exiger les autres nations autochtones, laisserait finalement aux Québécois, en guise de prix de consolation, que les trottoirs délavés de la rue Saint-Denis et les repartés ébréchés de la Vieille Capitale, tant hypothéqués, que les générations futures ne pourront jamais acquitter, encore mois vivre libres et heureuses », écrit M. Lebel.

En plus de créer un gouvernement et un régime fiscal innus, l'entente de principe prévoit l'octroi de la propriété exclusive ou partagée de territoires totalisant 300 000 km carrés.

Cette entente, qui aura aussi pour effet de soustraire les quatre communautés innues de l'application de la Loi sur les Indiens, doit toujours être approuvée par les trois parties avant de servir de base pour deux autres années de négociations finales.

En outre, les Innus recevront un total de 377 millions de dollars à la signature finale de l'entente et obtiendront une redevance de 3 % sur les profits reliés à l'exploitation des ressources naturelles sur leur territoire.

UNE PRIME POUR VOS BEAUX YEUX



Jusqu'au 18 août 2002, avec tout achat de 27 \$ ou plus de produits Lancôme, obtenez la prime irrésistible de Lancôme, dans vos couleurs préférées.*

Dans une pochette à cosmétiques, recevez :

- Rouge Absolue Crème, Hydratant et ultraconfortable
- Maquillage, Duo d'ombres à paupières poudre crème
- Juicy Tubes, Gloss lèvres ultrabrillant
- Définition, Mascara haute définition, noir
- Gel Clarité, Gel moussant démaquillant, 60 ml
- Miracle, Lait pour le corps, 15 ml

* Avant taxes. Une prime par personne, jusqu'à épuisement des stocks. Ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale.

ABSOLUE EYE Soin yeux reconstituant profond

Nouveauté de la gamme à succès Absolue, aux extraits de soja et d'igname, et aux algues brunes, Absolue Eye hydrate intensément, raffermir et assure la jeunesse du regard en quatre semaines. 15 ml, 80 \$.



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-À-PORTER

LA PORTER PARTOUT ÇA VOUS RAPPORTE.



www.lesailes.com

Nulle part ailleurs

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537 • CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537 • PLACE STE-FOY (418) 652-4537 • CENTRE COMMERCIAL BAYSHORE, OTTAWA (613) 721-4537
OUVERTURE CENTRE-VILLE MONTRÉAL ÉDIFICE COMPLEXE LES AILES, LE MERCREDI 7 AOÛT (514) 282-4537 LE GRAND PROJET LES AILES : FAIRVIEW POINTE CLAIRE 2003

Creutzfeldt-Jakob : une maladie rare

MATHIEU PERREAULT

MÊME SI L'ANNONCE que la forme humaine de la maladie de la vache folle avait fait sa première victime au Canada a fait les manchettes, le risque de contracter cette maladie très rare est infime.

Chaque année, une demi-douzaine de Québécois contractent la forme classique de la maladie de Creutzfeldt-Jakob et en meurent. Si, comme en Grande-Bretagne, du boeuf contaminé avait été consommé entre 1985 et 1995, ce nombre passerait à une dizaine.

À titre de comparaison, une douzaine de personnes meurent chaque semaine sur les routes au Québec.

Les tabous entourant la folie jouent beaucoup dans la fascination des médias pour la maladie de Creutzfeldt-Jakob, car elle provoque la démence. Habituellement, elle touche surtout les sexagénaires. Mais une variante de la maladie, apparue en Angleterre dans les années 90, fait des victimes plus jeunes : elle frappe parfois dès l'adolescence.

Cette variante est fortement soupçonnée d'être liée à la maladie de la vache folle, apparue dans les troupeaux britanniques dans les années 80. Les victimes l'auraient attrapée en mangeant du boeuf, ce qui est probablement le cas de la victime canadienne, qui a longtemps séjourné en Grande-Bretagne.

Le risque de contracter la maladie en mangeant du boeuf en Angleterre est de « un sur 10 milliards de repas », a évalué la Food and Drug Administration.

Les causes de la forme « classique » de la maladie de Creutzfeldt-Jakob sont nébuleuses : elle se transmet, très rarement, par voie de greffes de tissu ou d'instruments contaminés. Les molécules transmettant la maladie, appelées prions, sont très résistantes à la stérilisation.

Endoscope

Le sort de 71 personnes qui ont pu être contaminées par la victime, un Saskatchewanais dans la quarantaine mort en juin, a été analysé en détail dans les médias. Il s'agit de patients d'un hôpital de Saskatoon, où la victime a été opérée en avril à l'abdomen, qui ont subi des



Un patient de l'hôpital Saint-Paul de Saskatoon (ci-dessus) est mort de la maladie de la vache folle. On craint que 71 autres patients aient été contaminés.

tests avec le même endoscope. Chacun d'eux a été prévenu qu'il court un très faible risque d'avoir contracté la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, mais qu'il n'existe ni test ni traitement.

Ce volet de l'affaire a placé sous les projecteurs un aspect peu connu de la médecine : la gestion des instruments chirurgicaux. Selon Andrew Swift, relationniste chez Santé Canada, des lignes directrices britanniques sont utilisées par les hôpitaux canadiens quand un patient semble avoir la maladie de Creutzfeldt-Jakob.

Ces lignes directrices suggèrent de détruire les instruments utilisés, mais de ne pas informer tous les personnes ayant peut-être été contaminées, à cause de l'absence de test et de traitement, de la longue période d'incubation — 10 ans — et du faible risque de transmission d'humain à humain. Seul un « petit groupe » devrait l'être, pour éviter qu'ils ne transmettent la maladie par un don de sang ou d'organes ou en subissant une chirurgie. Dans le cas des 71 patients, Santé Canada a vraisemblablement fondé sa décision sur le fait que les endoscopes sont particulièrement difficiles à nettoyer.

La Presse a demandé à un microbiologiste et infectiologue montréalais, Richard Marchand, si ces lignes directrices sont appliquées au Québec. « Les hôpitaux avec des

départements de neurologie mettent en quarantaine les instruments utilisés avec les patients soupçonnés d'avoir une maladie comme Creutzfeldt-Jakob, a dit M. Marchand. Mais je doute fort que ce soit le cas dans les petits hôpitaux. »

Selon M. Marchand, l'affaire montre la nécessité d'un système de suivi des instruments chirurgicaux, comme celui qui a permis à l'hôpital de Saskatoon de prendre contact avec les 71 patients à risque. « Les hôpitaux américains en ont. Mais au Canada, l'infrastructure informatique est trop déficiente. On est capable de suivre à la trace une livre de steak haché, mais pas des endoscopes. »

Grâce à un système de surveillance de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, Santé Canada retrace environ 80 % des 15 à 35 cas survenant chaque année au pays.

Depuis 1995 en Angleterre, le nombre de victimes de la variante de la maladie a atteint 115. Il y a eu de plus une dizaine de cas ailleurs en Europe, surtout en France. Entre 2000 et 2001, le nombre de cas a diminué de 28 à 20 en Grande-Bretagne ; dans les sept premiers mois de 2002, il y a eu 11 cas. L'automne dernier, un article de *Science* évaluait entre 200 et 400 le nombre total de victimes que ferait la variante d'ici 20 ans, mais des prévisions pessimistes vont jusqu'à 100 000.

La santé de Jean-Paul II sous haute surveillance

Plus de 100 médecins mobilisés à Cracovie

Agence France-Presse

VARSOVIE — Plus de 100 médecins seront mobilisés en permanence dans un hôpital de Cracovie (sud de la Pologne) pour les besoins du pape Jean-Paul II durant sa visite du 16 au 19 août, a indiqué hier un vice-ministre polonais de la Santé, Andrzej Nauman.

« Si un tel besoin se faisait sentir, l'hôpital de la rue Rydygiera à Cracovie est prêt à accueillir le pape. 140 médecins y tiendront une permanence, ainsi que 12 professeurs spécialisés. Le bloc opératoire sera préparé pour toute intervention, y compris en cardiologie », a précisé M. Nauman devant la presse.

Durant sa visite en Pologne, le souverain pontife, âgé de 82 ans et de santé fragile, sera accompagné comme d'habitude de son médecin personnel, à qui se joindra un

anesthésiste polonais, le professeur Andrzej Zawadzki.

Trois hélicoptères spécialement équipés doivent rester en permanence à la disposition du souverain pontife et de son entourage, alors qu'une dizaine d'ambulances accompagneront tous les déplacements de son cortège, a ajouté M. Nauman.

Cinq hôpitaux de Cracovie sont mobilisés au total pour les besoins des pèlerins, attendus par centaines de milliers dans cet ancien fief de Karol Wojtyla. 37 ambulances et 15 autres véhicules de transport médical seront postés autour des lieux de célébration des messes en plein air.

Plus de deux millions de pèlerins sont attendus, selon les sources ecclésiastiques, pour la grand-messe que Jean-Paul II célébrera dimanche sur l'esplanade de Blonia à Cracovie, ville dont il fut archevêque.

DÉFICIT

Suite de la page A1

« De la même manière que la pluie a cédé la place au soleil lors de la messe papale du dimanche, je suis confiant que nous réglerons le problème du déficit », a affirmé l'évêque de Saint-Hyacinthe, François Lapierre, vice-président du comité épiscopal de la JMJ. « De toute façon, ces 30 millions sont un investissement pour nous et pour toute la société, pas une dépense. Les jeunes qui sont allés à Toronto ont découvert des gens du monde entier et reviennent avec l'intention de s'impliquer davantage dans leur milieu. »

Les deux évêques expliquent la faible affluence par les événements du 11 septembre, qui ont découragé de nombreux Américains de voyager et compliqué l'obtention de visas pour certains pèlerins du tiers-monde, par la santé chancelante de Jean-Paul II, la crise économique en Amérique du Sud, notamment en Argentine, et sur la visite du pape au Mexique, qui a incité de nombreux fidèles de ce pays à renoncer à Toronto.

« Après le 11 septembre, nous avons réduit nos prévisions de nourriture et de services aux pèlerins, mais ça n'a pas suffi », a dit M^{re} Lapierre.

Le budget de la JMJ de Paris était comparable à celui de Toronto, qui était de 70 millions, mais le nombre d'inscriptions y était supérieur : 300 000 contre 175 000 à Toronto.

Mais l'archevêque de Sherbrooke, André Gaumond, qui est trésorier de la Conférence des

évêques catholiques du Canada (CECC), souligne que le gouvernement français a assumé certaines dépenses comme la sécurité, qui ne sont pas apparues au budget français.

M^{re} Lapierre a dévoilé que la CECC est entrée en contact avec les gouvernements canadien, ontarien et québécois, qui ont déjà fourni 4,8 millions, pour recevoir d'autres subventions. « On cherche, on sollicite, et on reçoit bien sûr, si c'est possible. »

M^{re} Lapierre a refusé de répondre à une question d'une journaliste qui lui demandait qui paierait la note si la quête n'atteignait pas 30 millions. Plus tard, M^{re} Gaumond a confié à *La Presse* qu'en dernier recours, les diocèses canadiens seront responsables des dettes. Celui de Montréal avait en 2000-2001 des revenus de 7,6 millions et des dépenses de 8,3 millions. Si on extrapole pour évaluer l'ensemble des diocèses canadiens, sur la base du nombre des fidèles, les revenus totaux doivent frôler les 60 millions.

Dans un communiqué, le comité organisateur de la JMJ a assuré que tous les fournisseurs seraient payés.

Les Américains ont fourni le plus fort contingent de pèlerins inscrits à la JMJ, 51 000, contre 50 000 Canadiens. L'Italie suivait avec 20 000, puis la France avec 9000. Près de 7000 venaient du Québec, 6000 de l'Ouest canadien, et 34 000 de l'Ontario.



ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL
Fondée en 1964

Le diplôme d'études secondaires (secteur jeunes)

Permis
Formation générale Ire à 5e secondaire

Désirez-vous?...

- Compléter votre diplôme d'études secondaires en peu de temps?...
- Reprendre certains cours échoués?...
- Répondre aux nouvelles exigences du collégial?...
- Améliorer un résultat considéré faible?...
- Possibilité de débiter en tout temps.
- Choix d'horaire selon vos disponibilités.
- Deux sessions d'exams du ministère

L'école secondaire Duval vous offre, par son enseignement individualisé et dynamique, l'opportunité d'avancer à votre propre rythme.

Cours du samedi :
pour prévenir un échec...

L'école offre aussi des cours le samedi pour l'élève qui désire: améliorer un résultat considéré faible (prévenir l'échec); reprendre un cours échoué; suivre un cours obligatoire pour l'admission au collégial; suivre le cours mathématiques 436 et / ou sciences physiques 436.

...une école à la mesure de vos ambitions.

Pour renseignements :

(514) 382-6070

260, boul. Henri-Bourassa, Est / Montréal (Québec) H3L 1B8 • à deux pas du  Henri-Bourassa




Campus de Longueuil

« Ce qui est frappant, c'est la cohésion que la formation continue génère dans le groupe d'étudiants. L'absence de compétition suscite la collaboration et l'entraide. Le travail en équipe permet une belle complicité, c'est un outil formidable! Chacun y donne le meilleur de lui-même. »



Éric
En formation continue à Longueuil

Formation continue Offerte au Campus de Longueuil (Métro Longueuil)

- Counselling pastoral (2^e cycle)
- Droit et politiques de la santé (2^e cycle)
- Éthique appliquée (2^e cycle)
- Gestion de l'environnement (2^e cycle)
- Gestion des risques : sécurité civile et environnement (2^e cycle)
- Gestion juridique de l'entreprise (2^e cycle)
- Musiques du monde (cours)
- Pédagogie universitaire (3^e cycle)
- Philosophie (2^e et 3^e cycles)
- Prévention et règlement des différends (2^e cycle)
- Sciences cliniques (2^e et 3^e cycles)
- Sciences humaines des religions – concentration formation interculturelle (2^e cycle)
- Sciences sociales des religions et formation interculturelle (3^e cycle)

- Technologies de l'information (2^e cycle)
- Théologie orthodoxe (1^{re} et 2^e cycles)
- Toxicomanie (1^{re} et 2^e cycles)
- Vérification environnementale (2^e cycle)

Certains programmes sont sujets à l'approbation des instances concernées.

Plusieurs autres programmes de formation continue sont aussi offerts à Longueuil par l'ensemble des facultés de l'Université de Sherbrooke.

Renseignements
Téléphone : (450) 463-1835
Interurbain sans frais : 1 888-463-1835
Télécopieur : (450) 670-3689
Courriel : cdel@USherbrooke.ca
Visitez notre site : www.USherbrooke.ca/longueuil



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/longueuil

• VENTE DE FIN D'ÉTÉ •

Meubles de jardin

Rotin et Teck

Aussi aluminium et osier synthétique

Intérieur et extérieur • Directement de l'importateur

Vaste sélection (stock à exporter immédiatement)

PARASOL GRATUIT avec achat d'un mobilier sélectionné

INFLUENCE

ROTIN ET TECK

8493, boul. Décarie, Mont-Royal, sortie Jean-Talon
3919, boul. Taschereau, Saint-Hubert (Centre de liquidation)
3705, autoroute des Laurentides (A-15), Laval, sortie 10

Tél. : (514) 734-2801
Tél. : (450) 445-8678
Tél. : (450) 681-8443

Les heures d'ouverture : lun., mar. et merc. 10 à 18 h • Jeu. et ven. 10 à 19 h • Sam. 10 à 17 h
Dim. (seulement à Laval) 12 h à 17 h

APPEL DE CANDIDATURES

CONSEIL INTERCULTUREL DE MONTRÉAL (CIM)

Mandat
La Charte de la Ville de Montréal prévoit la création du Conseil interculturel de Montréal. Comme l'indique la charte, le Conseil interculturel, qui est composé de 15 membres, a pour fonctions:

1. de donner des conseils et des avis au conseil de Ville et au comité exécutif sur les services et les politiques à mettre en oeuvre afin de favoriser l'intégration et la participation des membres des communautés ethnoculturelles à la vie politique, économique, sociale et culturelle de la ville;
2. de formuler des avis sur toute question d'intérêt pour les communautés ethnoculturelles;
3. de réaliser ou de faire effectuer les études et les recherches qu'il juge utiles ou nécessaires.

Candidature
Toute personne intéressée à devenir membre du Conseil interculturel doit soumettre son curriculum vitae accompagné d'une lettre d'une page dactylographiée expliquant les raisons pour lesquelles elle souhaite devenir membre.

Critères de sélection
Pour devenir membre du Conseil interculturel, le candidat ou la candidate doit :

1. manifester de l'intérêt pour les relations interculturelles et posséder de l'expérience dans ce domaine;
2. connaître les enjeux municipaux;
3. avoir participé activement à un ou plusieurs des secteurs suivants de la vie montréalaise : économique, culturel, scientifique, communautaire ou éducationnel;
4. faire preuve de disponibilité afin de participer aux assemblées du conseil et aux réunions de ses comités spéciaux chargés d'étudier des questions particulières.

Veillez soumettre votre candidature en indiquant sur le recto de l'enveloppe la mention « candidature - CIM » avant le 6 septembre, 2002, 16 h.

Ville de Montréal Service du greffe
275, rue Notre-Dame Est, bureau R. 134
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Renseignements : (514) 872-3142
www.ville.montreal.qc.ca

Ville de Montréal

| PROCÈS DES HELLS |

Les mégaprocès: pour éviter les verdicts contradictoires

CHRISTIANE DESJARDINS

DANS LA TOURMENTE qui a suivi l'avortement du procès des 17 accusés reliés aux Hells Angels, bien des voix se sont élevées pour décrier la difficulté, voire l'impossibilité de mener de tels mégaprocès, et proposer de tenir de plus petits procès par sous-groupes d'accusés. M^e André Vincent, procureur-chef de la Couronne à Montréal, n'est pas impressionné par cette proposition et rappelle que la règle de droit au Canada est qu'il doit y avoir procès commun pour une aventure commune.

« Cela en raison des dangers des verdicts contradictoires. On se retrouve ici avec la même preuve. Imaginez que l'on sépare les accusés en cinq ou six procès. En vertu de la même preuve, des accusés sont déclarés coupables dans un procès et sont acquittés dans l'autre », signale M^e Vincent, laissant entendre par là que ce serait un coup dur pour la saine administration de la justice.

La défense s'est opposée depuis le début à ce que tous les accusés soient jugés ensemble. M^e Jacques Larochelle, avocat de Maurice Boucher, coaccusé dans cette affaire, avait demandé que les accusés soient séparés. Le juge Réjean Paul a tranché en novembre dernier en divisant les accusés en deux groupes de 13 et 17 afin de rendre les procès plus faciles à gérer.

Bien qu'il faille maintenant recommencer le procès des 17, M^e Vincent estime que ce procès est faisable. « Ça allait bien devant le juge Boilard », dit-il. Il ne croit pas non plus que la tâche soit impossible pour les jurés, qui auront à rendre 68 verdicts au total. « Le juge est là pour donner des directives, dire par exemple que, contre tel ou tel accusé, il n'y a pas eu de preuve X. »

M^e Vincent souligne au passage qu'il y a eu d'autres grands procès avec de nombreux coaccusés, notamment dans les années 70, alors que 34 personnes avaient été jugées par un jury pour le saccage de la United Aircraft. Bref, M^e Vincent se montre optimiste pour l'avenir de ces deux procès.

Rappel des événements

Les grands procès en cours, rappelons-le, découlent directement de l'opération Printemps 2001, la plus grande frappe policière jamais effectuée au Canada contre les motards criminels. Le 28 mars 2001, 118 personnes ont été arrêtées en divers endroits du Québec, mais principalement dans la région de Montréal. Cette opération découlait elle-même de trois enquêtes policières de longue haleine désignées sous les noms de Rush, Océan et Bobcat.

Rush visait 42 personnes, pour la plupart des Nomads et des membres de leur club affilié, les Rockers. Ils sont accusés des crimes les plus graves du Code criminel, dont meurtre et complot de meurtres, au cours d'une période s'étendant de 1995 à 2001. Seule une poignée des individus visés sont restés introuvables, soit parce qu'ils sont en fuite,

soit parce qu'ils sont présumés morts. Parmi eux se trouve Paul Fontaine, qui a participé au meurtre d'un gardien de prison avec Stéphane Gagné, en septembre 1997, et qui est disparu après que Gagné fut devenu délateur.

Le projet Océan visait 49 personnes impliquées dans le trafic de stupéfiants régi par les Nomads. De ce nombre, un seul, Stéphane Plouffe, n'a pas été arrêté. Les 48 autres ont tous reconnu leur culpabilité au cours des derniers mois à des accusations de trafic de stupéfiants, complot et, pour la majorité, gangstérisme. Le dernier en date, et non le moindre, est Gerald Matticks, un gros fournisseur de drogue des Nomads, qui a « réglé » ses dossiers cette semaine et a éclopé une peine de 12 ans. Les peines des autres accusés, pour la plupart, vont de trois à 10 ans.

Le projet Bobcat, de moindre envergure et dont on a moins entendu parler, visait les Evil Ones de l'Outaouais. Vingt et une personnes ont été arrêtées, et la majorité, sinon la totalité, a plaidé coupable à des accusations de trafic de stupéfiants et souvent de gangstérisme.

C'est ainsi que le seul volet de Printemps 2001 qui ne soit pas encore réglé est Rush. Au départ, il comptait 36 accusés. Entre-temps, Serge Boutin est devenu délateur et Stéphane Faucher, qui envisageait de faire de même, a été retiré du groupe. Trois autres, Walter Stadnick, Donald Stockford et Michel Rose, ont demandé et obtenu de subir un procès séparé, en anglais, qui pourrait commencer à l'automne. Il restait donc 31 accusés.

Le juge Réjean Paul, qui a hérité de ce lourd dossier, avait donc décidé, comme on l'a dit plus haut, de scinder le groupe et de faire deux procès. Il a décrété qu'il présiderait lui-même le procès de 14 hommes accusés, en tout ou en partie, de 13 meurtres. Peu après, il a dû laisser aller Maurice Boucher, qui, sur ordre de la Cour d'appel, devait subir un second procès pour les meurtres de deux gardiens de prison commis en 1997, pour lesquels il a été condamné à la prison à perpétuité. Boucher est maintenant « libre » pour subir son procès pour les 13 meurtres, mais il ne reviendra pas devant celui présidé par le juge Paul : il sera jugé plus tard.

Dans son jugement de novembre, le juge Paul avait donc décidé que les 17 accusés restants subiraient leur procès pour complot de meurtres, trafic de stupéfiants, complot pour trafic et gangstérisme, devant un autre juge. C'est ce groupe qui a été attribué au juge Jean-Guy Boilard. Celui-ci a mené rondement l'affaire jusqu'à sa démission choc, le 22 juillet. Le juge Pierre Béliveau a pris la relève et a décidé de recommencer le procès.

cyberpresse.ca Tout sur le procès des motards et les conséquences de son annulation à :

www.cyberpresse.ca/hells

Des écoliers britanniques évalueront leurs enseignants

Agence France-Presse

LONDRES — Un projet pilote qui sera réalisé en octobre et novembre prochains dans neuf écoles primaires, secondaires et spécialisées en Angleterre prévoit de demander l'avis des écoliers sur leurs enseignants, et ce, dès la maternelle.

Des questionnaires seront distribués aux élèves afin d'intégrer leur avis aux éléments utilisés pour rédiger ces rapports.

Pour obtenir l'avis des enfants des écoles primaires et même des bambins de trois ans

de l'école maternelle, les inspecteurs ont prévu de leur proposer de choisir entre des visages souriants, indifférents ou mécontents.

Les élèves des écoles secondaires recevront des questionnaires plus traditionnels, mais qui ne laisseront pas de place aux vengeances personnelles.

Un syndicat d'enseignants a condamné cette initiative. « Les enseignants vont avoir l'impression que tout le monde les surveille : les inspecteurs, les directeurs, les gouverneurs, les parents et même les enfants. »

Un enfant poursuit un entraîneur de hockey

TARA BRAUTIGMA
Presse Canadienne

TORONTO — Un enfant de neuf ans de Mississauga, en Ontario, a intenté hier une poursuite de 10 000 \$ en cour des petites créances contre l'entraîneur de hockey d'une équipe adverse, qui l'aurait menacé.

John Bijelic, un élève de quatrième année, prétend que Peter Higley aurait menacé de lui « régler son compte » lors d'une dispute survenue après un match de hockey, en juillet 2001. Higley, 35 ans, a qualifié la poursuite d'« absurde ». Il affirme qu'il s'agit d'une tentative pour lui soutirer de l'argent et que l'enfant veut se venger parce qu'il ne l'a pas choisi pour faire partie de l'équipe d'étoiles qu'il dirigeait.

À la barre des témoins, le père de John, Sam, a indiqué que Higley a couru dans sa direction après un match, a frappé sur sa poitrine avec ses doigts et a commencé à proférer des menaces.

M. Bijelic a affirmé que Higley était reconnu comme un entraîneur « voulant gagner à tout prix ». « Que ce soit en injuriant ou en blessant un joueur adverse, cela n'a pas d'importance », a-t-il ajouté.

Dans sa défense, Highley soutient que John a souvent été impliqué dans des incidents violents sur la glace et qu'après le match, il a simplement rappelé à l'enfant de faire preuve d'esprit sportif.

Le procès se poursuivra en novembre, en cour des petites créances.

Vente fin de saison



RABAIS de 50%*
sur
VÊTEMENTS MODE

RABAIS de 40%*
sur
VÊTEMENTS TECHNIQUES

RABAIS de 40%*
sur
CHAUSSURES

Autres promotions en magasin:
tente, sac de couchage, sac à dos, nautique, etc...

* sur produits sélectionnés

















www.aventurier.net

Montréal	(514) 849-4100	Brossard	(450) 462-3389
Laval	(450) 681-8030	Ste-Foy	(418) 654-1774
Québec	(418) 624-9088	St-Bruno	(450) 461-1115
Vieux-Québec	(418) 647-3688	Chicoutimi	(418) 545-2251

Surveillez l'ouverture! d'une nouvelle boutique au Carrefour Laval

* Quantité limitée. Sur produits sélectionnés seulement.
En vigueur du 1^{er} août au 18 août 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.



Hydro Confort au foyer
depuis maintenant 13 ans

MITSUBISHI ÉLECTRIQUE

Profitez de notre GARANTIE du meilleur prix!

THERMOPOMPES & CLIMATISEURS
Toutes les grandes marques disponibles



6 ans de garantie

Au plus bas prix du marché :

- Centrale de traitement d'air
- Plafonnier

Estimation sans frais

Dépositaire autorisé de FRIGIDAIRE, HITACHI et plusieurs autres

Salle de montre au 6431, rue Jean-Talon Est, Montréal

www.hydro-confort.com (514) 255-0363 • 1 800 267-4399

IMPORTANT ENCAN PUBLIC

DROITS ACQUITTÉS AU CANADA
CHARGEMENT K.L.M. NO 074-9476-1984

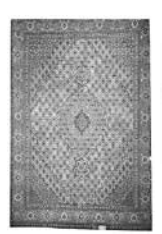
Marchandise étiquetée en conformité avec la législation de Revenu Canada - Accise et douane concernant les importations et la section B4 (1) (2) de la Loi sur le tarif douanier plus autre marchandise à solder.

Faites une offre sur ces tapis persans de qualité noués à la main.

Tous garantis authentiques : Qum, Tabriz, Isfahan, Kashan, Sarough, Mashad. Également lot de tapis traditionnels persans et asiatiques. Autres articles comprenant des sculptures en bronze et de magnifiques toiles.

Faites une offre sur des bijoux de designer et des montres suisses saisis pour défaut de paiement.

Solitaires, bagues, bracelets, boucles d'oreilles, perles, rubis, émeraudes et une sélection de montres Rolex et autres marques.



Tabriz 10 x 13
Laine et soie



Montre Rolex



Bronze



Toile



Solitaire

Date : le dimanche 11 août 2002
Inspection à 13 h Encan à 14 h

Endroit : Hôtel Four Point, Dorval
6600, ch.Côte-de-Liesse Tél. : (514) 735-5150

Chaque pièce est adéquatement étiquetée. Toutes les marchandises seront remises immédiatement après le paiement. Tous les droits d'importation ont été acquittés au port d'entrée. Identification adéquate exigée à l'inscription. Commission d'achat de 10 % en vigueur. Sous réserve d'ajouts et de retraites. L'encaneur mentionnera quelle sont les articles sujets à mise à prix. Les marchands devront prouver sur place qu'ils bénéficient d'une exemption de taxes. Paiement : Amex, Visa, MasterCard, comptant

NISSAN

Dehors!



- Dispositif anti-blocage des roues «tout terrain»
- Radio Bose^{MD} 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- **Moteur V6 de 250 chevaux**
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatiseur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux aplanis
- Sellerie spéciale Chilkoote
- Et beaucoup plus!

Un endroit à découvrir en Pathfinder.

399\$

/MOIS*

0\$acompte disponible !
Transport et préparation inclus

2,8%

Financement à l'achat**

PDSF à partir de **33 900\$**



*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoote 2002 (5CRG52 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$ pour le Pathfinder édition Chilkoote. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois pour le Pathfinder édition Chilkoote. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com

www.nissan.ca

1 800 387-0122



ENTREVUE EXCLUSIVE

«Les Palestiniens n'oublient pas que M. Bush a été le premier président des États-Unis à mentionner officiellement, lors d'un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, en ma présence, la création d'un État palestinien indépendant.»

«Je voudrais rappeler une seule chose: il y a 161 pays membres de l'ONU qui ont reconnu la création d'un État palestinien indépendant. Il y a donc consensus sur le fait que c'est au peuple palestinien à choisir ses dirigeants.»

« J'AI RÉUSSI À EMPÊCHER



Yasser Arafat, 73 ans, le vieux dirigeant du Fatah semble tenir la forme malgré le poids des malheurs qui affligent son peuple.

Photothèque La Presse



GILLES TOUPIN

envoyé spécial

À RAMALLAH

Yasser Arafat, le chef de l'Autorité palestinienne, assiégé par les chars israéliens dans son quartier général de Ramallah depuis deux mois, a reçu La Presse tard dans la nuit de mardi à mercredi. Le vieux dirigeant du Fatah semblait dans une bonne forme relative pour ses 73 ans. Il consultait à l'occasion des documents placés devant lui sur un lutrin et il recevait en arabe quelques suggestions de ses collaborateurs qui assistaient à l'entrevue exclusive. Voici les réponses qu'il a fournies à nos questions.

Q LA PRESSE: Que pensez-vous, Abou Ammar, de la position soutenue par le Canada à propos de votre leadership lors du sommet du G8 à Kananaskis en juin ?

R YASSER ARAFAT Nous en sommes très heureux. Nous ne pouvons pas oublier la position forte du Canada lors du sommet et nous ne pouvons pas oublier non plus la forte poussée en faveur de la paix donnée par les pays du G8 lors de ce sommet, incluant celle du premier ministre Jean Chrétien. Transmettez-lui, s'il vous plaît, les meilleurs vœux et les amitiés du peuple palestinien.

Q Qu'en est-il de la position américaine, de celle de M. Bush. Il semble être isolé au sein des pays occidentaux en ce qui concerne votre leadership ?

R Non, ce n'est pas tout à fait exact. Les Palestiniens n'oublient pas que M. Bush a été le premier président américain à mentionner officiellement, lors d'un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, en ma présence, la création d'un État palestinien indépendant, ce qui est très important. Et il l'a par la suite répété plusieurs fois. Et aujourd'hui (mercredi), une importante délégation palestinienne se rend à Washington pour reprendre des négociations sur les conditions d'un possible retrait israélien.

Q Mais vous devez tout de même ne pas être heureux de la volonté déclarée du président de vous écarter de la direction de l'Autorité palestinienne ?

R Il n'a pas mentionné mon nom. Il n'a jamais mentionné mon nom. Il parlait du leadership palestinien en général, pas de moi. Nous avons par la suite changé le cabinet de l'Autorité palestinienne. Nous avons maintenant un nouveau cabinet. Donc, certaines réformes sont entamées. Et j'ai annoncé une nouvelle initiative pour la tenue d'élections présidentielles et pour les membres de l'Assemblée de l'Autorité palestinienne.

De toute façon, pouvez-vous empêcher, dans votre propre pays ou dans quelque pays que ce soit au monde, quelqu'un qui a été élu de gouverner ? C'est une réalité qu'il ne faut pas oublier. De plus, nos dernières élections ont été tenues sous la surveillance de la communauté internationale, sous la direction du président Soares du Portugal. Le président



Photothèque La Presse

Dans la bande de Gaza, un drapeau palestinien flotte sur les ruines d'un bâtiment détruit par l'armée israélienne.

Carter a également participé ainsi que le premier ministre du Japon. Plusieurs groupes d'observateurs ont participé aux élections, dont certains du Canada, des pays européens, des pays africains, du mouvement des non-alignés, d'Asie. Elles sont légitimes. De plus, la position américaine sur mon leadership a été critiquée dans les journaux du monde entier et même dans les journaux américains. Même le Canada a pris position contre cela.

Imaginez ! Le Canada, la fille des États-Unis ! Enfin, nous avons pour alliés sur cette question les pays européens, la Russie et un nombre majoritaire de membres de l'ONU. Cela ne sert à rien aux Israéliens et aux Américains de tenter de me faire porter tous les blâmes. Ils ne pourront jamais rien obtenir ainsi du G8 et du Conseil de sécurité.

Je voudrais rappeler une seule chose : il y a 161 pays membres de l'ONU qui ont reconnu la création d'un État palestinien indépendant. Il y a donc consensus sur le fait que c'est au peuple palestinien à choisir ses dirigeants. Et si le peuple me demande de partir, je partirai. Ils ne feront pas de moi une sorte de président honorifique, comme pour Karzaï l'Afghan. Abou Ammar le Palestinien sera élu par le peuple palestinien !

Q Dans le contexte actuel, quelles sont les chances de réussite des élections que vous comptez tenir au début de l'année prochaine ?

R Aucune élection ne peut être tenue dans le contexte de l'occupation de notre territoire.

AVEC YASSER ARAFAT

«Comment voulez-vous que nous fassions des réformes complètes lorsque nous ne sommes pas libres? Je suis assiégé. Je vous reçois dans une salle qui n'est pas mon bureau. Mon bureau est à l'étage supérieur, mais il a été détruit par les obus israéliens. Même ma chambre a été détruite.»

«Je demande personnellement, en mon nom et au nom de mon peuple, au Canada et au premier ministre Jean Chrétien, qui est du fond de mon cœur mon ami, d'agir rapidement pour sauver la Paix des braves que j'ai signée avec mon partenaire Yitzhak Rabin.»



DES ATTENTATS SUICIDE »



Jean Chrétien, selon Yasser Arafat, pourrait intercéder auprès des Américains pour que prenne fin l'occupation des territoires.

Q Pourquoi pas ?

R Parce que nous ne serions pas libres ! Et c'est la responsabilité de la communauté internationale de contraindre Israël à se plier à ce qui a été agréé et décidé, notamment dans l'accord Georges Tenet et dans le rapport Mitchell. C'est-à-dire le retrait direct et complet d'Israël des territoires palestiniens qui ont été occupés le 28 septembre 2000. C'est ce qui avait été décidé dans l'accord de Charm El-cheikh et aussi lors de la rencontre de Paris dirigée par le président Chirac lui-même dans son bureau. Le jour suivant, cela devait être signé à Charm El-cheikh en Égypte en présence du président Moubarak. Mais nous et la délégation américaine nous nous sommes rendus là-bas et nous avons attendu la délégation israélienne dirigée par le premier ministre Barak. Le président Moubarak nous a alors annoncé que les Israéliens ne venaient plus.

Et je ne vous parle pas des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies : la résolution 242, la 338, la 1397, la 1402, la 1403 et la résolution 1456. C'est dans ce contexte que nous demandons au gouvernement canadien de nous aider. Le Canada a une excellente relation avec les dirigeants du G8, avec les Américains, avec les Européens, avec les Russes, les Chinois et les Japonais. Partout dans le monde, les Canadiens sont respectés. Nous espérons qu'ils nous aideront rapidement, très rapidement, et que toute la communauté internationale interviendra fortement afin que nous puissions avoir nos élections le plus vite possible, dans un climat le plus éloigné possible de celui de l'occupation.

Q Qu'en est-il des réformes que Washington vous demande et auxquelles vous avez acquiescé dans les domaines de la démocratie, de l'économie et des finances, de la sécurité et de l'aide humanitaire ?

R Comment voulez-vous que l'on fasse des réformes complètes lorsque nous ne sommes pas libres ? Je suis assiégé. Je vous reçois dans une salle qui n'est pas mon bureau. Mon bureau est à l'étage supérieur, mais il a été détruit par les obus israéliens. Même ma chambre a été détruite. Elle est aussi à l'étage supérieur. Si vous voulez la voir, elle est en reconstruction. Même la salle de réunion du conseil a été bombardée. Vous avez vu à l'extérieur que tout autour de moi a été détruit par les bombes.

Parmi les locaux les plus importants de

l'Autorité palestinienne qui ont été détruits lors du récent siège il y a ceux des comités scientifiques. Ces comités revêtent à mes yeux une importance capitale parce qu'ils supervisent 72 missions scientifiques différentes en Afrique.

Malgré tout, nous allons continuer à oeuvrer à faire les changements nécessaires au sein de l'Autorité palestinienne. Mais je vous rappelle que notre politique de réforme est conditionnelle au retrait des forces d'occupation israéliennes de la Palestine.

Q Vous êtes contesté à l'intérieur même de la Palestine. Comment percevez-vous cette opposition et comment y faites-vous face ?

R Nous sommes une société démocratique et nous sommes fiers de notre démocratie. Nous sommes fiers aussi du fait que malgré les journées très difficiles que nous connaissons en ce moment, nous continuons à persévérer sur le chemin de notre démocratie. Maintenant l'Autorité palestinienne est établie sur notre sol, notre terre, la terre sainte — une terre pour les Palestiniens, pour les musulmans, pour les juifs — et nous avons déclaré cet enracinement de tous lorsque nous avons signé avec Yitzhak Rabin le fameux accord de paix qui n'a malheureusement pas encore eu de suites.

Q N'empêche qu'il y a une réprobation quasi générale en Occident des attentats suicide perpétrés par le groupe Hamas. Israël vous reproche notamment de ne pas tenir Hamas en laisse, d'être même responsable de ces attentats.

R Vous devez prendre en considération que le Hamas est un produit d'Israël, il a été établi par les Israéliens à l'époque, soit en 1988, pour faire concurrence à l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Et ce n'est pas moi qui le dit. Ce sont les leaders israéliens qui l'ont dit, et pas seulement devant moi ; devant les leaders arabes aussi. Malgré nos différences, nous offrons de dialoguer avec eux et avec tous les autres groupes palestiniens. D'ailleurs, nous avions convaincu Hamas et son chef, le cheik Yassine, pour que cessent les attentats suicide. La boucherie qui a ciblé Gaza et un haut dirigeant du Hamas, sa femmes et son enfant ainsi que son collaborateur et 20 autres Palestiniens, dont parmi eux des enfants, a été organisée pour saboter cet accord. Malgré tout, j'ai insisté auprès des dirigeants du Hamas pour qu'ils ne se vengent pas, dans l'intérêt supérieur de la

cause palestinienne.

Q Avez-vous déjà tenté d'empêcher des attentats suicide ?

R J'ai réussi à empêcher des attentats suicide.

Q Beaucoup ?

R Plusieurs fois. N'oubliez pas que ceux qui ont participé à l'assassinat du ministre israélien du Tourisme sont maintenant en prison. D'autres ont subi des condamnations de nos tribunaux. Et malgré cela, malgré nos souffrances à la suite de cette escalade militaire, malgré ce que les militaires israéliens font subir à notre peuple, à nos enfants et à nos femmes. Vous ne pouvez vous imaginer les humiliations que les Israéliens font subir à nos gens aux points de contrôle routiers. Je vous donne un exemple : des femmes ont été forcées d'accoucher à ces points de contrôle militaires parce qu'ils leur refusaient la permission de se rendre à l'hôpital. Pouvez-vous imaginer cela ? Ça ne s'est produit nulle part ailleurs dans le monde entier. C'est un siège militaire, mais c'est aussi un siège médical, un siège contre nos étudiants et contre leurs universités. Ils ont même empêché nos élèves de passer leurs examens du secondaire. Malgré cela, demain, notre ministre de l'Éducation rendra publics les résultats des examens du secondaire que nous avons réussi à faire passer malgré les obstacles et les circonstances très difficiles.

Q Vous semblez croire que le Canada peut jouer un rôle positif pour aider au règlement du conflit. Que demandez-vous précisément au Canada ?

R Je demande personnellement en mon nom et au nom de mon peuple au Canada et au premier ministre Jean Chrétien, qui est du fond de mon cœur mon ami, d'agir rapidement pour sauver la Paix des braves que j'ai signée avec mon partenaire Yitzhak Rabin. Je veux que le Canada agisse rapidement afin que les Américains contribuent à la fin de l'occupation. Je sais qu'il y a une relation très forte entre le Canada et les États-Unis et je sais que le Canada peut aider à mettre un terme à cette occupation.

Q Que réserve, selon vous, l'avenir aux Palestiniens ?

R J'en ai vu d'autres... Lorsque j'ai quitté Beyrouth, on m'a dit : Abou Ammar où vas-tu ? J'ai dit : en Palestine. Maintenant que je suis en Palestine, on me demande encore où je vais. Je dis... à Jérusalem.

De l'Intifada à la guerre

La Presse retrace ici les grandes étapes qui ont conduit de la première Intifada aux terribles confrontations des 18 derniers mois.

1987 : Première Intifada

>Le terme signifie soulèvement populaire en arabe. En six ans, cette révolte a fait environ 1300 victimes, surtout palestiniennes. À titre de comparaison, la nouvelle Intifada a fait près de 2429 victimes au cours des 18 derniers mois (1788 Palestiniens, 598 Juifs).

13 SEPTEMBRE 1993 Accords d'Oslo

>Le chef de l'OLP, Yasser Arafat, et le premier ministre d'Israël, Yitzhak Rabin, ratifient un processus de paix en présence du président Bill Clinton. Cette poignée de main clôt la négociation amorcée à Madrid, en 1991, puis poursuivie en secret à Oslo. Les accords d'Oslo prévoient la formation d'un État palestinien voisin d'Israël. Les principales villes des territoires occupés passent sous le contrôle d'une Autorité palestinienne.

4 JUILLET 1995 La paix assassinée

>Le premier ministre d'Israël Yitzhak Rabin, grand architecte des accords d'Oslo, est assassiné par un juif israélien extrémiste, Yigal Amir, plongeant Israël dans la stupeur et l'incrédulité. Quelques mois après la mort de Rabin, la droite revient au pouvoir. C'est le règne de Benyamin Netanyahu.

JUILLET 2000 L'échec de Camp David

>Malgré les efforts du président Bill Clinton, le premier ministre d'Israël Ehoud Barak et le leader palestinien Yasser Arafat ne parviennent pas à s'entendre lors du Sommet de Camp David. Les colonies juives les plus populeuses auraient été annexées par Israël en échange d'autres territoires. Et Israël aurait été prêt à accueillir 100 000 des 3,6 millions de réfugiés palestiniens. Mais l'offre de Barak gardait Jérusalem-Est sous souveraineté israélienne. Arafat a rejeté le projet israélien sans offrir la moindre contre-proposition.

28 SEPTEMBRE 2000 La nouvelle Intifada

>Le chef de la droite israélienne, Ariel Sharon, se rend sur l'esplanade des Mosquées dans la vieille ville de Jérusalem. Cette promenade symbolique dans un lieu saint de l'islam devient l'élément déclencheur de la nouvelle révolte palestinienne. Les Palestiniens parlent de l'Intifada Al-Aqsa, du nom de la grande mosquée de Jérusalem.

6 FÉVRIER 2001 Sharon au pouvoir

>À 72 ans, Ariel Sharon est élu premier ministre avec 62 % des voix. Sharon est un « faucon » de la politique israélienne. Il était ministre de la Défense quand Israël a envahi le Liban, en 1982. En septembre de la même année, des milices chrétiennes libanaises avaient massacré des réfugiés palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila, près de Beyrouth. Une commission israélienne a attribué à Ariel Sharon une responsabilité personnelle dans ce massacre.

12 MARS 2002

>Le Conseil de sécurité adopte pour la première fois une résolution en faveur de la création de deux États séparés. Une proposition d'ailleurs endossée par George W. Bush.

27 MARS 2002

>Un attentat suicide dans un hôtel de Netanya en Israël fait 29 morts et une centaine de blessés. Deux jours plus tard, Ariel Sharon déclenche l'opération Rempart. L'armée israélienne envahit Bethléem et certaines autres villes de Cisjordanie pour y arrêter des présumés terroristes Palestiniens.

2 AVRIL 2002

>L'armée israélienne entoure la basilique de la Nativité où sont retranchées environ 250 personnes, dont une trentaine d'hommes armés et une trentaine de religieux. Le siège dure 38 jours et s'achève par l'expulsion du pays de 13 Palestiniens considérés comme terroristes par Israël.

3 AVRIL 2002

>L'armée israélienne entre dans le camp de réfugié de Jénine et détruit une partie des maisons. Les Palestiniens dénoncent le « massacre » d'un grand nombre des leurs, un rapport de l'ONU publié cet été affirme le contraire. Depuis, les attentats suicide continuent ; les troupes israéliennes occupent la plupart des villes de Cisjordanie.

GRANDE LIQUIDATION



0 \$

COMPTANT*

ET GM PAIE LA

PREMIÈRE MENSUALITÉ**

(à la location)



MONTANA **PONTIAC**

PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

358 \$/mois*
Location 48 mois

0 \$***
paiement
pendant **90 jours**
(à l'achat)

0%
financement
(à l'achat)

0\$***
comptant
(à l'achat)

ET 1000\$^{^^} EN BONI
(à l'achat)

- **LA PLUS FAIBLE CONSOMMATION D'ESSENCE DE SA CATÉGORIE[‡]**
- **SÉCURITÉ 5 ÉTOILES^{***}**
- **MIEUX ÉQUIPÉE QUE JAMAIS**



Vos concessionnaires **du Québec**



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Montana (2UN16/R7A). Prix de 12 à 17 000 \$ (taxe indicatif seulement). * Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois. Aucun comptant requis et dépôt de sécurité de 425 \$ exigés à la livraison. A la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 72 c de 120 à 400 000 km. *** Conditions applicables à la base locale sur pour des termes allant jusqu'à 48 mois. Premier versement mensuel défrayé par General Motors jusqu'à concurrence de 500 \$ (taxes incluses). **** Conditions applicables à l'achat seulement pour des termes allant jusqu'à 48 mois. Premier paiement du après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. * Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. *** Rabais applicable à l'achat seulement. (Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2002). **** Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors des tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. L'ensemble de véhicules entre concessionnaires peut être épuisé.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

Aucun dépôt, aucun intérêt: pas toujours!

RAYMOND GERVAIS

Dumoulin Électronique, Rona, Brault et Martineau, Corbeil Électrique et le Centre Hi-Fi, font présentement face à des requêtes déposées en Cour supérieure visant à autoriser des recours collectifs de la part de consommateurs qui prétendent avoir été lésés dans leurs droits par ces compagnies.

Tous ces marchands auraient enfreint la Loi sur la protection du consommateur en offrant un programme de crédit pour l'achat de biens, sans mentionner tous les aspects du crédit, tel que le prescrit la Loi.

L'article 86 de la Loi sur la protection du consommateur stipule : toute publicité d'un commerçant concernant les modalités du crédit d'un contrat assorti d'un crédit et comprenant l'une des mentions suivantes, doit toutes les comprendre.

> un exemple de montant pour lequel un crédit peut être consenti ;

> le versement comptant exigé ou l'absence de versement comptant ;

> une composante des frais de crédit ;

> le total des frais de crédit :

- > le nombre et la durée des périodes de paiement :

> le montant de chaque paiement différé :

- > l'obligation totale du consommateur :

- > un tableau d'exemples des frais de crédit à payer.

Or, dans tous les cas présents, les commerçants ont omis dans leur publicité de préciser certains de ces éléments.

M^{me} Claire Billette de Montréal, demande à la Cour supérieure d'autoriser un recours collectif contre le Groupe Dumoulin Électronique au nom de tous les consommateurs à la suite d'une publicité utilisée depuis quelques années par Dumoulin qui offre la possibilité de se prévaloir de différents types de crédits tels que : « Aucun paiement ni intérêt avant 2003 », « Rien à payer avant 2003 » ou « Financement jusqu'à 24 mois sans intérêt ».

Le 17 mars 2001, la requérante, attirée par la publicité de la compagnie, achète un ordinateur, une imprimante et des accessoires chez Dumoulin pour une somme totalisant 2450,34 \$. Malgré la promotion de la compagnie, la consommatrice doit payer depuis le moment de son achat un intérêt qui lui est facturé mensuellement. De plus, malgré le fait que l'intimée laisse entendre dans sa publicité que les consommateurs n'ont rien à payer au moment de l'achat, la requérante a dû payer les taxes au montant de 320,09 \$.

Donald Gouin, de Laval, estime pour sa part avoir été trompé par la publicité de Brault et Martineau inc. qui offre aux consommateurs de profiter de différents types de crédit tels que « Payez en juin 2003, aucun dépôt, paiement ni intérêt ou 24 versements égaux sans frais, sans intérêt ».

Le 11 septembre 1998, M. Gouin a acheté quatre appareils électroménagers ainsi qu'une garantie prolongée pour un montant total de 2837,67 \$. Au cours des mois qui ont précédé l'achat, le requérant avait appris par la voie des journaux que Brault et Martineau offrait différents programmes de crédit dont celui de payer un an plus tard. Au moment de l'achat, le consommateur a dû payer les taxes au montant de 370,67 \$. Le montant de l'achat qui était de 2467 \$ était dû uniquement en septembre 1999. Pourtant, au cours de l'année suivant l'achat, M. Gouin a dû payer une somme de 54,97 \$ à titre « de frais de crédit sur achat ».

Marco Marandola, de Montréal, a pour sa part acheté le 7 février 2002, au Centre Hi-Fi, un téléviseur au prix de 609,62 \$. Le requérant avait eu connaissance que les intimés offraient dans leur publicité la promotion : « aucun intérêt, aucun paiement avant 90 jours », mais la publicité ne précisait pas quel était le taux d'intérêt après la période de grâce. Après avoir rempli une demande de crédit qui a été acceptée, le requérant a reçu le 10 juin 2000 un premier relevé de compte, comportant un taux d'intérêt très élevé.

Me Freddy Adams, avocat des requérants, a expliqué hier que la publicité de la compagnie était trompeuse pour le consommateur et incomplète selon la Loi de la protection du consommateur.

Liu Mei, de Montréal, estime quant à elle avoir été trompée par la publicité de Corbeil Électrique. La promotion de la compagnie faisait état de « aucun dépôt, aucun intérêt avant l'an 2001. Or, M^{me} Mei a acheté une laveuse et une sècheuse pour une somme de 2141,96 \$ le 26 décembre 1999 et a dû acquitter les taxes applicables au moment de l'achat alors que la publicité était muette sur le sujet.

Finalement, Daniel Blanchette, de Longueuil, estime avoir subi un préjudice pour ne pas avoir obtenu toute l'information à laquelle il avait droit en vertu de la Loi sur la protection du consommateur, lorsqu'il a acheté sa « terrasse de rêve » chez Rona.

Le 20 avril 2002, le requérant achète des matériaux de construction pour construire une terrasse dont la somme totalise 810,72 \$. M. Blanchette a effectué cet achat après avoir pris connaissance de la promotion de Rona « une terrasse de rêve, achetez maintenant et payez en 2003 ». Au moment de l'achat, il a dû acquitter les taxes. Puis au début du mois de juin dernier, le requérant a reçu un avis de Rona lui indiquant qu'il devait une somme de 67,56 \$ pour les frais de crédit, puis un rappel de paiement dû à la fin du mois.

Les requérants demandent à la Cour d'accueillir les actions en recours collectifs, de condamner les intimés à payer à chacun des membres du groupe une somme forfaitaire de 300 \$ à titre de dommages-intérêts, à rembourser les frais de crédit déjà payés et à verser une somme de 300 \$ à titre de dommages exemplaires. Toute personne désirant se joindre aux recours collectifs peuvent le faire en communiquant avec M^{re} Freddy Adams au 514-848-9363.



Zytco

LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS

**CLASSIQUE, CATHÉDRALE,
EUROPÉEN, CONSERVATOIRE,
WINDSOR, VICTORIEN**

ALUMINIUM OU CÈDRE

4940 CHEMIN BOIS-FRANC,
ST-LAURENT, Q.C. H4S 1A7

WWW.ZYTCO.COM

514-335-2050
800-361-9232

30561121A

VERRE
SUPER - ISO
BLOCK

ARÊTES OU RECOURBES
ESTIMATION SANS FRAIS :

30561122



Photos PC

Ceux qui sont revenus d'Afghanistan... et les autres

La ville d'Edmonton, en Alberta, a accueilli avec des sentiments partagés hier le retour d'Afghanistan du régiment Princess Patricia. Le lieutenant-gouverneur de la province, Lois Hole (à g.) a passé la troupe en revue, mais ailleurs, d'autres pleuraient l'absence de soldats morts en Afghanistan, comme la femme du sergent Marc Léger, Marley, et sa mère Cathy MacIntyre.

L'aide fédérale aux victimes du bois d'oeuvre se fait attendre

STEVE MERTL
Presse Canadienne

VANCOUVER – Les travailleurs forestiers devront attendre des semaines avant de voir la mise en vigueur du programme fédéral d'aide aux sociétés forestières touchées par le conflit du bois d'oeuvre, a affirmé hier le ministre des Ressources naturelles, Herb Dhaliwal.

« Nous voulons nous assurer que nous avons la bonne réponse, a-t-il déclaré. Nous travaillons de concert avec toutes les parties impliquées et nous faisons beaucoup de progrès dans ce dossier. »

Les collectivités qui dépendent de l'industrie forestière, les syndi-

cats et le gouvernement de la Colombie-Britannique espéraient qu'Ottawa annonce son programme d'aide au milieu de l'été. Mais M. Dhaliwal a refusé de fixer une date.

« Avec un peu de chance, dans un avenir prochain, peut-être au cours des prochaines semaines, a-t-il indiqué vendredi. C'est tout ce que je peux vous dire. »

L'industrie forestière est chancelante depuis la fin du mois de mai, alors qu'elle a commencé à payer des droits compensatoires et antidumping de 27 % en moyenne à la frontière avec les États-Unis.

Des entreprises ont annoncé la fermeture de plusieurs scieries, mettant à pied des milliers de travailleurs. Le problème est particulièrement criant au Québec et sur la côte de la Colombie-Britannique.

Le ministre des Forêts de la Colombie-Britannique, Mike de Jong, a exprimé sa frustration au sujet du délai.

« J'avais reçu l'assurance à plusieurs reprises du bureau du ministre Dhaliwal que lui et le gouvernement fédéral avaient l'intention de respecter les engagements qu'ils ont pris, il y a près de trois mois, mais je n'ai pas encore reçu la confirmation de la date à laquelle aura lieu cette annonce et je commence à m'impatisser », a affirmé M. de Jong.

M. de Jong a déclaré qu'il avait compris que le programme était passé à travers tous les comités fédéraux nécessaires et qu'il ne restait seulement aux ministres concernés et au premier ministre à l'annoncer.

Il a indiqué que le bureau de M. Dhaliwal l'avait informé que l'annonce se ferait à la première ou à la deuxième semaine du mois d'août.

« Bien, nous sommes dans la deuxième semaine », a-t-il dit.

Mais le ministre Dhaliwal a affirmé que réussir à coordonner le

programme d'aide à travers plusieurs ministères différents — le sien, celui des Ressources humaines, celui du Commerce international et celui des Finances — prenait du temps.

« Nous ne travaillons pas toujours aussi rapidement que nous le voulons mais plusieurs ministères sont impliqués dans ce dossier, a-t-il expliqué. Nous voulons nous assurer d'avoir un bon programme d'aide. »

Le gouvernement veut également évaluer l'impact des récentes décisions de l'Organisation mondiale du commerce dans ce dossier, qui sont en faveur du Canada selon Ottawa.

Un rapport américain critique Washington dans le dossier du bois d'oeuvre.

À lire en page E 4.

EN BREF

TRANSCANADIENNE Projet Chrétien / Lord

LE PREMIER MINISTRE Jean Chrétien compte se rendre au Nouveau-Brunswick, mercredi, pour confirmer que la route Transcanadienne y sera doublée au coût de quelque 400 millions. Le chef libéral devrait y promettre une contribution initiale de 100 millions, indiquait hier, depuis Ottawa, une source fédérale. « Ce sera une coentreprise 50-50 avec la province », a-t-elle ajouté. Son homologue provincial, Bernard Lord, sera alors à ses côtés, à Saint-Léonard, dans le Madawaska, à l'amorce d'un tronçon de 250 km où la route n'offre qu'une voie dans chaque direction. d'après PC

OTTAWA Hausse de salaires

LES HAUTS FONCTIONNAIRES fédéraux vont recevoir des augmentations de salaires de 2,3 %, en moyenne, rétroactives au 1^{er} avril. La présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, a affirmé que ces augmentations sont nécessaires pour qu'Ottawa puisse rivaliser avec le secteur privé afin d'attirer et de garder des gestionnaires qualifiés. Ces hausses de salaires avaient été recommandées par un comité mis sur pied par le gouvernement. En vertu de ces augmentations, les hauts fonctionnaires fédéraux pourront toucher un salaire maximal allant de 71 000 \$ pour un gestionnaire de niveau 1 à près de 400 000 \$ pour un dirigeant d'une société d'État. d'après PC

MIKE HARRIS Unir la droite

L'ANCIEN PREMIER ministre ontarien, Mike Harris, a lancé un appel au Parti conservateur, hier, afin qu'il accepte les propositions de fusion de l'Alliance canadienne, mais n'a pas voulu dire s'il se porterait candidat à la direction d'un parti regroupant les forces de la droite. M. Harris a louangé le chef de l'Alliance canadienne, Stephen Harper, pour avoir offert de quitter son poste et de tenir un congrès à la direction conjoint réunissant son parti et le Parti conservateur. « J'ai été très encouragé par les propos de M. Harper », a déclaré M. Harris. d'après PC

Pas d'ennui. Aucun.

Avec Bell ExpressVu, non seulement vous ne vous ennuierez pas, mais vous n'aurez pas d'ennuis. Parce que votre soucoupe sera installée en 72 heures par des techniciens qualifiés, le service à la clientèle est accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et des conseillers en ligne et en magasin sont toujours là pour vous aider à trouver le forfait qui correspond à vos besoins.

1 87 SOUCOPE
expressvu.com

allez-y



Espace Bell

Dumoulin

DRAULT & MARTINEAU

FUTURESHOP

RadioShack

CENTRE HI-FI

LA ROUTE

LA CABINE

Audio Vidéo Centrale

AudioRonic

Et chez tous les autres détaillants autorisés.

On ouvre en beauté

Du 7 au 11 août 2002

Achetez 50\$ et plus de cosmétiques et de fragrances, et obtenez

20\$*

en coupons-réductions

Attention aux attentions!

Achetez pour 100 \$ et plus de cosmétiques et de fragrances, et obtenez un parapluie Les Ailes de la Mode de 34,95 \$ sans frais, en plus des 20 \$ de coupons-réductions !



Avec tout achat de 100 \$ et plus de mode et de lingerie pour femme, obtenez

10\$

de réduction

*



Avec tout achat de 100 \$ et plus de mode pour homme, obtenez

10\$

de réduction

*



Gratuit!

une valeur de 34,95 \$



Complexe Les Ailes, angle University et de Maisonneuve (514) 282-4537
Heures d'ouverture: de lundi à mercredi de 10h à 19h • jeudi et vendredi de 10h à 21h
samedi de 9h à 17h • dimanche de 12h à 17h • www.lesailes.com



La porter partout, ça vous rapporte.



La carte-cadeau électronique

*Détails et exceptions en magasin. 50\$ et 100\$ avant taxe de produits cosmétiques ou de fragrances. Le 20\$ de réduction est composé d'un coupon-réduction de 10\$ échangeable à l'achat de 100\$ et plus avant taxe dans le département mode et lingerie pour femme et d'un coupon-réduction de 10\$ échangeable à l'achat de 100\$ et plus avant taxe dans le département pour homme du 7 au 31 août 2002. Exclut: les départements de chaussures, de déco, de l'enfant, les cartes à puce et les services tels le salon de coiffure, l'Institut Clarins et les restaurants et bars. Offre non cumulative. Une seule réduction de 20\$ par comptoir et par client. Un seul parapluie par client. Valide au magasin Les Ailes de la Mode du centre-ville de Montréal seulement. L'offre prend fin à la fermeture du magasin le 11 août 2002 ou à l'épuisement des stocks de coupons-réductions et de parapluies selon la première éventualité. Non monnayable et non échangeable. Dans le cas du retour de l'achat initial de 50\$ ou de 100\$, le client doit également rapporter les coupons-réductions et le parapluie, le cas échéant, afin de se faire rembourser son achat initial. À défaut de rapporter les coupons-réductions et le parapluie, un montant équivalent sera déduit du remboursement.

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
GUY CREVIER > Président et éditeur
MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint
PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

La guerre, no sir!



Des députés d'opposition suggèrent que le Canada envoie un émissaire en Irak avec pour mission de désamorcer la crise entre le gouvernement de George Bush et la dictature de Saddam Hussein. C'est une proposition extraordinairement naïve. Dans ce conflit des ligues majeures, le Canada ne peut jouer qu'un rôle utile, à sa mesure : faire clairement savoir à Washington qu'il s'opposera à une attaque unilatérale contre l'Irak.

Il n'y a tout simplement pas de raison valable pour envahir l'Irak, pour mener une guerre dont les conséquences humaines, économiques et stratégiques, à court terme et à long terme, seraient probablement catastrophiques.

Entre ses nombreuses parties de golf, le président Bush a été incapable de faire une démonstration la moins convaincante en faveur de l'assaut que les généraux américains concoctent depuis quelques mois. Dans et hors de l'administration américaine, la guerre contre Saddam compte de nombreux partisans. Mais leurs raisonnements ne résistent pas à l'examen. Loin de nous l'idée de défendre une position bêtement pacifiste, ou de fermer les yeux sur le caractère odieux du régime irakien. Cependant, la guerre n'est justifiable qu'en cas de légitime défense. La communauté internationale a aussi le devoir d'intervenir pour mettre un terme à la perpétration de crimes contre l'humanité. Mais dans de tels cas, précisément, c'est la communauté internationale qui doit agir, et non un pays seul, si puissant soit-il.

Pourquoi Washington rêve-t-il de renverser Saddam Hussein ? Un : parce que le régime irakien possède ou menace de posséder des armes de destruction massive (chimiques, bactériologiques ou nucléaires). Cette menace est bien réelle, bien qu'imprécise.

Pourtant, on ne déclenche pas la guerre sur la base de prévisions ou

de craintes. Les Américains soutiennent que Saddam Hussein représente une menace pour leurs intérêts. Soyons sérieux : si fou soit-il, peut-on croire que le dictateur s'en prendrait aux États-Unis ou à leurs alliés, sachant à quelle riposte il s'expose ? En réalité, le scénario le plus susceptible d'amener Saddam à employer ses armes les plus nocives est... une attaque américaine.

Il se peut, c'est l'autre crainte américaine, que l'Irak fournisse en armes des terroristes. Sauf que les terroristes peuvent compter sur bien d'autres sources d'approvisionnement. Par ailleurs, les Américains ont été incapables de démontrer que Bagdad avait joué quelque rôle que ce soit dans les attentats du 11 septembre.

Le peuple irakien et le monde se porteraient mieux si l'Irak était une démocratie. Mais ce voeu ne vaut pas une guerre. D'autant plus que cette guerre, qui mènerait les soldats américains jusque dans les rues de Bagdad, serait de loin la plus difficile des Américains depuis le Vietnam.

Rappelons, puisqu'on y est, l'une des leçons que l'ancien secrétaire à la Défense, Robert McNamara, a tirées de la guerre du Vietnam : « Les conséquences d'opérations militaires de grande envergure sont très difficiles à prévoir et à contrôler. Par conséquent, de telles opérations doivent être évitées, sauf si la sécurité de notre nation est clairement et directement menacée. »

Il n'y a pas de menace « claire et directe » à l'heure qu'il est. En provoquant la colère des peuples arabes, une guerre contre l'Irak risque non pas de réduire, mais d'accroître la menace terroriste. Elle risque de disperser des énergies que le monde devrait plutôt investir dans une lutte intelligente contre le terrorisme. Elle risque de faire sombrer l'Irak dans le chaos. Elle risque d'éloigner encore toute perspective de paix au Proche-Orient. Elle risque de faire sombrer l'économie mondiale en récession.

Surtout, cette guerre inutile risque de faire des dizaines de milliers de morts. À moins que la Maison-Blanche ne fournisse enfin un argumentaire convaincant, le Canada doit dénoncer cette obsession de George W. Bush.

Un peu de fermeté, bon sang!



Il y a de tout : des punks légèrement agressifs qui se promènent avec leurs chiens, des sans-abri qui transportent leur vie dans des vieux sacs, des junkies en mal d'une dose d'héroïne et des jeunes de Vancouver ou Ottawa venus tripper à Montréal.

Depuis deux mois, ils squattent le square Viger, un parc situé entre les rues Saint-Antoine et Viger dans l'est de la ville, et ils dorment à la belle étoile sur des matelas défoncés. La police ferme les yeux et les politiciens, terrorisés à l'idée de les chasser et de passer pour des gros méchants, les laissent faire en priant le ciel que l'été finisse au plus vite.

Au début, les squatteurs n'étaient qu'une poignée. Devant la complaisance de la Ville et le silence de la police, leur nombre a grossi. Aujourd'hui, ils sont une centaine.

Au lieu de les chasser dès le début, les politiciens les ont tolérés. Ils ont été mous, faibles. Il faut dire que Gérald Tremblay avait été échaudé, en janvier, lorsque des cols bleus avaient démolé à coups de hache les abris de fortune de quelques vabagonds qui avaient trouvé refuge sous un viaduc de la rue Notre-Dame. Les caméras de la télévision avaient capté ces images crève-cœur. Plus jamais, s'était probablement juré le maire de Montréal qui était en poste depuis à peine cinq jours.

Cet été, la situation est différente. Il fait chaud et les refuges ont de la place. Mais les jeunes refusent d'avoir un toit au-dessus de leur tête, ils veulent coucher à la belle étoile et vivre leur marginalité. Sauf qu'ils la vivent en enfrei-

gnant de nombreux règlements municipaux : passer la nuit dans un parc, laisser les chiens sans laisse, etc.

Coincés avec cette « problématique très-très complexe », pour reprendre une expression chérie de la police et des politiciens, les bien-pensants ont décidé de créer une table de concertation qui porte un nom qui sent le bureaucrate à plein nez, soit le Groupe de travail sur les problématiques sociales présentes au square Viger.

Y siègent la Ville, le CLSC, la région régionale de la santé, la direction de la santé publique, les comités de citoyens, les représentants des propriétaires, les politiciens et la police, sans oublier un nombre interminable d'organismes communautaires. Et deux squatteurs. Que font tous ces gens, presque tous généreusement payés par les fonds publics ? Ils négocient. Avec les squatteurs. Car la « problématique est très-très complexe ».

Et ce n'est pas tout. Une fois par semaine, les cols bleus de la Ville font un grand ménage. Est-ce que les jeunes leur donnent un coup de main ? « Ils nous aident un peu », a répondu une fonctionnaire, Bruna Viana. Une conseillère, Louise O'Sullivan Boyne, a même proposé de leur installer des toilettes !

La Ville crée un précédent et envoie un drôle de signal. Quand les squatteurs occuperont un autre parc, au nom de quelle logique pourra-t-elle les en chasser puisqu'elle les tolère au square Viger ?

Toute cette histoire fait penser à l'ex-maire Pierre Bourque qui avait déroulé le tapis rouge aux squatteurs l'année dernière. Eux, au moins, défendaient une cause : le logement pour tous.

Les squatteurs d'aujourd'hui ne défendent rien du tout, sauf leur droit de tripper en paix. Et les politiciens tombent dans le panneau. Qu'attendent-ils pour expulser ces jeunes ? Ont-ils peur des caméras de la télévision ?

L'INCROYABLE MENACE DE L'IRAK



serge.chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

Que reproche-t-on à Liza Frulla ?

ALORS QU'ON réclame à corps et à cris de nos politiciens qu'ils soient intègres, il est étonnant que l'on fasse tout un plat des récentes déclarations de madame Liza Frulla. Je crois qu'elle a exprimé respectueusement et honnêtement ses états d'âme quant à la question du leadership de monsieur Chrétien et cela ne met aucunement sa loyauté en jeu. Elle a dit bien haut ce que ses électeurs et probablement la majorité des citoyens canadiens ressentent face au leadership du chef du Parti libéral du Canada. Elle a manifesté sa loyauté d'abord et avant tout envers ceux qui l'ont élue pour les représenter. On pourra toujours lui reprocher quelque chose, mais sûrement pas de manquer de courage et d'intégrité politique, chose rare de nos jours.

FRANÇOIS M. DESJARDINS

La porte sur les doigts

L'ANGLAIS est devenu si important dans le monde entier que c'est devenu la langue de communication universelle à la place de l'espéranto qui n'y est jamais parvenu.

Au Canada, tout tire fortement vers l'anglais sauf au Québec où il nous faut quand même devenir bilingues si nous ne voulons pas mourir pauvres ; ce qui n'est pas le cas des anglos du Québec et des autres provinces qui peuvent demeurer unilingues et ne subir que de légers inconvénients, comme celui de ne pas avoir le plaisir d'essayer de comprendre Stockwell Day quand il essaie de parler en français.

Stéphane Dion est habitué de dire NON au Québec et là, il se fait dire NON par le système et par le Canada anglais. Chacun son tour de se faire fermer la porte sur les doigts.

GILLES BOUSQUET

Un cri d'alarme

JE VIENS de lire dans *La Presse* d'hier l'opinion d'un groupe d'universitaires, titrée « Même l'université n'est plus à l'abri ». Je partage en partie l'opinion exprimée par ces gens. Il est clair aux yeux de tout être sensé qu'on ne s'en prend pas aux lieux neutres, surtout quand il s'agit d'endroits où l'on cultive et développe la connaissance.

Là où je me pose de sérieuses questions, c'est par rapport à la condamnation sans nuance qui est faite à l'égard des Palestiniens pour ce geste. Comprenez-moi bien, je considère tout comme vous que le geste est totalement inadmissible et devrait entraîner de sérieuses conséquences. Par contre, si on prend le temps de se demander ce qui a pu motiver un peuple à en arriver à de telles bassesses, on peut sûrement comprendre que le peuple palestinien est bafoué depuis des décennies dans tous les domaines, et ce avec l'approbation de la communauté internationale.

Je me désole de voir à quel point nous, humains, oublions vite nos propres fautes et cherchons toujours un coupable ailleurs que chez nous. Quand comprendrons-nous tous que nous sommes frères et soeurs dans l'humanité ? Ce geste en était un de désespoir. Quand quelqu'un fait une tentative de suicide, on le prend comme un SOS, un cri

d'alarme réclamant de l'aide et on lui en donne. Je crois que c'est la même chose pour les Palestiniens : ils ont besoin d'aide. J'espère sincèrement que tous et chacun finiront par essayer d'aider plutôt que de juger.

FRANÇOIS TASSÉ
Montréal

L'accouchement d'un chameau

LE CHAMEAU est un cheval dessiné par un comité, aurait dit Winston Churchill... Jusqu'à hier, je n'avais plus pris l'autobus à Montréal en 20 ans. Chic ! une occasion d'essayer cette merveille de la technologie québécoise, le plancher surbaissé ! Une fois entré sans douleur, la cacophonie visuelle est évidente, les sièges sont dans toutes les positions imaginables, il y a des perches dans tous les sens, et il faut de toute façon escalader deux marches pour atteindre le palier arrière, à moitié bouché par un compartiment moteur. Il y a des coudes et des genoux partout, l'effet est agressant. À la correspondance, je monte dans un « ancien » bus, vaste, ordonné, facile à apprivoiser. Quel contraste ! Merci pour le concept, les amis. Vous avez accouché d'un chameau.

ROBERT VERGE

[cyberpresse.ca](#) D'autres lettres dans notre forum interactif : www.cyberpresse.ca/lettres

Vous voulez nous écrire ?
forum@lapresse.ca

Les vraies couleurs de Longueuil

LES CONFLITS d'intérêts sont devenus tellement courants dans la nouvelle ville de Longueuil que plus personne ne semble s'en émouvoir. Éric Trottier, dans *La Presse* du 10 juillet dernier, a bien fait ressortir ce qui semble constituer notre quotidien depuis l'élection de Jacques Olivier et de son « équipe forte ». C'est vrai qu'ils sont forts... pour les conflits d'intérêts.

Le dernier en date est celui du nouveau logo de la ville, pour lequel un contrat sans appel d'offres a été confié à une entreprise dirigée par un ami personnel du nouveau maire. La nouvelle ville désire ainsi se donner de nouvelles couleurs. Ce logo, qu'un gamin aurait pu réaliser, a coûté plus de 100 000 \$ aux contribuables, ces mêmes contribuables qui ont vu leur compte de taxes municipales augmenter lors de la création de la nouvelle grande ville. En juillet, on apprenait aussi que le nouveau vérificateur général de Longueuil est un important donateur à la caisse électorale de Jacques Olivier. Peut-on imaginer pire début de règne pour l'équipe Olivier ?

En selle depuis quelques mois à peine, ces gens-là présentent un dossier très peu reluisant et éprouvent de la difficulté à faire ressortir les avantages des fusions municipales forcées. Jusqu'à maintenant, les seuls qui ont vu un avantage concret aux fusions forcées semblent être les amis du système, à qui on distribue des contrats alléchants sans même se donner la peine de faire des appels d'offres.

Il est malheureux de constater que les nouvelles couleurs de Longueuil ne soient pas celles annon-



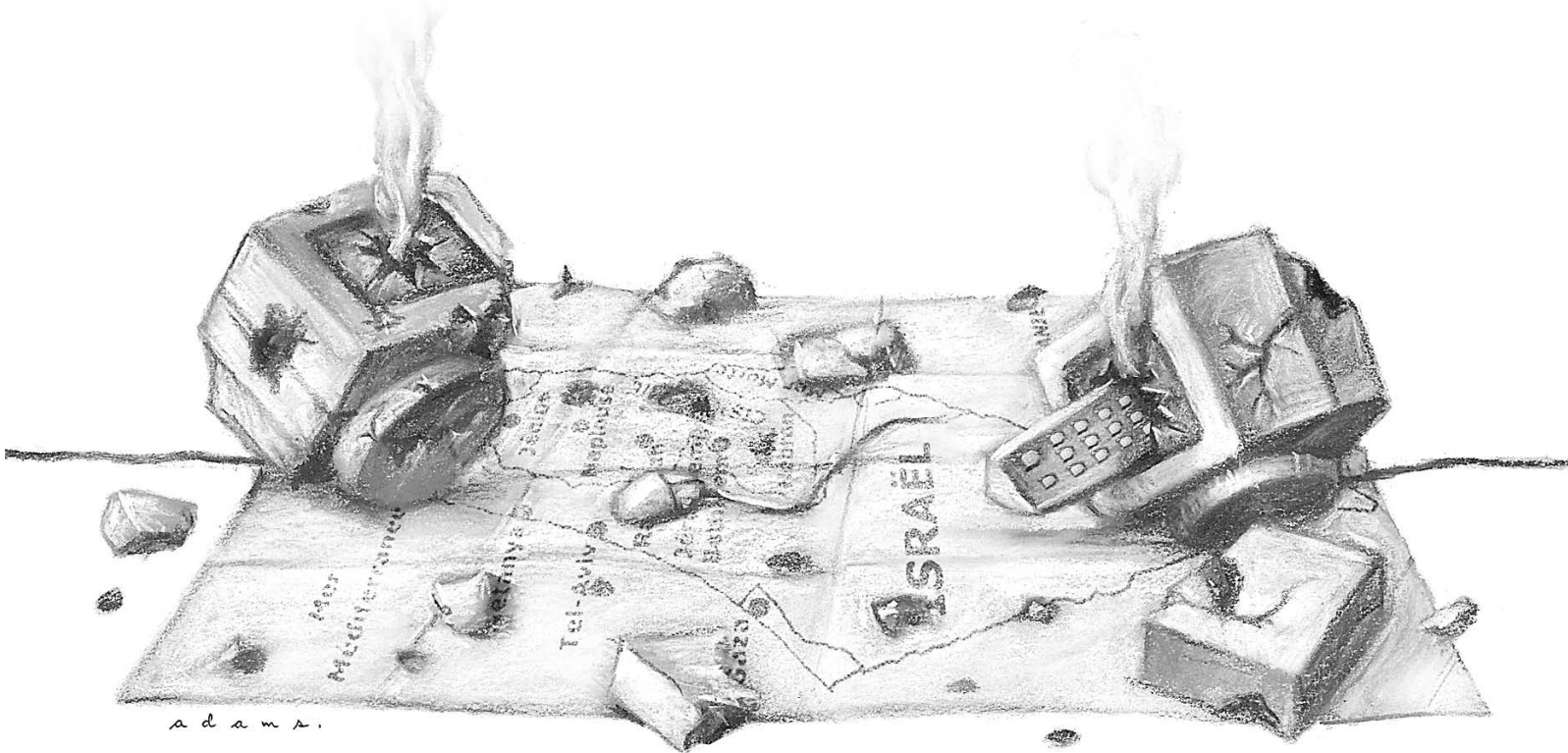
Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le maire de Longueuil, Jacques Olivier, a dévoilé le logo de la nouvelle ville le 20 juin dernier.

cées par son nouveau maire, ni mêmes celles espérées par les citoyens qui ont été forcés de se joindre à cette ville.

MICHEL GAGNON
Saint-Lambert

Forum



La cyberguerre

Les guerres ne sont plus que conventionnelles; elles ont trouvé un nouveau champ de bataille: Internet



BENOÎT GAGNON
L'auteur est collaborateur à la chaire Raoul- Dandurand en études stratégiques et diplomatiques (<http://www.dandurand.uqam.ca>).

INTERNET est devenu un nouveau champ de bataille international. La guerre qui se déroule présentement entre Israël et l'Autorité palestinienne a provoqué une telle montée de la violence qu'elle s'est déplacée dans le cyberspace. Dorénavant, une cyberguerre virulente et surtout très coûteuse se déroule parallèlement aux luttes armées « traditionnelles ». En fait, la situation est tellement dramatique que plusieurs discutent d'une « Netintifada » ou d'une « e-djihad ».

« Hacktivisme » et cyberattaques

Nous constatons deux pivots dans la cyberguerre se déroulant au Proche-Orient. Le premier pivot consiste surtout à déstabiliser les différentes communautés en utilisant le cyberspace. Cela se fait principalement avec l'« hacktivisme », c'est-à-dire l'utilisation d'Internet pour véhiculer des messages activistes, dans ce cas-ci des messages propagandistes. Par exemple, le site pro-palestinien Electronic Intifada (<http://electronicintifada.net>) ou encore le site pro-israélien Israel Support Group (<http://www.israelsg.com>) sollicitent très explicitement un appui à leurs causes respectives.

Malheureusement, cet hacktivisme se transforme souvent en cyberviolence. Des messages haineux sont propagés à travers le cyberspace pour rallier les masses vers des actions de cyberlutte, voire de lutte armée, contre l'ennemi. De nombreux sites de clavardage se sont ainsi transformés en véritables plates-formes servant à menacer l'adversaire. D'autres méthodes encore plus agressives d'hacktivisme ont aussi été rapportées. Des virus informatiques activistes se sont propagés un peu partout dans la région israélo-palestinienne, comme le fameux virus Injustice. Lorsqu'il était activé, ce virus faisait apparaître à l'écran un message rappelant la mort d'un jeune Palestinien sous le feu des soldats israéliens. Certes, ce virus s'excusait auprès de l'utilisateur, signifiant que son créateur espérait simplement la paix pour la Palestine, mais il se dédoublait et s'envoyait aux 50 premiers contacts présents dans le logiciel de courriel Outlook. De plus, il dirigeait automatiquement l'utilisateur vers plusieurs sites pro-palestiniens.

Le second pivot utilisé dans la cyberguerre proche-orientale est la perpétration d'attaques et de ripostes contre des systèmes de données. Ces cyberattaques consistent surtout en des déformations ou des destructions de sites Internet qui représentent des intérêts dans un camp ou dans l'autre.

La première attaque informatique recensée dans la région israélo-palestinienne date d'octobre 2000 et fut perpétrée par des adolescents israéliens en réaction à l'enlèvement de trois soldats israéliens par des forces palestiniennes. Les sites du Hezbollah libanais et le portail arabe Albawaba (<http://www.albawaba.com>) ont été les victimes de cette cyberagression. Au cours de cette cyberattaque, une image du drapeau israélien fut implantée sur le site du Hezbollah et le portail Albawaba a vu sa page d'accueil bloquée pendant plusieurs heures, empêchant le transit d'informations sur le site.

Israël est particulièrement vulnérable

Depuis septembre 2000, 1295 cyberattaques perpétrées au Moyen-Orient ont été recensées, dont 548 furent dirigées contre les portails israéliens. Israël est particulièrement vulnérable aux attaques informati-

ques, car elle a le plus grand nombre de connexions Internet dans la région du Proche-Orient. Elle possède 2,4 millions de connexions Internet, soit plus que n'importe quel des 22 pays arabes.

Plusieurs sites emblématiques d'Israël se sont faits attaquer par des groupes arabes. Soulignons par exemple des sites comme celui de la Bank of Israël, celui du Tel-Aviv Stock Exchange, ou encore le site d'Isra-news, un site francophone d'informations israéliennes. Tous ces sites furent criblés par des cyberattaques les rendant inopérants pendant de longues heures.

De surcroît, les attaques informatiques ne se limitent pas à la région immédiate du conflit. De nombreux sites de lobbyistes présents aux États-Unis se sont fait dévisager et dévaliser par des cyberattaques arabes provenant d'un peu partout dans le monde. Notons, entre autres, la page d'accueil du site du American Israel Public Affairs Committee (AIPAC), qui a été modifiée par des pirates qui en ont fait un site d'accès à de la pornographie et à des informations sportives. Lors de cette attaque, les cybervandales se sont aussi emparés de près de 200 numéros de cartes de crédit, d'informations personnelles sur quelque 700 personnes et des adresses de courrier d'environ 35 000 des 55 000 membres.

Les mouvements pro-palestiniens de cyberlutte sont de plus en plus diversifiés et la diaspora arabe y participe fortement. Notons comme exemple le Pakistan Hackerz Club, considéré comme le fer de lance dans la cyberlutte palestinienne. D'autres groupes se joignent rapidement au mouvement comme le Unix Security Guard (USG), né en mai dernier, qui regroupe une alliance internationale de hackers anti-Israéliens. Plus de 87 cyberattaques contre des intérêts israéliens sont imputables à ce groupe depuis leur naissance.

Évidemment, Israël n'est pas en reste. De nombreux groupes très organisés se sont lancés dans la cyberguerre. Mentionnons le M0ssad, un groupe de hackers qui s'est surtout distingué lorsqu'il a réussi, en mai 2001, à détruire plus de 480 sites Internet en moins d'une minute. D'autres groupes influents comme les Israel Hackers (<http://www.israelhackers.cjb.net>) ou le Israel Internet Underground (IIU) émergent rapidement pour se livrer à la cyberbataille.

Ces divers groupes ont attaqué de nombreux sites liés de près ou de loin aux inté-

rêts palestiniens. Par exemple, le site Al-Aqsa (<http://www.al-aqsa.org>), un site pro-islamique véhiculant des messages d'appel à la lutte contre Israël, s'est fait dévisager par le M0ssad. Le site d'information arabe Gulf News (<http://www.gulfnews.com>) a aussi goûté à la médecine des hackers. Cela est sans compter les différentes cyberattaques perpétrées sur des sites reliés de près ou de loin au Hamas.

Un phénomène grandissant

Les cyberagressions qui se déroulent au Proche-Orient ne sont pas des phénomènes isolés. En fait, on peut constater que les tensions régionales ont une fâcheuse tendance à déborder de plus en plus dans le cyberspace. À titre d'exemple, la région indou-pakistanaise est présentement le théâtre d'une cyberguerre qui prend de plus en plus d'ampleur. Une alliance de hackers pakistanais nommée Anti-India Crew (AIC) s'est lancée dans une croisade informatique contre les intérêts indiens, entraînant jusqu'à ce jour 77 cyberattaques sur des sites indiens gouvernementaux, universitaires et commerciaux. Un autre cas éloquent est celui du différend entre la Chine et Taiwan. La tension dans cette région a souvent enfanté des escarmouches virtuelles, et les deux adversaires ont ouvertement annoncé des plans de cyberguerre.

Le cyberconflit qui risque d'être le plus imposant dans les années à venir est celui qui oppose la Chine aux États-Unis. Une flambée de cyberviolence a démarré entre les deux adversaires à la suite de la collision d'un avion espion américain et d'un avion de combat chinois en avril 2001. D'avril 2001 à mai 2001, environ 360 cyberattaques lancées de part et d'autre ont été répertoriées. Depuis, la situation s'est calmée, mais des cyberagressions sont encore lancées sporadiquement, ayant pour conséquence de maintenir des tensions élevées dans le cyberspace.

À ce chapitre, l'avenir est sombre pour Internet. L'utilisation du cyberspace à des fins de violence deviendra probablement plus fréquente avec la croissance constante des utilisateurs du Web. De même, les tensions politiques régionales engendreront une croissance des cyberattaques. La dimension mondiale d'Internet fera en sorte que les conflits régionaux auront des impacts globaux, dépassant largement le cadre des frontières géographiques.



Photo Agence France-Presse
Dans le camp de réfugiés Ain el-Helweh, près de la ville libanaise de Sidon, des membres du Front de libération de la Palestine se livrent à des cyberattaques contre Israël.

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Des bougies pour Julia

Preuve que le beurre et la crème ne tuent pas : Julia Child célèbre cette semaine son 90^e anniversaire.

Ce nom ne vous dit rien ? Cela n'a rien d'étonnant. Ce n'est que très tardivement qu'elle a gagné dans le monde francophone la reconnaissance qu'elle méritait. Mais toute personne aimant faire la cuisine devrait avoir dans sa bibliothèque au moins le premier tome du grand classique de Julia Child, *Mastering the Art of French Cooking*, écrit en collaboration avec Louisette Bertholle et Simone Beck.

Le mien, depuis la vingtaine d'années que je m'en sers, est en lambeaux. Les sections sont séparées, les pages écornées et tachées, mais je ne m'en séparerai pas.

■ ■ ■

Par une extraordinaire ironie de l'histoire, c'est une Américaine qui a publié les meilleurs livres de recettes de la cuisine française traditionnelle. Et je pèse mes mots.

J'ai potassé bien des livres de recettes franco-français, pour finir par conclure qu'ils sont soit trop simplistes, soit trop savants. Les auteurs distribuent au compte-gouttes des indications sommaires, ou, au contraire, se répandent en verbiage inutile. Quand les grands chefs condescendent à partager leur savoir-faire, ils nous livrent soit des recettes hyper-faciles et sans intérêt, ou alors des recettes d'une exigence telle que seuls d'autres grands chefs peuvent les reproduire. Il y a des exceptions, entre autres Alain Senderens, Jacques Pépin (qui travaille aux États-Unis) et Joël Robuchon (qui écrit souvent en collaboration avec Patricia Wells... une autre Américaine !).

Julia Child, c'est la précision, la clarté et l'accessibilité, en même temps que l'absolue fidélité aux grands principes de la cuisine française traditionnelle. Contrairement à toutes ces briques brillamment illustrées dont le principal mérite est de garnir joliment les tables des salons, ses livres se présentent sans photo, les seules illustrations étant d'ordre technique.

Ses recettes sont loin d'être simples, mais il est impossible de les rater. Elle vous prend par la main et ne vous lâche pas. Elle consacre trois pages et demie à la mayonnaise, six à la sauce hollandaise. Vous faites une crème pâtissière ? Elle vous rassure : quand la sauce sera au point d'ébullition, des grumeaux se formeront, mais ils se dissoudront à mesure que vous continuerez à brasser. Elle prévient vos questions : pourquoi du sucre dans le navarin d'agneau ? Parce que le caramel donne une couleur ambrée à la sauce. Elle vous indique, détail précieux pour les gens qui reçoivent, jusqu'à quelle étape vous pouvez préparer un plat à l'avance.

Avec le temps, certaines recettes ont perdu de leur utilité ou de leur originalité. Le marché nord-américain regorge aujourd'hui de produits fins ; inutile, donc, de faire soi-même son pain et ses terrines. En outre, tout le monde a pillé ses bouquins (j'ai retrouvé sa recette de pâte brisée au robot dans les *Pinarides*). Mais lors de sa première publication, au début des années 60, *The Art of French Cooking* était une oeuvre révolutionnaire.

Pour la première fois, on démystifiait à l'intention du grand public la cuisine française traditionnelle. Ce n'est certainement pas un hasard que cette avancée démocratique ait originé des États-Unis.

Les Français eux-mêmes auraient eu intérêt à acheter les bouquins de Julia Child, mais les éditeurs français ont longtemps refusé de la faire traduire. On n'allait pas laisser une étrangère, américaine de surcroît, enseigner la cuisine aux Français !

Pendant ce temps, aux États-Unis et dans le reste du monde anglophone, Julia Child allait transformer les moeurs culinaires de la classe moyenne. C'est grâce à elle que l'amour de la cuisine française s'est répandu comme une traînée de poudre dans un monde où la dinde du Thanksgiving et le « cocktail de crevettes » constituaient le summum de la gastronomie.

C'est elle qui est la mère de cette pléthore de bons restaurants qui parsèment aujourd'hui l'Amérique — des restaurants qui innovent, certes, mais dont les chefs ont été formés aux principes de base de la cuisine française.

■ ■ ■

La cuisine et les goûts ont évolué. Je me suis beaucoup éloignée de Julia, en délaissant, comme tout le monde, le beurre pour l'huile d'olive, et les sauces à la crème pour les jus et les vinaigrettes.

Je ne fais plus sa mousse de foies de volaille (deux tiers de tasse de beurre et un quart de tasse de crème pour deux tasses de foies). Je fais plus souvent des légumes grillés à l'italienne que des gratins dauphinois ou des carottes « à la concierge » (sauce veloutée enrichie de jaunes d'oeuf et crème). Il y a au moins 30 ans que je n'ai pas fait une soupe à l'oignon, et je n'ai pas le courage de me lancer dans la préparation du pâté de canard en croûte.

Comme tout le monde, j'ai envie de fantaisie et d'exotisme, et la cuisine française classique ne suffit plus à mon bonheur. Ah ! mais si je veux faire un soufflé pas trop fragile, une blanquette de veau parfaite, un gigot farci, des endives braisées, une crème caramel ou des crêpes Suzette, c'est à Julia Child que je retourne... Longue vie à elle !

GRANDE
LIQUIDATION
GM



MODÈLES SL (2 ET 4 PORTES)

SUNFIRE  PONTIAC

0\$*
paiements
pendant 90 jours**

0%*
d'intérêt pendant
90 jours**

0\$*
comptant
à l'achat**

11 498\$*

GARANTIE 5 ANS OU 100 000 KM
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

**PRIX DE LA
GRANDE LIQUIDATION**

LA COMPÉTITION RIT JAUNE



MODÈLES Z22 ET VL 4 PORTES

CAVALIER  CHEVROLET

0\$*
paiements
pendant 90 jours**

0%*
d'intérêt pendant
90 jours**

0\$*
comptant
à l'achat**

11 498\$*

GARANTIE 5 ANS OU 100 000 KM
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

**PRIX DE LA
GRANDE LIQUIDATION**

Vos concessionnaires



du Québec

Les Associations des concessionnaires Chevrolet et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock suivants : Cavalier VL (1JC69/R7A) et Cavalier Z22 (1JC37/R7A), Sunfire SL (2JB37/R7A) et (2JB69/R7A). Photos à titre indicatif seulement. *À l'achat, préparation incluse, transport (795 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucun autre programme incitatif à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Disponible à l'achat pour des termes de 48 mois seulement. **Premier paiement dû après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



ACTUEL

La fleur, le pot et la citation émouvante de la semaine

Page A18

Le sexe selon Josey
Page A17



CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 10 AOÛT 2002

La Presse

QUEL AVENIR POUR LA TÉLÉ

3D?

Puisque le monde est en trois dimensions, certains pensent que chacune de ses représentations devrait l'être aussi. Depuis longtemps, tant les entrepreneurs que les adeptes de la nouvelle technologie essaient de convaincre le public que les photos, les films et les émissions de télévision en 3D sont ce qui se rapproche le plus d'une présence en chair et en os.



Illustration STEVE ADAMS

d'après le New York Times

DEPUIS 1838, date à laquelle la stéréoscopie inventée par Sir Charles Wheatstone a permis de visionner une photo à l'aide d'une technique tridimensionnelle, l'engouement pour le 3D refait surface périodiquement. Les films 3D sont arrivés au cinéma dans les années 1920 et la folie 3D a atteint un sommet dans les années 1950 avec la présentation de films de série B comme *Bwana le diable* et *L'Homme au masque de cire*. La télévision n'a emboîté le pas que quelques décennies plus tard, en 1980, année de la diffusion des premières émissions commerciales.

De nos jours, une nouvelle génération d'entrepreneurs a pris la relève, en concevant des nouvelles versions de systèmes 3D pour la télévision et les ordinateurs, en espérant que la popularité des DVD et des écrans géants soit un gage de succès de ces gadgets. Une entreprise a même conçu une technologie qui se sert d'un logiciel particulier et d'un écran sophistiqué plat pour éliminer

le recours aux lunettes spéciales qui, jusqu'à maintenant, ont toujours été associées à l'expérience 3D.

Quoi qu'il en soit, la question demeure la même qu'avant: le 3D est-il là pour rester ou ne sera-t-il, une nouvelle fois, qu'un gadget dont la popularité sera passagère?

«La télévision 3D est comme le cirque: elle arrive et elle repart, et chaque fois qu'elle apparaît, les gens font la queue pour la voir», dit Daniel Symmes, président de Dimension 3, une compagnie californienne de production de télé 3D. C'est justement M. Symmes qui, en 1980, a été à l'origine de la première production 3D diffusée à la télévision. Il s'agissait d'une adaptation de *Sadie Thompson*, un film de 1953, et d'un court métrage des *Three Stooges*, diffusés à la télévision payante SelecTV.

La faute aux lunettes

Certains apôtres du 3D croient que cette fois, le 3D est là pour rester. «Personne ne voulait porter ces lunettes

ridicules. C'est l'une des raisons pour lesquelles ça n'a pas marché», estime Bruce Ettinger, vice-président de Dynamic Digital Depth, une entreprise de Californie qui met au point un système 3D qui ne nécessite pas le port de lunettes spéciales. «Nos études de marché démontrent qu'un bon effet 3D contribue à fidéliser les spectateurs».

D'autres sont plutôt sceptiques. «Les médias se demandent toujours si le 3D est bel et bien la nouvelle mode, mais ensuite ça n'aboutit à rien», dit Mark Schubert, un consultant en technologie industrielle pour la télévision. «Peu importe la qualité de la présentation, les spectateurs finissent toujours par avoir mal aux yeux après un certain temps. Il serait difficile de regarder une partie de football entièrement en 3D.»

Les questions technologiques mises à part, certains soutiennent que la vraie vie et le petit écran constituent deux environnements radicalement différents l'un de l'autre et que l'on devrait les aborder comme tels.

«Est-ce que l'évolution logique du cinéma et de la télévision, c'est le noir et blanc, puis le son, puis la couleur, et finalement le 3D?» demande Gerald Marks, un artiste new-yorkais créateur de vidéos 3D. «Non, non, non. Si le public avait succombé au charme du 3D, sa popularité serait énorme, comme celle de la télé en couleurs ou de la chaîne stéréo. Mais cela ne s'est pas produit. Les films, la télévision et les photographies se passent très bien de la troisième dimension.»

Même M. Symmes, pourtant adepte de la télévision 3D, avoue préférer s'y adonner à petites doses. «J'aime la magie de la télé 3D», dit-il. Ça n'est pas réel, c'est plus réel que la réalité même. Quand vous voyez une balle lancée qui s'en vient vers vous, vous baissez la tête même si vous savez que ce n'est que la télévision», explique-t-il.

Voir TÉLÉ en A16



SOLDISSIMO

Un inventaire de plus de
trois millions de dollars en mobiliers
à des prix encore plus bas.

mariette clermont

Aussi beau que vous l'imaginez...moins cher que vous le croyez.

- Montréal, 6255 rue Saint-Hubert (514) 273-7711
- 2020 rue University (514) 845-7296
- Laval, 2300 boul. Le Corbusier (514) 382-6870

Ouvert le dimanche. Aucune autre promotion ne peut être jumelée à celle-ci.



LA FLEUR ET LE POT

LA FLEUR

> À Maurice Caudois, un Gascon, qui a été sacré Roi des menteurs 2002 par l'Académie des menteurs de Moncrabeau grâce à une histoire abracadabrante au sujet du mur des Lamentations. Ce faisant, Momo a sans doute échangé un moment de gloire contre une vie de tourments car le monarque détrôné, l'Allemand Gunther Clasen, a admis qu'il avait connu une année d'enfer après son sacre, sa femme refusant désormais de croire un seul mot de ce qu'il disait. *What a go*, Momo!

LE POT

> À l'épais qui a volé le camion contenant le clown géant destiné à la Fête des enfants de Montréal. Importée de Chine, la structure gonflable sur laquelle les enfants auraient pu s'amuser à sauter pèse 800 livres et il faut cinq hommes pour la sortir du camion, un Dodge Ram âgé de huit ans (!) identifié aux couleurs de la Société de promotion des arts gigantesques (SPGA). Rempli d'air, le clown mesure à peu près 40 pieds de diamètre et c'est sans compter les moteurs et fils que le camion transportait pour gonfler le ballon. Le rêve de tout voleur, quoi! Un petit objet discret pour le marché noir ou peut-être un ornement pour la cour, juste à côté de la piscine...



CITATION ÉMOUVANTE
DE LA SEMAINE

«On ne pourra pas nous retirer notre médaille.
Elle est là, dans notre coeur.»



Gwendal Peizerat, médaillé d'or en danse sur glace aux derniers JO d'hiver, s'exprimant sur les derniers rebondissements du «scandale du patinage artistique». Quelques jours plus tôt, le président du CIO, Jacques Rogge, avait laissé entendre qu'en cas de corruption avérée, les résultats des épreuves de patinage à Salt Lake pourraient être révisés.



SITE WEB DE LA SEMAINE

TOUT SUR LA FRITE

> «De moins en moins de patrons de friteries coupent les frites eux-mêmes. C'est bien dommage car les frites qu'ils achètent prédécoupées sont nettement moins bonnes.» Ce constat est celui d'un amoureux de la frite. À tel point que ce Belge, mordu de la pomme de terre, a décidé de réaliser un site Internet pour nous aider à faire les meilleures frites qui soit. Car la bonne frite est un élément de notre gastronomie en voie de disparition. Combien de fois avez-vous pesté contre l'insipidité des frites McBeurk ou contre la couche d'huile qui recouvre les frites que vous servent de si nombreux restaurants ? En Belgique, on ne badine pas avec la mauvaise frite, véritable emblème national. En quelques lignes, le webmestre de Tout sur la frite, José Bové, Belge passionné, expose simplement la recette pour faire de bonnes frites. Plutôt que d'utiliser de l'huile pour cuire ses frites, l'auteur préfère la graisse. De plus, si vous souhaitez déguster vos frites avec une sauce, Tout sur la frite vous propose les recettes d'une quinzaine de sauces dont celles des sauces béarnaise, provençale, à l'aioli ou encore à la moutarde. Le site est interactif et vous incite à réfléchir sur la frite. Comme le culte des frites n'a pas de frontières, le site est accessible aussi bien en français, qu'en espagnol, en anglais, en allemand, en italien et bientôt en néerlandais. Enfin, si d'aventure vous devez vous rendre en Belgique, ce site vous sera d'une aide inestimable puisqu'on y recense les meilleures friteries du Royaume. Le seul irritant est que si ce site ne comporte que quelques pages, il n'en est pas moins truffé de fautes d'orthographe. Mais c'est la condition pour pouvoir déguster des vraies frites !

<http://users.skynet.be/bernuyt/index.htm>



Ludovic Hirtzmann

TÉLÉ

Suite de la page A15

La plupart des systèmes en 3D se basent sur le principe de la vision stéréoscopique pour obtenir l'effet désiré. Ainsi, chaque œil reçoit une image légèrement différente pour correspondre à la façon dont il voit les choses en réalité.

Ces deux images sont ensuite fusionnées par le cerveau, ce qui leur donne de la profondeur.

Dans son travail, M. Symmes se sert du même procédé « anaglyphe tridimensionnel » qui est utilisé pour produire plusieurs films et bandes dessinées.

L'image destinée à l'œil droit et celle destinée à l'œil gauche sont surimposées et teintées de rouge ou de cyan. Ainsi, quand on regarde le produit final à travers des filtres de couleur rouge ou cyan, chaque œil ne voit que l'image qui lui est destinée, et cela crée l'effet « extra-télévisuel » dont les adeptes du 3D raffolent.

C'est ainsi que l'épée sort de l'écran et que les chauves-souris s'envolent pratiquement dans le visage du spectateur.

Mais cette illusion est plus efficace dans une salle de cinéma que dans son salon, devant la télévision.

Dès que le spectateur commence à avoir l'impression qu'un objet est en train de percer l'écran de télé, sa taille rapetisse parce que l'œil commence à le comparer à d'autres objets qui se trouvent dans la pièce. Tout à coup, le monstre qui était si effrayant ne devient qu'une petite poupée.

Regarder une émission encodée avec le procédé anaglyphe sans les lunettes spéciales est presque impossible. On finit par avoir mal aux yeux en essayant de se concentrer sur une seule des deux images surimposées. Voilà pourquoi quelques-uns des réseaux de

télévision s'intéressent à la méthode Pulfrich, un système qui lui aussi nécessite le port de lunettes 3D, mais qui projette des images qui apparaissent tout à fait normales à ceux qui n'en portent pas. (Il existe également une technique pour les films en trois dimensions qui utilise de la lumière polarisée et qui n'est pas disponible pour la télévision ou pour un écran d'ordinateur.)

Se basant sur les recherches de l'astronome allemand Carl Pulfrich, menées au cours des années 1920, cette méthode s'appuie sur le fait que les bâtonnets de l'œil (des récepteurs qui fonctionnent à faible lumière) nécessitent plus de temps pour capter la lumière que les cônes de l'œil qui, eux, fonctionnent à la lumière plutôt forte.

Si on porte des lunettes spéciales avec une lentille claire et une autre qui est juste assez sombre pour que la lumière interceptée par les bâtonnets y passe, les deux yeux vont enregistrer la même image d'un objet à seulement une fraction de seconde l'un de l'autre.

Le cerveau va ensuite percevoir cet objet comme étant plus rapproché qu'un objet stationnaire. Pour que cet effet soit apparent, il faut par contre que l'image soit en mouvement.

Cette technique a été employée pour quelques émissions de télévision, comme le défilé du Rose Bowl de Pasadena, en Californie, en 1989, ainsi que pour un vidéoclip des Rolling Stones, où Mick Jagger semblait sortir de l'écran et quelques segments de la télé-série *Third Rock From the Sun*.

C'est une technique efficace, mais étourdissante, et surtout pas quelque chose que le téléspectateur moyen aimerait expérimenter en regardant le bulletin d'informations locales ou de longues entrevues de fond.

« L'effet Pulfrich est très limité », dit Gerald Marks, créateur du vidéoclip des Rolling Stones et conseiller pour la diffusion du défilé en Californie. « Il n'est efficace que pour des oeuvres très courtes. Mais c'est tout de même la meilleure technique d'un point de vue artistique. »

Une expérience solitaire

Nonobstant les considérations artistiques, d'autres compagnies espèrent être en mesure de mettre en marché le 3D en ayant recours aux techniques qui évitent les limites imposées par l'anaglyphe ou la méthode Pulfrich.

La compagnie X3D Technologies, par exemple, va commencer à vendre un système, offert à environ 150 \$, qui utilise une technologie dite du « papillotement » pour créer des effets tridimensionnels.

Conçus pour pouvoir être utilisés avec des postes de télévision ordinaires, leurs DVD sont programmés pour afficher en alternance les différentes images destinées à l'œil droit et gauche ; des lunettes en plastique léger munis d'obturateurs à cristaux liquides ouvrent et ferment chaque lentille selon les différentes images affichées.

Cette technique ressemble à celle utilisée par quelques cinémas Imax 3D et par certains jeux sur ordinateur. Elle fonctionne sur des écrans d'ordinateurs personnels et des postes de télévision, mais a quand même des défauts, comme le papillotement, une luminosité de l'écran réduite et une moins grande définition.

Mais le plus grand problème de la technique comportant des lentilles, c'est qu'elle crée une expérience télévisuelle solitaire plutôt que collective.

Dynamic Digital Depth, la compagnie qui

développe sa technologie sans lentilles, soutient que son système reflétera mieux l'habitude des gens de regarder la télévision ensemble et sous différents angles.

Chez DDD, on emploie diverses techniques pour créer l'expérience 3D. L'une d'elles est de placer un objectif spécial sur un moniteur à écran plat, une version sophistiquée des verres à facettes que l'on trouve sur des cartes en plastique placées dans les boîtes de céréales et qui font que l'image change si la carte ou celui qui la regarde est en mouvement.

Une autre technique consiste à placer un filtre sur l'écran qui ne laisse passer que les pixels qui doivent être vus par l'œil droit et l'œil gauche. Le programme établissant la profondeur de l'image est emmagasiné dans un petit canal séparé qui peut être transmis en même temps que le signal de diffusion ou de DVD et qui peut être décodé par une boîte placée au-dessus du poste de télévision.

Les technologies mises au point par la compagnie fonctionnent aussi bien à partir de différents angles, ce qui fait en sorte que plusieurs personnes peuvent s'asseoir ensemble et vivre l'expérience du 3D.

Par contre, lors d'un récent essai du système, l'effet 3D allait de « saisissant » à « à peine perceptible ».

De plus, la luminosité et la définition ont semblé plus faibles qu'avec un écran plat à plasma ordinaire. La compagnie a l'intention d'améliorer tous ces aspects au cours de l'année à l'aide de nouvelles techniques mises au point pour la télévision et les ordinateurs personnels.

Mais peu importe le système choisi pour créer un effet 3D, la qualité de perception dépendra toujours du soin qui a été apporté à la création du matériel d'origine.

298 \$* / mois

24 000 \$**

Stimulez tous vos sens.

L'Acura RSX

Incluant:

- moteur 2,0 litres i-VTEC de 160 chevaux
- freins à disque aux 4 roues

- roues de 15 po
- groupe électrique
- climatiseur automatique

- radio AM/FM avec lecteur CD
- assistance routière 24 heures Acura
- système d'entrée sans clé et tellement plus...

ACURA VOS CONCESSIONNAIRES FIAIBLES

ACURA GABRIEL

4648, boul. Saint-Jean,
Dollard-des-Ormeaux

LUCIANI ACURA

4040, rue Jean-Talon O.,
Montréal

ACURA BROSSARD

9100, boul. Taschereau O.,
Brossard

ACURA DE LAVAL

2500, boul. Chomedey,
Laval

ACURA PLUS

255, boul. de la Seigneurie,
Blainville

GALERIES ACURA

7100, boul. Métropolitain E.,
Anjou

*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour l'Acura RSX (modèle DC5362PB) 2002 neuve. Total des paiements de 19 154\$. Un acompte de 4 850\$, un dépôt de garantie et un premier versement sont requis. Option 0\$ comptant aussi offerte. Le modèle offert peut différer de la photographie. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,12\$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation inclus, taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Du 1^{er} au 31 août 2002.

**P.D.S.F. de 24 000 \$ pour l'Acura RSX (modèle DC5362PB) 2002 neuve. Transport et préparation (900\$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Un acompte pourrait être exigé.

+

| INSOLITE |

Les hétéros sortent du placard



Richard Martineau, Luck Mervil et Franco Nuovo ont fait fi des peurs et les préjugés, et ont affiché fièrement leur hétérosexualité hier dans les rues de Montréal.

NICOLAS BÉRUBÉ

La fébrilité était palpable hier midi, rue Saint-Denis, alors qu'on s'affairait aux derniers préparatifs du tout premier défilé de la Fierté hétéro.

Une immense Cadillac Eldorado rouge décapotable a été retenue pour ouvrir la marche. Elle était suivie du seul et unique char allégorique du défilé : un magnifique pick-up blanc loué pour la journée sur lequel étaient juchés deux mannequins vêtus de combinaisons de travail, et disposés en train de s'occuper d'un barbecue et bercer un poupon, deux tâches rituelles chez la communauté des hommes hétéros.

C'est plate, c'est terne, et c'est exactement l'effet souhaité.

« Les Noirs ont leurs Black Pride, les femmes ont leur Women Pride, les gais ont leur Gay Pride, mais les hommes hétéros, nous n'avons rien, explique Richard Martineau, chroniqueur bien connu, animateur, et organisateur de l'événement. Aujourd'hui, nous allons faire savoir au reste du monde que nous sommes fiers de notre orientation sexuelle hétéro. »

L'idée d'organiser un défilé de la Fierté hétéro n'ayant germé que très récemment dans l'imagination fertile de Martineau, l'événement n'a réussi à attirer qu'un nombre limité de participants : quatre.

Le chroniqueur Franco Nuovo, le chanteur Luck Mervil, l'animateur



L'équivalent hétéro de la célèbre drag queen : un mannequin habillé en soudeur, spatule dans une main, grosse bière tablette dans l'autre.

Benoît Dutrizac et Richard Martineau ont tous pris place sur la banquette arrière de la Cadillac rouge, tandis qu'un cameraman de Télé-Québec filmait la scène. Le tout sera diffusé à l'automne à l'émission *Les Francs-Tireurs*.

« Hétéros du monde entier, unissez-vous ! » scandait Luck Mervil dans un mégaphone, provoquant les rires et les applaudissements d'un groupe de filles attablées à une terrasse voisine.

« À ma connaissance, une parade de la Fierté hétéro, ça n'a jamais été fait, confie Martineau. Nous faisons cela pour tous nos frères hétéros qui sont coiffeurs, danseurs, ou couturiers qui ont peur de sortir du

placard. Vous n'êtes plus seuls, maintenant. » Depuis deux semaines, les médias n'en ont que pour la communauté gaie, la communauté gaie, et encore la communauté gaie, si bien que Martineau a eu l'idée d'innover en improvisant un défilé d'hommes hétéros.

« Moi, me faire dire que je suis straight, je trouve que c'est insultant. Il faudrait trouver un autre mot, dit-il, ajoutant du même souffle que l'idée n'est pas de faire un défilé anti-gai, mais bien de susciter la réflexion sur la place de l'homme hétéro sans la société. « Nous voulons faire réfléchir les gens, c'est tout. Il n'y a rien d'anti-gai là-dedans. »

Benoît Dutrizac, coanimateur des *Francs-Tireurs*, paraissait soulagé, hier, de crier son hétérosexualité dans la rue. « Mes parents ont été très compréhensifs lorsque je leur ai avoué mon orientation sexuelle. Ça fait longtemps que je sais que suis hétéro. Déjà, quand j'étais jeune, je regardai la télé et je fantasmais sur Jinny. C'est dans mes gènes... »

Le cortège a ensuite défilé sur le boulevard Saint-Laurent, traversant le quartier des restos BCBG (« Le village hétéro de Montréal ») au son de la musique de Barry White, l'idole des mâles hétéros.

« Ce qui nous a le plus surpris, c'est la réaction des filles, a confié Martineau après l'événement. Les gars riaient, mais les filles sur les terrasses nous envoyaient la main et criaient avec nous. L'air de dire « Enfin, des gars qui n'ont pas peur d'être des gars ». Je pense bien qu'on va devoir remettre ça l'an prochain... »

AMÉLIOREZ VOS COMPÉTENCES LINGUISTIQUES CET AUTOMNE

Cours offerts :
anglais | français | espagnol | portugais

Les cours débutent le 9 septembre 2002

- Les étudiants qui désirent s'inscrire aux cours d'anglais, de français ou d'espagnol doivent obligatoirement passer un test de classement (sauf les étudiants de niveau débutant en français ou en espagnol).
- Il n'est pas nécessaire de s'inscrire à l'avance : il suffit de se présenter au test 15 minutes avant l'heure indiquée.
- Droits :** 20 \$ pour chaque test et 275 \$ pour chaque cours.

Loi 90: les entreprises qui règlent les droits de scolarité de leurs employés peuvent être admissibles à une déduction fiscale. Tous les cours sont déductibles d'impôt pour les étudiants.

Automne 2002 – Calendrier des tests de classement		
Anglais 15 août 2002 19h00 Pavillon Stephen Leacock salle 132*	Français 14 août 2002 19h00 Pavillon Stephen Leacock salle 26*	Espagnol 14 août 2002 18h00 688, rue Sherbrooke O., salle 1041

Une pénalité pour les inscriptions tardives de 25 \$ sera exigée à compter du 5 septembre 2002.
**Le Pavillon Stephen Leacock est situé à l'intersection des rues Dr. Penfield et McTavish.

Renseignements : 514.398.6160

McGill

Télécopieur : 514.398.2650
Courriel : lang.conted@mcgill.ca
Site web : www.mcgill.ca/conted
Adresse : 688, rue Sherbrooke Ouest
bureau 1199

398 \$ / mois
37,800\$**

Prenez la route de la performance.

L'Acura 3.2TL 2003

Incluant :
• V6 VTEC de 225 chevaux
• boîte SportShift séquentielle

• sièges chauffants en cuir
• chaîne Bose® avec lecteur CD
• coussins gonflables avant et latéraux (SRS)

• phares haute intensité (HID)
• assistance routi re 24 heures Acura
• climatiseur et tellement plus...

ACURA

AcuGabriel

www.acuragabriel.com

(514) 696-7777

4648, boul. St-Jean,
Dollard-des-Ormeaux

Tarif mensuel de location. Bail d'une durée de 48 mois établi pour L'Acura 3.2 TL (modèle UA5683JT) 2003 neuve. Un acompte de 7 500 \$ et le 1er versement sont requis. Allocations de 24 000 km par année (hors de 15 \$ du km supplémentaire). Transport et préparation inclus. Taxes, immatriculation et assurance en sus.

** P.D.S.F. de 37 800 \$ pour L'Acura 3.2 TL (modèle UA5683 JT) neuve. (Transport, préparation 950 \$), taxes, immatriculation et assurances en sus. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris.

Vous avez une fenêtre, nous avons une idée...

Draperies sur mesure • Persiennes
Stores ballon • Tissus
Stores horizontaux • Stores plissés
Stores verticaux • Stores romains
Stores shoji • à vous le choix

HunterDouglas
DUETTE • SILHOUETTE • COUNTRY WOODS

LEVOLOR

GRATUIT
Service à domicile

Visitez nos magasins ou appelez-nous pour connaître le nom du représentant du Service à domicile dans votre région.

Un conseiller professionnel qualifié en décoration se fera un plaisir de vous présenter, au moment qui vous conviendra, notre magnifique collection d'échantillons de parures de fenêtre.

331-5260
Sans frais ou obligation !

POLITIQUE de PRIX
Garantie
SANS CONDITION

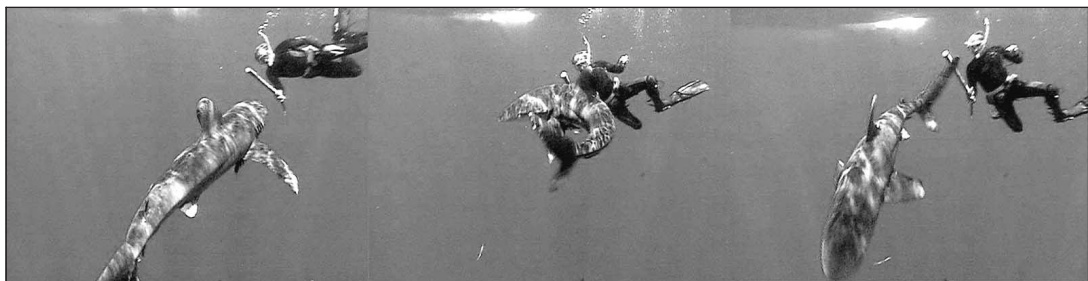
CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10 %

LINEN CHEST

DÉCOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE): (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090
MAGASIN D'ENTREPÔT
CARREFOUR L'ANGELIER: (514) 254-3636



| CONSOMMATION |

L'antirequin de poche

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

C'EST SOUVENT l'une des principales inquiétudes des baigneurs dans les eaux tropicales. Pouvez-vous profiter d'une mer bleu azur sans craindre qu'un requin ne vienne perturber votre quiétude ?

Si les attaques mortelles de requins sont relativement peu nombreuses chaque année, le sentiment d'insécurité est lui, toujours aussi important.

Une entreprise australienne, SeaChange Technology Pty Ltd, a mis au point un système électronique qui repousse les requins. L'appareil émet un champ électromagnétique ressenti par ces derniers et les fait fuir.

Le champ électromagnétique provoque en effet des spasmes musculaires perçus par les seuls squales. Les tests ont montré que le mécanisme permettait d'éviter que les requins ne s'approchent à moins de deux, trois mètres d'un humain. Ce qui fiche tout de même une belle frousse au nageur. Le pro-

duit antirequin a été décliné en plusieurs modèles.

Si certains sont étudiés pour les plongeurs, les surfeurs et les baigneurs, d'autres systèmes ont été réalisés pour la protection des plages et des bateaux de plaisance. Les nageurs attachent l'appareil à la cheville.

Seuls hics : la durée de vie de la batterie ne dépasse pas deux heures et nager avec un « boulet » d'une livre accroché à la cheville ne facilite pas la natation. Mais dans certains pays, comme l'Afrique du Sud ou les pays de la région Caraïbes, c'est cependant un moindre mal.

L'Australie est tout particulièrement courtisée par les requins de toutes sortes. Si la machine antirequin semble avoir fait ses preuves jusque sur le grand requin blanc, n'allez pas cependant batifoler dans des eaux infestées de squales afin de tester votre nouveau joujou !

Pour en savoir plus
> SeaChange Technology Pty Ltd
www.seachangetechnology.com.au

IDT-LF2



air board

Un portable de bureau

C'EST PEUT-ÊTRE une révolution, un moyen inédit de réconcilier les amoureux de l'ordinateur de bureau et les aficionados du portable. Jusqu'ici, les utilisateurs de micros choisissaient un desktop ou un portable, mais rarement les deux. Ce ne sera plus forcément le cas.

En effet, Toshiba vient de commercialiser un nouveau portatif, qui peut se métamorphoser en desktop. Le Toshiba Satellite 1955-S801, c'est son nom, dispose d'un clavier amovible sans fil que l'on peut éloigner à loisir de l'écran.

Avec un écran de 16 pouces, le petit dernier de Toshiba est une solution de rechange intéressante. D'autant plus qu'avec un pro-

cesseur Intel Pentium 4 à 2,20 GHZ, un disque dur de 40 GO, 512 MO de mémoire vive, le Satellite 1955-S801 devrait satisfaire les utilisateurs les plus gourmands. Comme il se doit, ce desktop portatif, à moins que ce ne soit l'inverse, comprend aussi un lecteur DVD et un graveur de DC. Seul hic, l'autonomie de la batterie qui, avec deux heures trente, est trop faible, comme c'est d'ailleurs le cas pour beaucoup de portables. Pour un appareil qui approche les 4000 dollars canadiens, on aurait espéré un peu mieux sur ce dernier point.

Pour en savoir plus
> Toshiba
www.toshiba.com

| EN BREF |

Haro sur le tabac à New York

LE MAIRE de New York, Michael Bloomberg, envisagerait d'étendre l'interdiction de fumer à la totalité des bars et restaurants de la ville et devrait proposer cette mesure la semaine prochaine au conseil municipal, a annoncé hier un responsable de la municipalité s'exprimant sous le couvert de l'anonymat.

New York compte actuellement 13 000 établissements où il est encore permis de fumer, ceux qui comptent moins de 35 places assises.

Le maire compte insister sur les risques encourus par les employés de ces endroits, soumis au tabagisme passif.

Les ventes de cigarettes à New York ont baissé de près de 50 % en juillet, les taxes sur le paquet étant passées de 8 cents à 1,5 dollar, une augmentation destinée à renflouer le budget de la ville.

La plupart des États américains ont imposé des restrictions sur l'usage du tabac dans les lieux publics.

L'interdiction est totale dans les bars et restaurants de Californie, du Delaware, et dans plusieurs villes du pays, dont El Paso, au Texas.

Dans trois autres États, le Maine, l'Utah et le Vermont, les restaurants sont non fumeurs, mais pas les bars. — AFP

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'annonce du Collège Bois-de-Boulogne parue en page 17 du cahier spécial de La Rentrée du mercredi 7 août dernier.

On aurait dû lire :
automne 2002 au lieu de hiver 2002.

Nous nous excusons des inconvénients que cette erreur aurait pu vous causer.

3071822

RADIO
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/radio

3059657A

Écoutez pour voir.

DE TOUTES LES COULEURS!

Chaque samedi dans **La Presse**

MONTOIT

Notre **meilleure** promotion
pour toute la famille,
jamais vue !

Hâtez-vous !

L'offre* se termine le 7 septembre 2002.

Enfant

99\$**

Adulte

129\$

2 paires

199\$

3 paires

269\$

Verres progressifs

À compter de 50\$ la paire

Forfaits famille : verres et montures

Verres simple vision plastique avec traitement résistant aux rayures et protection UV de première qualité.

Pour des verres progressifs, ajoutez un supplément à compter de 50 \$ la paire.

Michel Laurendeau, o.o.d.

* S'applique aux membres de la famille immédiate (parents et enfants). Inclut une monture de la collection NewLook (sport, plastique, monel, titane, à l'exception des 3 pièces, invisibles) ou Glenchy. Une des paires des forfaits 2 ou 3 paires peut être remplacée par un approvisionnement de 6 mois de verres de contact jetables Encore sphere de Coopervision. ** S'applique aux 15 ans et moins. Inclut une monture NewLook junior, Popeye ou Converse. Cette offre ne peut s'ajouter à tout autre escompte. Détails en magasins.

NEW LOOK
lunetterie

Pour connaître la succursale la plus proche:
1-800-463-LOOK (5665)
www.newlook.ca

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE PAR DES OPTOMÉTRISTES

306565A

Des matins de week-end
qui sentent les vacances.

Gregory
Charles

Le week-end **7h**

Réalisation : Sylvie Lavoie et Françoise Lord



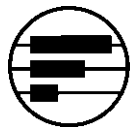
95.1 FM

Montréal

305960



Depuis 1890, les magasins Fournier offrent à sa clientèle une collection d'articles en cuir de haute distinction et d'objets prestigieux sélectionnés pour leur qualité, leur apparence et leur confection. Tous nos articles en cuir ont été fabriqués avec soin par les meilleurs artisans en provenance de partout dans le monde. Venez visiter notre **NOUVEAU** magasin du **CARREFOUR LAVAL**, ouverture le 14 août 2002.



FOURNIER
depuis 1890

3070607A

T190 貼心特色

內建 27 組親子常用簡訊... 歷經 3 部曲，簡訊不擔心，寶貝最開心！
簡單方便的傳送步驟，加上 27 組常用的親子簡訊，「媽媽我愛你」、「我到了，請不要擔心」... 等等。小朋友在安眠或是在被喊去上學不方便講電話的時候，快速傳送簡訊給媽媽的小簡訊，我的寶貝最開心！
步驟一：選擇【簡訊】功能
步驟二：選擇【輸入簡訊】
步驟三：選擇想要發送的「親子簡訊」，傳送，成功！！

單鍵撥號... 歷經 3 部曲，寶貝馬上找到你！
簡單方便的設定，把爸爸、媽媽... 的電話設定成單鍵撥號；不用擔心小朋友記不住電話號碼，只要記得媽媽是撥 1、爸爸是撥 2... 等等，輕點按在特定數字 3 秒鐘，寶貝就能馬上找到你！
步驟一：在待機畫面按電話號碼後選擇【儲存】。
步驟二：輸入姓名
步驟三：設定【記錄號碼】，可以設定從 1 到 9 組單鍵撥號，設定完畢！！

還有其它很厲害、超有趣的貼心特色！！

- 送你可愛造型
- 超快速度撥號
- 內建「超人」、「許許多多」種動畫，不講電話時，可增加手機趣味。
- 超酷遊戲：有俄羅斯、變形龍、過關等 3 種好玩的遊戲，等待時機的時候，可打發時間。

【通訊功能】

- 中英文輸入
- 中英文簡訊
- 動態圖片簡訊
- 簡訊聊天室
- 內建親子互動常用簡訊
- 自訂常用簡訊
- 傳送單人或多人的簡訊
- 接收、回電簡訊
- 簡訊輸入字數計算
- 連續式簡訊
- 簡訊鈴聲

【通話功能】

- 單鍵撥號
- 撥出緊急電話
- 通話中保留、限制、撥接、待接、轉接、拒接、多方通話
- 來電顯示（號碼、姓名）
- 未接來電顯示
- 通話中靜音
- 通話費用控制

【電話簿】

- 記憶 100 組電話號碼
- SIM 卡儲存電話號碼（SIM 卡及記憶電話簿可相互複製）
- 顯示已接/撥出/未接號碼，共 30 組

* 低電壓業者所供應的規格為主

【簡訊功能】

- 中英文輸入
- 中英文簡訊
- 動態圖片簡訊
- 簡訊聊天室
- 內建親子互動常用簡訊
- 自訂常用簡訊
- 傳送單人或多人的簡訊
- 接收、回電簡訊
- 簡訊輸入字數計算
- 連續式簡訊
- 簡訊鈴聲

【通話功能】

- 單鍵撥號
- 撥出緊急電話
- 通話中保留、限制、撥接、待接、轉接、拒接、多方通話
- 來電顯示（號碼、姓名）
- 未接來電顯示
- 通話中靜音
- 通話費用控制

【電話簿】

- 記憶 100 組電話號碼
- SIM 卡儲存電話號碼（SIM 卡及記憶電話簿可相互複製）
- 顯示已接/撥出/未接號碼，共 30 組

À grand renfort de publicité, Motorola cible maintenant le marché des 9-12 ans pour vendre des téléphones portables.

À chacun son cellulaire

À Taiwan, même les enfants ont le leur

MARIE-JULIE GAGNON
collaboration spéciale

Leurs parents, leurs grands frères et grandes soeurs, leurs grands-parents en possèdent depuis longtemps. Les enfants taiwanais ne sont maintenant plus en reste : Motorola a conçu un téléphone cellulaire sur mesure rien que pour eux.

Depuis avril 2002, des affiches montrant des enfants tout sourire, tenant fièrement un petit combiné, ont envahi les journaux taiwanais. « Nous ciblons les 9 à 12 ans, explique Frances Yi, directrice du marketing et de la publicité chez Motorola Taiwan. C'est un nouveau marché. » Elle ajoute : « Je pense que c'est aussi la première campagne mondiale s'adressant aux enfants. »

« Les parents sont vraiment occupés avec leurs affaires, explique M^{me} Yi. Les enfants vont dans des centres de gardiennage après l'école, alors comment les parents peuvent-ils savoir que leurs enfants sont en sécurité s'ils ne peuvent pas leur parler ? Avec un téléphone cellulaire, ils peuvent les joindre partout. »

Conçu spécialement pour les préados, le T190 est aussi destiné aux parents. « L'un des détaillants qui vend le produit nous a dit qu'il vend 50 % des téléphones aux enfants, et les 50 % restants aux parents », précise M^{me} Yi.

De courts messages textes préenregistrés permettent à l'un comme à l'autre de communiquer rapidement. « Je suis à la maison » ; « J'ai quitté l'école, s'il te plaît, viens me chercher » ; « Maman, je t'aime » ; « Où es-tu ? » ; « S'il te plaît, fais tes devoirs »... Autant de messages qui peuvent être envoyés en appuyant sur une seule touche. « Je pense que ce produit est vraiment simple à utiliser. Les enfants ne peuvent utiliser des fonctions trop compliquées », précise Frances Yi. Des jeux sont aussi au menu, les mêmes que ceux qui se trouvent dans les autres modèles de Motorola.

Le marché de la mode étant en pleine effervescence dans ce groupe d'âge, les téléphones cellulaires ne jouent-ils pas là aussi un rôle d'accessoire « tendance » ? « Non, insiste Frances Yi. C'est seulement une question de sécurité. C'est la clé. »

Le T190 connaît un grand succès à Taiwan, au dire de M^{me} Yi, qui ne révèle toutefois aucun chiffre, invoquant la politique de la compagnie. « Oui, c'est vraiment populaire », dit-elle simplement.

Les ados, un marché florissant

On compte maintenant plus de téléphones cellulaires que d'habitants à Taiwan (100,7 % selon les chiffres gouvernementaux), certaines familles possédant trois ou quatre combinés.

Les adolescents en sont parmi les plus friands. Motorola Taiwan leur a aussi taillé un téléphone sur mesure, le C289, comportant sept couleurs d'écran, qui permettent de reconnaître les appels par catégories (par exemple, quand l'écran est bleu, c'est papa ; quand il est orange, c'est mon petit ami ; vert, un copain...). Ce modèle a été lancé par une campagne de publicité mettant en scène des histoires romantiques à la manière des Japonais. Frances Yi décrit l'une des publicités : « Un diseur de bonne aventure vous envoie la couleur chanceuse du jour, alors vous devez changer la couleur du fond de votre écran et vous rencontrez le petit ami idéal. »

Les jeunes Taiwanais font de leurs téléphones cellulaires de véritables accessoires reflétant leur humeur du moment. Ils les personnalisent en y collant des photos d'eux et de leurs amis, en ajoutant une nouvelle breloque ou en changeant le boîtier. « C'est une mode pour eux, explique Frances Yi. Ils peuvent montrer leur téléphone, influencer leurs amis. »

L'échange de messages textes est presque gratuit à Taiwan. Il n'en coûte par ailleurs pas un sou pour recevoir un appel, contrairement aux pays nord-américains. Les cartes prépayées sont aussi plus populaires que les abonnements, ce qui convient sans doute mieux aux jeunes consommateurs.

À quand le téléphone pour bébé, maintenant ?

seulement à l'entrepôt André Lalonde Sports

Super VENTE D'ENTREPÔT

Skis • planches à neige • vêtements

MAINTENANT OUVERT

Plus de **100** paires de ski démonstrateur

À LIQUIDER

Skis de performance
Atomic Beta Carve 8.22 avec fixation Device **399⁹⁹\$**

Rossignol T-Power Saphir CX
avec fixation Saphir 9 X Plate
Prix cour. 649,99 \$ **399⁹⁹\$**

Salomon Crossmax Pilot 8 avec fixation
Prix cour. 899,99 \$ **599⁹⁹\$**

2000 paires de skis paraboliques à partir de 99⁹⁹\$

• Rossignol • Salomon • Atomic • K2 • Head • Nordica

1000 planches à neige à partir de 99⁹⁹\$

• Burton • Option • A • Rossignol • Salomon • Ride

jusqu'à 60% de rabais sur nos équipements de ski de fond

• Fischer • Salomon • Rossignol • Madshus

Plus de 1,500,000\$ jusqu'à 60% de rabais de vêtements à liquider

• Couloir • Descente • Columbia • North Face • L. Garneau • Orage

Raquettes à neige jusqu'à 25% de rabais

• Atlas • GV

Chaussures d'hiver jusqu'à 60% de rabais

• Salomon • North Face • Sorel • Columbia • Merrell

Minis-Skis Type Snowblade à partir de 129⁹⁹\$

La plus grande vente de skis et planches à neige à Montréal

UN SEUL ENDROIT (514) 990-5420

Entrepôt André Lalonde Sports
10091, Renaude-Lapointe
Anjou
(Face à Costco et Réno Dépôt)

Heures d'ouverture

Dimanche 9 h 30 à 17 h

L.M.M 9 h 30 à 18 h

J.V. 9 h 30 à 21 h

Samedi 9 h 30 à 17 h

Le Sanctuaire Notre-Dame du Cap offrira une neuvaine en anglais

PAULE VERMOT-DESROCHES
Le Nouvelliste

GRANDE PREMIÈRE en Mauricie à l'automne. Le Sanctuaire Notre-Dame du Cap accueillera une neuvaine uniquement anglophone. L'actuelle neuvaine de l'Assomption, qui se déroule ces jours-ci, ne pouvait vraisemblablement plus répondre à la trop forte demande des milieux religieux anglophones.

C'est grâce à l'initiative du père Yoland Ouellet que l'événement verra le jour, du 28 septembre au 7 octobre. Le père Ouellet, originaire du Nouveau-Brunswick, a souvent travaillé comme prédicateur dans les milieux anglophones de l'Ontario et des États-Unis.

« Nous accueillions des groupes anglophones chaque année, mais nous étions restreints dans nos activités pour eux. La petite chapelle leur était consacrée, mais il n'y a pas suffisamment d'espace pour la demande », explique le père Ouellet, qui ajoute avoir déjà considéré transporter les activités jusqu'à l'église Sainte-Madeleine mais qu'il faut tenir compte l'âge des pèlerins, qui ne peuvent se permettre de marcher une si longue distance.

Ainsi, à l'automne, la région verra débarquer des centaines de pèlerins venus de paroisses anglophones de Montréal, de l'Ontario et des États-Unis. Coïncidant avec la fin de la saison du Sanctuaire, cette période d'automne est riche en couleurs. Cette particularité est propre à notre coin de pays et, selon les organisateurs, elle peut attirer un grand nombre d'amants de la nature et de la religion.

L'événement verra le jour en douceur. « On préfère tâter le poul



Photo Le Nouvelliste ©

À l'automne, le Sanctuaire Notre-Dame du Cap s'anima d'une neuvaine anglophone.

avant de se lancer dans trop de choses. Un événement comme celui-là, ça va en grandissant. On verra donc pour les autres années », ajoute M. Ouellet. Ainsi, à l'opposé de la neuvaine française, le « Fall Festival at the Cape » ne sera pas télédiffusé. Il sera cependant enregistré sur cassette à des fins de ventes, et le canal catholique américain EWTN a été invité à couvrir quelques-unes des activités.

La publicité de l'événement est déjà commencée depuis octobre 2001. Un dépliant aux couleurs d'automne expliquant le déroulement de la neuvaine a été mis en circulation dans les milieux reli-

gieux de nos voisins de l'Ouest et du Sud. Le père Ouellet a également participé à ces campagnes de promotion, avec l'aide de Rita et Jim Burns, également originaires du Nouveau-Brunswick, qui travaillent bénévolement au Sanctuaire durant les six mois de la haute saison.

« Je pars toujours environ deux semaines après la saison afin d'aller faire des prédications en Ontario et aux États-Unis. Cette année, j'ai apporté des dépliants avec moi pour faire connaître l'événement », explique M. Ouellet, qui indique s'être rendu cette année dans le Vermont, à New York et même jusqu'en Alabama.

Parmi les activités au programme, il faut noter la présence de Catherine Joanne, du Vermont, qui agira à titre de prédicatrice pour toutes les célébrations de cette neuvaine. M^{me} Joanne a également contribué à la promotion de l'activité dans son coin de pays. « On imagine beaucoup les Anglais comme étant un peuple conservateur et très porté à pratiquer une religion pointilleuse, mais ce n'est pas le cas. Ils ont fait un bon bout de chemin. Leurs célébrations sont vivantes et dynamiques », fait remarquer Yoland Ouellet.

Un nouveau prêtre a également été affecté à la pastorale anglophone. Philippe Boudreau, qui a été ordonné au Sanctuaire l'année

dernière, se verra confier la célébration des messes. D'origine acadienne, Philippe Boudreau se veut un peu comme le bras droit de Yoland Ouellet, et la collaboration semble être totale entre les deux hommes.

On estime pour l'instant le nombre de pèlerins à 2500 pour les neuf journées. La maison de la Madone a été mise à contribution pour l'hébergement, ainsi que tous les lieux d'hébergement de Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières. « La saison est plutôt basse à cette époque, il ne fait aucun doute que le milieu touristique va être content », affirme le père Ouellet.

Bonne nouvelle pour le tourisme

À l'annonce de la nouvelle, le milieu touristique régional s'est grandement réjoui. Denis Chapdelaine, président de l'Association touristique régionale (ATR) de la Mauricie, parle d'une excellente nouvelle, surtout pour cette période de l'année.

« Pour l'instant, on ne peut pas tellement évaluer les retombées, puisqu'il s'agit d'une première expérience et que nous n'avons pas trop de détails sur le sujet, mais les retombées seront évaluées en temps et lieu », a dit M. Chapdelaine. Pour l'instant, il se dit content de constater que ce volet peu exploité prenne de l'ampleur et dépasse les frontières du Québec.

Du côté de l'hôtellerie, l'événement enchante également. Julie Fréchette, directrice adjointe des Suites de Laviolette, à qui *Le Nouvelliste* a appris la nouvelle, se réjouit de l'initiative. « Octobre est toujours tranquille, on a moins de demandes. C'est certain que c'est la période idéale pour voir des touristes débarquer », précise M^{me} Fréchette.

M^{gr} Braschi en remet

Agence France-Presse

BERLIN — Animateur d'une église dissidente, l'archevêque argentin Romulo Braschi, qui a ordonné en juin sept femmes prêtres que le Vatican a excommuniées début août, ne se considère pas comme « schismatique ».

M^{gr} Braschi, 60 ans, qui dirige l'Église catholique apostolique charismatique Jésus Rey et qui a été incarcéré et torturé pendant la dictature militaire argentine (1976-1985), n'a jamais été « ni excommunié ni expulsé » par l'Église catholique et met au défi le Saint-Siège de prouver le contraire.

Son éloignement de l'Église catholique, selon lui, « s'explique par la complicité de celle-ci avec le gouvernement militaire argentin, comme elle l'a reconnu il y a peu ».

L'Église Jésus Rey, qui revendique 13 000 adeptes dans le monde et dont le siège est à Munich (Sud), se réclame de la « liturgie de la parole » et de la succession apostolique de Saint-Pierre, premier des apôtres de Jésus-Christ.

L'évêque argentin doit ordonner six autres femmes et quatre hommes l'an prochain en Allemagne. Les ordinations de l'Église Jésus Rey ont lieu généralement le 29 juin, fête de saint Pierre et saint Paul, jour au cours duquel l'Église catholique procède elle aussi à ses ordinations.

Les sanctions du Vatican à l'égard des femmes ordonnées en 2002 sont « anachroniques, absurdes, injustes et inadéquates », a estimé Lidia Binoles, 60 ans, l'une des deux Argentines qui doivent être ordonnées en 2003.

Le Saint-Siège, dont le droit canon réserve l'ordination aux seuls « hommes baptisés », à l'exclusion des femmes, ne reconnaît pas l'Église catholique apostolique charismatique Jesus Rey.

Le sati fait une victime en Inde

NEW DELHI — La police a arrêté mercredi, dans le centre de l'Inde, 15 personnes accusées d'avoir obligé une femme de 65 ans à se jeter dans le bûcher funéraire de son époux au nom du sati, une ancienne coutume hindoue, aujourd'hui strictement interdite, qui forçait les veuves à se sacrifier après la mort de leur époux. Deux des fils de Kuttu Bai, qui vivait dans le village de Tamoli Patna, au centre de l'Inde, soupçonnés d'avoir provoqué sa mort pour s'emparer de ses biens, ont été arrêtés. Ashok Sen Nai, le fils aîné, aurait allumé le bûcher devant plusieurs personnes, y compris son jeune frère.

Partagez du temps avec votre famille

Achetez-en 1, le 2^e est à 0 \$*



NOKIA 8390
99⁹⁹ \$
après crédit*
PRIX DE LA CONCURRENCE 350 \$†



0 \$*



0 \$*

Achetez un **Nokia 8390** de Rogers^{MC} AT&TTM Communications sans fil pour seulement 99,99 \$ et obtenez un **Motorola V101 ou T193 à 0 \$.**

En plus, abonnez-vous au **Forfait Famille** et partagez une facture, les week-ends illimités et deux téléphones à partir de 35 \$ par mois.

Imaginez partager vos minutes, pas votre téléphone.

306560A

306956B

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&TTM PARTICIPANTS.

ROGERS **AT&T**
COMMUNICATIONS SANS FIL

*Applicable à toute nouvelle entente de deux ans pour les forfaits de 20 \$ ou plus par mois. Après crédit postal de 50 \$ pour le Nokia 8390 et de 75 \$ pour le Motorola V101 et T193. Ce crédit sera appliqué au compte de l'abonné sur réception d'une preuve d'achat. Les deux numéros de téléphone doivent provenir de la même province. †Selon l'information publique disponible en date du 30 juillet 2002 sur un abonnement mensuel. Offres valables jusqu'au 30 septembre 2002 inclusivement. Prix sujets à changement sans préavis. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, les frais liés aux services additionnels en option, la messagerie texte facturée à l'utilisation, ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront également facturés par mois, pour chaque téléphone. Les appels de jour de semaine du Forfait Famille: de 8 h à 19 h du lundi au vendredi. ^{MC}Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ^{AT}AT&T Corp. Utilisé sous licence.

RadioShack **CELLULAND** **FUTURE SHOP** **CENTRE HI-FI** **LA CABINE** **TELEPHONIQUE** **Dumoulin**

ROGERS **AT&T**

MONTRÉAL

732, rue Ste-Catherine O.
(514) 877-0000
3573, boul. St-Laurent
(514) 288-0600
Centre Eaton
(514) 844-6242

2360, rue Notre-Dame O.
(514) 963-1666
Place-Ville-Marie
(514) 294-0000
8984, boul. de l'Acadie
(514) 387-9999

1201, avenue Greene
(514) 333-8000
5150, rue Jean-Talon O.
(514) 241-2221

5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826
6224, rue St-Jacques O.
(514) 369-4000

Centre Rockland
(514) 735-4086
Place Alexis-Nihon
(514) 865-9949
Place Versailles
(514) 355-0003

Les Galeries d'Anjou
(514) 256-6556
997, rue St-Antoine O.
(514) 866-3326

BOUTIQUEVILLE
Promenades Montarville
(450) 449-4998

BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(450) 926-3111

Mail Champlain
(450) 671-3300
Place Portobello
(450) 671-4144

Planète Mobile Rive-Sud
(450) 444-2100
CHATEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
(450) 692-2201

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3339, boul. des Sources
(514) 683-3333

DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851
963, boul. St-Joseph
(819) 478-9977

GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 664-6556
Promenades de l'Outaouais
(819) 561-3031

GRAND
575, boul. Bevin
(450) 777-6612

ILE-PERROT
15, boul. Don-Quichotte
(514) 425-5505

JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
(450) 755-0000

KIRKLAND
2758, boul. St-Charles
(514) 428-9000

LASALLE
8457, boul. Neuman
(514) 368-4000
Carrefour Angrignon
(514) 368-4230

LAVAL
2142, boul. des Laurentides
(450) 629-6080
379, boul. Curé-Labelle
(450) 622-0303

Centre Laval
(450) 978-1081
3364, boul. St-Martin O.
(450) 682-2640

241C, boul. Simson
(450) 969-1771
Carrefour Lasal
(450) 681-3386

1273, boul. Curé-Labelle
(450) 680-1234

LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly
(450) 442-1566

MAGOG
221, rue Principale O.
(819) 642-4655

POINTE-CLARE
Fairview Pointe-Clare
(514) 695-1554

RENELEVE
110, boul. Industriel
(450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-7756

ROSEMERE
209, boul. Curé-Labelle
(514) 971-0707
Place Rosemere
(450) 971-2009

SAINT-AGATHE
601, rue Principale E.
(819) 323-1148

SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
(450) 653-7472

SAINT-EUSTACHE
360, boul. Arthur-Sauvé
(450) 974-9299

SAINT-LACINTE
Les Galeries St-Hubert
(450) 261-9991

SANT-JEAN-SUR-RICHIEUX
Carrefour Richieu
(450) 359-4941

SAINT-JEROME
Carrefour du Nord
(450) 436-5895

108, boul. du Carrefour
(450) 431-2355

SAINT-LAURENT
Place Vertu
(514) 745-0745

2100, boul. Marcel-Laurin
(514) 856-1884

438, rue Valley, bur. 108
(514) 340-1161

SAINT-LEONARD
4282, boul. Métropolitain E.
(514) 593-7333

SHERBROOKE
2880, rue King O.
(819) 566-5555

Carrefour de l'Estrie
(819) 822-4650

SOREL
2605, chemin Saint-Roch
(450) 742-9600

TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
(450) 964-1964

Les Galeries de la Vallée
(450) 964-8403

TROIS-RIVIERES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000

5635, boul. Jean-XIII
(819) 372-5000

VALLEYFIELD
Centre Valleyfield
(450) 373-4519

VICTORIAVILLE
495, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 758-8840

| PUBLICITÉ |

SOLDE

sans précédent

DIRECTEMENT
de nos installations de fabrication.
Grande sélection de tissu en stock.
Tout doit être liquidé.



SECTIONNELS • CAUSEUSES • FAUTEUILS • CANAPÉ-LITS ET PLUS!



CASODI
CANAPÉ • SOFA • DIVANO



5330 Royalmount, Mtl. 514 • 739 • 4185

Les enfants, talon d'Achille des groupes agroalimentaires?

Agence France-Presse



WASHINGTON — La publicité vantant aux enfants les mérites des produits alimentaires est le principal argument invoqué par les adversaires des multinationales dans la lutte contre l'obésité aux États-Unis. Voilà qui pourrait ouvrir une brèche dans l'argumentation juridique de ces groupes.

« L'un des principaux points sur lesquels (les groupes agroalimentaires) vont être vulnérables (dans la perspective de procès en justice) sera le marketing visant les enfants », explique Richard Daynard, professeur de droit à la Northeastern University à Boston.

Pour lui, ces publicités sont souvent, sinon mensongères, du moins trompeuses.

Les groupes agroalimentaires « présentent leurs produits comme bons pour la santé, alors qu'ils savent en réalité qu'ils seront probablement consommés de telle façon que le consommateur sera au final en moins bonne santé », affirme le chercheur, spécialiste des poursuites en justice contre les cigarettiers. Il cite notamment l'exemple des céréales sucrées que les petits Américains mangent en quantité abondante au petit déjeuner et qui sont souvent présentées dans la publicité comme des aliments indispensables à leur équilibre alimentaire.

Les groupes agroalimentaires doivent, selon lui, se montrer tout à fait irréprochables dans leurs publicités visant les enfants « et je pense (...) que les tribunaux vont juger qu'ils ont une responsabilité particulière » à cet égard, indique Richard Daynard.

« Un enfant américain moyen regarde 10 000 publicités télévisées par an pour des produits alimentaires », poursuit Kelly Brownell, professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'Université de Yale.

Or « 95 % des ces publicités présentent du fast-food, des boissons sucrées, des bonbons ou des céréales enrichies en sucre », précise-t-il.

Les deux plus grands producteurs de sodas, Coca-Cola et PepsiCo, ont dépensé 4,6 milliards de dollars dans le monde en publicité en 2000, affirme un article paru dans l'édition 2002 de *Vital Signs*, une publication de l'organisme de recherche WorldWatch Institute.

Or « une partie significative de (cet investissement) est dirigée vers les plus jeunes et établit un lien entre les boissons et les héros des enfants », poursuit le texte.

Ainsi, Coca-Cola a signé un contrat mondial exclusif de 150 millions de dollars avec le studio de cinéma Warner Brothers pour être le partenaire exclusif du film *Harry Potter à l'école des sorciers*.

Cafetiers et viticulteurs en guerre contre une pub antialcool

Agence France-Presse

PARIS — Cafetiers et viticulteurs français partent en guerre contre une publicité contre l'alcool au volant, de la Sécurité routière, une section du ministère des Transports, refusant d'être tenus pour responsables des accidents de la route.

Les cafetiers viennent de lancer une contre-offensive: quelque 3 millions de dessous-de-verres en carton sont présentement distribués dans 30 000 cafés de France (sur un total de 45 à 50 000), frappés d'une affirmation: « L'alcool c'est pas la drogue, on n'est pas des dealers », a indiqué hier Jean Biron, vice-président de l'Union des métiers et industries de l'hôtellerie (UMIH).

Ils répondent à une publicité de la Sécurité routière, placardée sur quelque 8000 panneaux et montrant une étiquette de vin qui bouche la vue d'un automobiliste, prisonnier d'une voiture aux allures de bouteille. « Dès 0,5 g/l, l'alcool réduit votre champ de vision », dit le slogan.

Sept personnes meurent chaque jour sur les routes françaises en raison d'un verre de trop, cause d'un tiers des accidents, selon des chiffres officiels.

Les cafetiers se disent « préoccupés par l'assimilation actuelle de l'alcool à la drogue », a expliqué M. Biron, soulignant que la France est un pays « où le vin est une vraie culture ».

Au pain sec et à l'eau?

« Il ne faut pas désigner toute une catégorie socio-professionnelle responsable de choses beaucoup plus complexes qu'on veut bien le dire », a-t-il ajouté. Ces campagnes ne doivent pas, selon lui, « marginaliser un produit. Sinon, on va tous finir au pain sec et à l'eau ».

Il y a une semaine, les vignerons français ont porté plainte contre la Sécurité routière, dénonçant le caractère « abusivement réducteur » de sa publicité.

« En choisissant l'étiquette d'une bouteille de vin comme seul référent, la Sécurité routière concentre ses attaques sur le seul vin », font-ils valoir en soulignant que « ce n'est pas le produit qui est en cause, mais le comportement des gens ».

2 pour 1
PRÉPARE TON MATCH

SOUS-VÊTEMENT DE HOCKEY
une pièce monospace (couleur sarcelle) sénior et junior
199⁹⁹
PRÉPARE TON MATCH

PATINS MISSION AMP6 JR
Rég. : 199,99

PATINS SHERWOOD 7000SR
Rég. : 249,99

89⁹⁹
PRÉPARE TON MATCH

139⁹⁹
PRÉPARE TON MATCH

GANTS EASTON Z-AIR SR (série 2000)
Rég. : 239,99

20%
PRÉPARE TON MATCH

15⁰⁰
PRÉPARE TON MATCH

CHANDAILS DE HOCKEY
de qualité supérieur pour équipe. Lot de 16 chandails (14xl, 2xxl), grand choix de couleurs (NHL-IHL) livraison immédiate

BÂTONS DE HOCKEY "ONE PIECE"
Nous avons en inventaire la plus grande sélection de bâtons "one piece" au Québec, avec les Easton Synergy, Synergy Grip, Louisville Response, Bauer Triflex et le Nike Quest et ce dans les grandeurs adulte, intermédiaire et junior.

L'ESSAI GAGNANT
NIKE QUEST
ESSAYEZ UNE PAIRE DE PATINS NIKE QUEST 1, 2 OU 3 EN MAGASIN ET VOUS POURRIEZ GAGNER UN DES 5 SYSTÈMES PLAYSTATION® 2 DE SONY. AUCUN ACHAT REQUIS. DÉTAILS DANS NOS MAGASINS.

PlayStation

Sports Rousseau
Hockey sur toute la ligne!

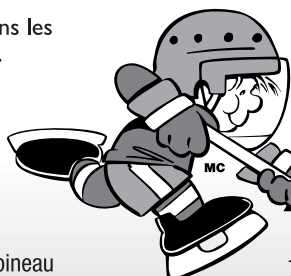
LAVAL (MegaMagasin)
4440, aut. Laval (440)
(450) 681-8440

St-Hubert (MegaMagasin)
1701 boul. des Promenades
(450) 656-1701

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3597, boul. St-Jean
(514) 626-7235

GREENFIELD-PARK
3261, boul. Taschereau
(450) 926-0660

MONTRÉAL
5916, rue Papineau
(514) 274-4429



HEURES D'OUVERTURE : Mégas magasins de Laval et Rive-Sud : lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Les autres magasins : lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde PRÉPARE TON MATCH débute mardi le 23 juillet et prend fin le dimanche 29 septembre 2002. Certains modèles, couleurs ou grandeurs peuvent manquer dans certains magasins. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés.



| ART DE VIVRE |

Greve: une «ville lente» trépidante

d'après le New York Times

GREVE, Italie — Depuis que Paolo Saturnini a proclamé Greve «ville lente», la vie est plus trépidante que jamais dans cette ville de marchés au coeur de la région du Chianti, non loin de Florence.

Âgé de 52 ans, M. Saturnini siège à la mairie de Greve depuis 13 ans. Son idée de «ville lente» remonte au mouvement *slow food* (restauration lente) des années 1980, créé en opposition au fast-food et à ses valeurs d'homogénéité, d'impersonnalité et de vitesse.

Quand la chaîne McDonald's a commencé à ouvrir des restaurants dans les villes italiennes, les partisans du *slow food* ont dressé des tables dans la rue devant les McDo et y ont servi des plats traditionnels, comme les pâtes, dans le cadre de repas qui duraient des heures.

Puis, vinrent les longues heures de lunch, un mouvement toscan qui favorise les repas à l'ancienne, étirés sur des heures, avec des plats traditionnels que l'on prépare lentement et que l'on consomme sans hâte.

Alors, s'il y a le *slow food* et les lunches prolongés, pourquoi n'y aurait-il pas des «villes lentes», raisonna M. Saturnini. «Les villes deviennent toutes uniformes. Elles perdent leur identité et leur âme», disait-il récemment en se lamentant. Dans le commerce, ajoute-t-il, les chaînes triomphent, entraînant la monotonie dans l'alimentation et les coutumes. «C'est une uniformité négative», commente-t-il.

Une ville lente, par contraste, chercherait à protéger son patrimoine architectural, des plats typiques et son héritage culturel. Il y a deux ans, donc, M. Saturnini a fondé le Réseau international des villes lentes. Cinq villes italiennes en sont déjà membres une quarantaine d'autres se préparent à les imiter.

Plus le temps...

Mais Greve — ville peu connue, sauf comme lieu de naissance de l'explorateur Giovanni da Verrazano — n'a désormais plus le temps de ralentir.

«Tout le monde est à la course», se plaint Alessandra Molletti, adjointe de M. Saturnini, qui doit prendre le temps de diriger un visiteur parce que le calendrier du maire déborde... Le statut de ville lente, dit-elle, «est une épée à deux tranchants — ça nous aide à mieux vivre, mais c'est aussi peu utile sur le plan du commerce».

M. Saturnini veut laisser à son fils le patrimoine de ses grands-parents, explique M^{me} Molletti et dans un monde rempli d'uniformité, Greve a découvert que l'individualité se vend très bien. Alors, comme plusieurs endroits en Toscane, le caractère unique de Greve l'a rendu prospère. Le chômage a fait place à une pénurie de main-d'oeuvre et les jeunes, qui émigraient pour trouver de l'emploi, sont revenus. M^{me} Molletti se donne en exemple: originaire de la région, elle a passé huit ans dans le milieu du théâtre à New York avant de s'installer à Greve.

De l'âme dans le salami

Stefano Falorni n'a jamais quitté sa ville. Depuis huit générations, ses ancêtres exploitaient la boucherie porcine sur la principale place publique. Mais l'intégration de l'Italie à l'Union européenne a incité les autres bouchers à importer du porc des Pays-Bas et du boeuf du Danemark. Les Falorni ont presque été poussés à la faillite.

Il y a cinq ans, M. Falorni, aujourd'hui âgé de 55 ans, a décidé de faire revivre une race locale de porcs, presque disparue, pour produire du salami et du jambon. Aujourd'hui, il emploie une quarantaine de personnes à l'élevage de ces porcs noirs et blancs et à la fabrication de produits de porc. Des restaurants locaux servent de la sauce à la viande préparée avec ses porcs et son magasin est rempli de touristes. Sa viande est expédiée partout en Europe et des commandes arrivent même de Hong Kong.

«Ce n'est pas seulement du porc. Nous mettons notre âme dans ce salami», dit M. Falorni, en tirant sur sa moustache touffue. A-t-il le temps de prendre un lunch prolongé? Non, seulement un sandwich à la hâte, confesse-t-il.

Le caractère traditionnel de Greve, dit-il, est devenu un actif. Ses compétiteurs, ajoute M. Falorni, «se rongent les ongles pendant que nous faisons de l'argent».

Pendant des dizaines d'années après la Deuxième Guerre mondiale, dit M^{me} Molletti, les gens de Greve, comme tant d'Italiens, ont recherché la modernité: des enseignes en néon pour remplacer les anciennes, peintes à la main; des portes en aluminium, plutôt qu'en bois.

Aujourd'hui, M. Saturnini fait campagne contre les néons et l'aluminium. Il presse les commerçants d'installer des boîtes de géraniums et remet des certificats à ceux qui peignent leur devanture. Il a interdit les grandes chaînes hôtelières, comme Sheraton, et tente de redonner aux jeunes le goût de la tradition en demandant aux cafétérias scolaires de servir la même soupe au pain que cuisinaient leurs grands-mères et aux enseignants de prévoir des sorties éducatives aux vendanges pour en apprendre plus sur le vin.

Bien sûr, personne ici n'associe cet engouement pour les anciennes manières avec la pauvreté et le chômage qui ont caractérisé le passé récent de Greve.

1100 vins toscans...

Sandro Checcucci, âgé de 35 ans, exploitait une petite vinothèque bien tranquille. Il y a deux ans, des investisseurs locaux, y compris M. Falorni, ont restauré un bloc de caves à vin qui n'avaient pas servi depuis 30 ans, y ont créé l'une des plus grandes vinothèques de la Toscane et ont embauché M. Checcucci comme directeur.

Aujourd'hui, les visiteurs ne cessent d'affluer pour goûter aux 1100 vins toscans offerts par M. Checcucci. À la place du chômage, dit-il, «nous manquons de travailleurs, surtout durant la saison touristique». Les jeunes de 15 à 20 ans quittent souvent la région, las de son charme démodé, mais plusieurs y reviennent à la recherche d'un emploi. «Ce qui manque, maintenant, c'est une vie sociale, pas des emplois», ajoute-t-il.



Photo USAT ©

Chez un marchand de prosciutto et autres charcuteries à Greve, en Italie, dans la région du Chianti, où a commencé le mouvement en faveur du *slow food*.

Pour combattre la chaleur avec brio

Restez au frais cet été avec les vêtements en coton Tilley. Cette collection tout aller, offerte dans un arc-en-ciel de couleurs et en versions pour hommes et pour femmes, est conçue pour un confort total. Le fini gaufré du coton garde le tissu à l'écart de la peau, permettant à la chaleur de se dissiper et à la transpiration de s'évaporer.

Sans repassage,
sans rétrécissement,
sans blague !

Tilley Endurables

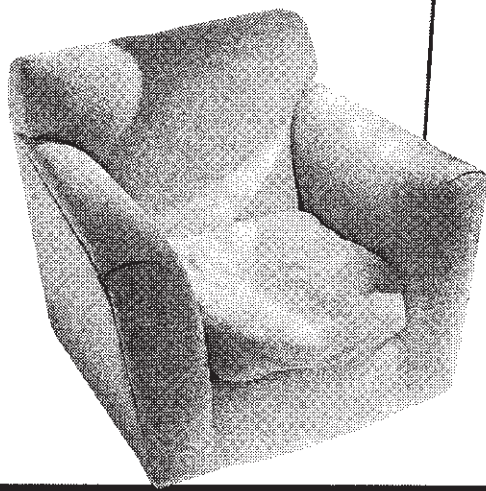
TILLEY. LES MEILLEURS CHAPEAUX ET VÊTEMENTS DE VOYAGE AU MONDE

Montréal : 1050, av. Laurier Ouest (514) 272-7791
Composez le 1-800-465-4249 pour obtenir un catalogue gratuit.

3068239A

3076522

Fontaine



c'est tellement différent !

**SOLDES
D'AOÛT**

Du 3 au 25 août
on reste en ville
pour la vente d'été !

9780 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, (514) 352-3913

3089588

50^e anniversaire

VENTE

50^e anniversaire à ne pas manquer

**Jetta wagon**

**Passat**

**Golf**

**New Beetle**

Il faut venir sur place pour en profiter!

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



Popular
MONTREAL

5441, rue St-Hubert, Tél.: (514) 274-5471
popular@popular.qc.ca





3071741

3051671

Faculté de l'éducation permanente
La faculté d'évoluer



Diversifiez vos compétences.

Demandez l'admission aux programmes offerts à l'automne 2002.

COMMUNICATION

- Communication appliquée
- Français langue seconde pour non-francophones
- Informatique – Bureautique
- Informatique – Initiation à la programmation
- Informatique – Initiation au multimédia
- Journalisme ■ Publicité ■ Rédaction
- Relations publiques ■ Traduction I et II

COURS DE LANGUES

- Anglais ■ Français langue seconde

GESTION

- Gestion appliquée à la police et à la sécurité
- Gestion de l'invalidité et de la réadaptation
- Gestion des services de santé
- Relations industrielles

INTERVENTION

- Criminologie ■ Droit
- Intervention auprès des jeunes
- Intervention dans les groupes et les organisations
- Intervention de crise
- Intervention en déficience intellectuelle
- Petite enfance et famille ■ Relations interculturelles
- Toxicomanies ■ Violence, victimes et société

SANTÉ

- Gérontologie ■ Perfusion extracorporelle
- Santé communautaire ■ Santé et sécurité du travail
- Santé mentale

ÉTUDES INDIVIDUALISÉES – Programme personnalisé

CAMPUS ■ CAMPUS RÉGIONAUX ■ FORMATION À DISTANCE

Renseignements

514 343-6090 ou 1 800 363-8876
www.fep.umontreal.ca

Université
de Montréal

3051669A



Photo REUTERS
Les gratte-ciel et les centres commerciaux remplacent peu à peu les quartiers historiques de Shanghai.

| CHINE |

Le vieux Shanghai menacé

Associated Press

SHANGHAI — Comme elles l'ont fait lors de la rénovation décrite du vieux Pékin, les autorités chinoises sont à démolir une partie du centre-ville historique de Shanghai, notamment dans le vieux quartier français, qui date de l'époque des concessions étrangères. Pour les habitants expulsés, qui ne prisent guère le boom architectural du « Manhattan de l'Asie », c'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

M. Zhang, qui ne souhaite pas donner son prénom, et sa mère

âgée de 67 ans regardaient la télé un matin dans leur petit appartement lorsque l'électricité puis l'eau ont été coupées. Des voisins ont connu la même mésaventure, et certains ont également été privés momentanément de gaz et de télévision par câble.

Selon les habitants, la responsable de ces perturbations est une entreprise publique de démolition qui veut raser leur quartier du centre-ville pour y construire une tour. « Ils nous ont dit que de toute façon nous devrions partir, mais nous n'aurions jamais pensé qu'ils prendraient des mesures aussi honteuses », souligne M. Zhang, qui est l'un des quelque 200 irréductibles à vivre encore dans le quartier malgré l'ordre d'expulsion de la ville.

L'entreprise en question, la Wuxing Real Estate Demolition & Removal, propriété d'un district de Shanghai, nie toute responsabilité dans les inconvénients subis par les habitants. Les conflits de ce genre sont devenus courants à Shanghai, où beaucoup d'habitants affirment que la municipalité n'hésite pas à traiter sans ménagement les résidents, qu'elle considère comme un obstacle à la modernisation.

Quartier après quartier, les gratte-ciel et les centres commerciaux ont poussé dans cette ville de 17 millions d'âmes, qui se transforme peu à peu en centre international des affaires. La plupart des habitants estiment que les changements ont été positifs, mais ils dénoncent la manière autoritaire dont les choses sont parfois menées.

Le sort de quartiers entiers se décide à huis clos entre les promoteurs et la municipalité. Les habitants découvrent un beau matin des avis d'expulsion affichés sur les murs. À la mairie, on se veut com-

préhensif mais ferme. « Nous faisons de notre mieux pour les convaincre (de partir) et leur offrir une juste compensation », assure Mme Xu, responsable du bureau des plaintes de Shanghai. « Mais s'ils refusent, la municipalité n'a pas d'autre choix que de garantir le développement de la ville », dit cette femme ne souhaitant pas donner son prénom.

Les conflits portent souvent sur les indemnités. Les habitants relogés affirment qu'elles ne sont pas suffisantes pour louer ou acheter un logement dans les nouveaux immeubles construits dans leur quartier.

Les habitants n'ont pas les moyens de lutter. Les responsables chargés de recevoir leurs plaintes peuvent avoir des intérêts dans les contrats immobiliers, et la justice chinoise n'est pas indépendante.

Une manière de protester est de refuser de partir. Mais cela comporte des risques. Dans le passé, certains irréductibles ont été malmenés par des voyous. Il y a quatre ans, des témoins ont raconté qu'un homme âgé avait été poussé d'une fenêtre du deuxième étage.

Le quartier de M. Zhang est un labyrinthe de petits bâtiments construits il y a un siècle, lorsque ce quartier de la ville faisait partie de la concession française. La plupart des petits appartements n'ont ni toilettes ni baignoire. Selon la mairie, 90 % des 2000 foyers du quartier ont accepté le dédommagement de la Ville, qui s'élève à 4030 yuans (environ 600 \$CAN) le mètre carré.

Mais à plus de 20 000 yuans (3000 \$) le mètre carré, les nouveaux logements de leur quartier seront trop chers pour eux. « Le centre-ville de Shanghai est en train de devenir un club pour riches », observe un habitant qui s'appelle Li.

| INDE |

Coueurs- facteurs depuis six siècles

Agence France-Presse

SHIMLA — Bâton à la main et sac au dos, les facteurs-coureurs de l'État indien de l'Himachal Pradesh, en bordure du Tibet, dévalent à pied les vallées profondes et franchissent les cols, qu'il neige ou qu'il fasse grand bleu. Aujourd'hui encore, ils sont les seuls relais entre les bourgs isolés.

Appelés harkaras, ces facteurs habillés en kaki, qui portent une clochette pour qu'on les repère vite, sont accueillis les bras grands ouverts dans les hameaux qu'ils traversent, dans le nord-ouest de l'Inde.

« Leur travail n'a pas seulement à voir avec la livraison de courrier », explique un ancien coureur-facteur, Sukh Das, 80 ans. « Ils sont aussi ceux qui transmettent les informations d'un village à l'autre », alors que ces bourgs sont isolés les uns des autres plus de la moitié de l'année à cause de la neige, ajoute M. Das. Ces facteurs servent aussi de conseillers dans les tribus des régions de Lahaul Spiti, Kinnaur, Pangl ou encore Dodra-Kawar, et aident des villageois à lire ou à écrire des lettres.

Ils sont apparus au XV^e siècle, quand les Moghols, lignée indomusulmane issue de la dynastie turco-mongole formée par les descendants de Tamerlan à Samarkand, en Asie centrale, régnaient sur le nord de l'Inde. Et ils sont devenus partie intégrante du système postal en 1857, quand la Grande-Bretagne avait la mainmise sur l'Inde.

« Leur territoire commence là où les routes carrossables se terminent », explique un responsable du service postal de Shimla, la station d'été la plus fréquentée de l'Inde, située à 2130 mètres d'altitude. « Sans eux, le courrier ne serait jamais livré dans des villages perchés sur des pics ou cachés dans les montagnes glacées », ajoute un autre responsable, en précisant que les harkaras apportent aussi à domicile le courrier aux religieux hindous qui méditent dans des grottes.

Le chef de la poste dans l'Himachal Pradesh, Vijay Bhushan, explique que la plupart des coureurs-facteurs travaillent à mi-temps. « Il y a 1719 coureurs-facteurs dans l'État, et seulement 65 d'entre eux travaillent à plein temps », dit-il, en refusant de préciser leur revenu, même s'il reconnaît qu'ils sont au bas de l'échelle des salaires. Leur travail est pourtant très dangereux, admet-il. « Il n'est pas rare que certains y laissent leur peau, ensevelis sous des avalanches. »

VENTE OBERSON SPORTS

8025, boul. Taschereau O.
Brossard

Planches à neige

- Construction cap
- Noyau de bois

Air Walk Matrix

OU

5150 Typhoon

Prix rég.: 400\$

Économisez 60%

149,95\$



Salomon Crossmax

avec Fixations Salomon 5810

Head Cyber Edition

avec Fixations Tyrolia T08

Vendus l'an passé ~~749,95\$~~

Seulement 479,95\$

Lot de planches à neige

Certaines grandeurs non disponibles

À partir de

99,95\$

En bas du prix coûtant
50 à 70% DE RABAIS
sur tous les vêtements de ski et de planche à neige

Ski avancé

Épargnez 200\$



ATOMIC

SmartZone

- Technologie Beta

Vendu à ~~549,95\$~~

Maintenant

349,95\$

FIXATIONS INCLUSES 170-180 cm Seulement

Bottes pour experts

Salomon X-Wave 10.0

Modèle 00-01

Lange V9 ou Banshee pro

SALOMON



50% de rabais

299,95\$

Bottes de planche à neige



Flow Morphan

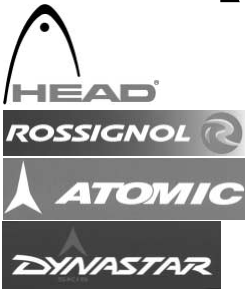
avec Fixations Flow FL5

Homme et Femme

Valeur de ~~499,95\$~~

299,95\$

Skis paraboliques



À partir de

99,95\$

Valeur jusqu'à 350\$

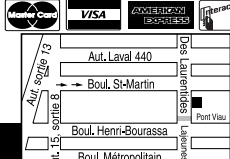
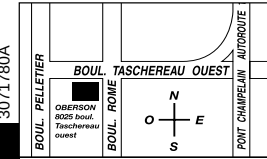
Le plus vaste choix de skis et de planches à neige au Québec

www.oberson.com

8025, boul. Taschereau O.
Brossard

1355, boul. des Laurentides
Laval

Lundi au mercredi 10h à 18h - Jeudi et vendredi 10 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h - Dimanche midi à 17 h



Meubles et Décor*Baccarelli*

SOLDE ANNUEL



Heures d'ouverture
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h
Fermé le samedi • Dim. de 12 h à 17 h

1400, rue Sherbrooke Ouest
(au coin de Bishop) Montréal
Tél. : (514) 288-5225

Éducation permanente

CÉGEP MARIE-VICTORIN

Condition d'admission

- Déténir un diplôme d'études secondaires V ou l'équivalent

Documents requis

- Certificat de naissance
- Si né-e à l'étranger : carte de citoyenneté canadienne et IMM 1000
- Copie du relevé de notes du secondaire V et du diplôme ou équivalence du MRCI
- Preuve de résidence au Québec : bail, lettre de l'employeur

Frais payables en totalité au moment de l'inscription

- Aucun chèque personnel, ni argent comptant

Renseignements :
(514) 325-0150, poste 2282

L'Éducation permanente :

AUTOMNE 2002



vers des compétences sans frontières

INSCRIPTIONS

- 10 août 2002, de 9 h à 16 h
- 21, 22 et 27 août 2002, de 16 h à 21 h

Local C-108

Obsèques nationales pour la Vénus hottentote

La restitution des restes de Saartje Baartman, décédée en 1816, à l'Afrique du Sud, symbolise la dignité retrouvée des peuples africains

Agence France-Presse

HANKEY (Afrique du Sud) – Les obsèques de Saartje Baartman, l'ex-Vénus hottentote qui fut exhibée au XIX^e siècle en Europe comme bête de foire, ont débuté hier en Afrique du Sud, entourées du faste d'un événement national, pour symboliser la dignité reconquise des peuples africains.

Plus de 5000 personnes, dont le président de l'Afrique du Sud, Thabo Mbeki, plusieurs membres du cabinet et du gouvernement provincial du Cap-Ouest, étaient rassemblées pour la cérémonie, sur un terrain de sport du petit village de Hankey, dans la vallée de la Gamtoos (Sud-Est) où Baartman est née il y a 213 ans.

La cérémonie a démarré par un rite khoisan, qui a vu brûler du Boegoe, une herbe traditionnelle, afin « de s'unir avec la terre et avec l'esprit de Saartje Baartman », a déclaré à la foule Piet Booysen, l'un des nombreux chefs coutumiers Khoisan présents.

Les restes de Baartman, décédée en 1816 à Paris, ont été restitués par la France à l'Afrique du Sud en mai dernier, au terme d'une campagne de près de sept ans menée par la communauté khoisan et des au-



Photo ANNA ZIEMENSKI, AFP

Plus de 5000 personnes, dont le président de l'Afrique du Sud, Thabo Mbeki, plusieurs membres du cabinet et du gouvernement provincial du Cap-Ouest, étaient rassemblées pour la cérémonie, sur un terrain de sport du petit village de Hankey, dans la vallée de la Gamtoos (Sud-Est) où Baartman est née il y a 213 ans.

torités scientifiques et politiques sud-africaines. Le Parlement français avait donné son feu vert final en février dernier.

Baartman avait été emmenée en 1810 en Angleterre, puis exhibée, examinée, peinte, à Londres et en France comme objet de curiosité, à cause de sa morphologie particulière, notamment un postérieur saillant et des organes génitaux protubérants. Elle mourut à 26 ans dans la misère à Paris, où ses restes furent exposés jusqu'en 1974 au Musée de l'Homme.

Le célèbre anthropologue sud-africain Philip Tobias, qui a été associé à la campagne pour la restitution de la dépouille, a salué « le plus grand jour de l'histoire de Saartje Baartman ».

M. Tobias a estimé récemment que Baartman était « un symbole, une héroïne, une icône d'une époque révolue, où impérialisme et colonialisme assujettissaient les peuples, sans que personne n'ait jamais de rendre de compte à personne d'autre ».



Un bolide nommé déSiR.

Civic SiR 2002

À partir de

298 \$*
par mois

Transport et préparation inclus
Aucun dépôt de sécurité requis
Incluant 96 000 km

- Moteur 2 litres en alliage d'aluminium DACT et 16 soupapes
- Système i-VTEC^{MC} 160 chevaux
- Levier de changement de vitesse style rallye
- Système de freins ABS
- Roues en alliage
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 6 haut-parleurs
- Toit ouvrant vitré électrique
- Climatiseur sans CFC



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*L'offre de location-bail est faite par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la Civic SiR 2002 (modèle EP3352E) pour 48 mois. Échange ou comptant de 3 640 \$ requis. Première mensualité exigible à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.



HONDA

Un vase celtique d'origine nazie!

Agence France-Presse

BERLIN — Un grand vase en or pur retrouvé en septembre dernier dans le lac de Chiemsee, dans l'État régional de Bavière, et qui passait pour une oeuvre de l'époque celtique pourrait avoir été réalisé sous le Troisième Reich, rapporte le quotidien *Süddeutsche Zeitung*. Le vase en or de 18 carats, d'un diamètre de 50 centimètres et pesant près de 11 kilogrammes, avait été découvert par un plongeur amateur à proximité de la commune de Seebrueck à l'automne dernier.

Le chanceux avait remis au musée de la collection nationale archéologique de Munich le récipient orné de frises décrivant le culte des sacrifices d'humains et d'animaux dans un style celtique.

Mais, suspicieux quant à l'origine du joyau, le directeur de la collection Ludwig Wamser a entrepris de nouvelles recherches, aboutissant à un résultat étonnant : l'objet daterait du Troisième Reich.

Ce qui a mis la puce à l'oreille de l'archéologue est le lieu de la découverte. C'est en effet à Seebruck que les nazis avaient projeté de construire la « Grande École du NSDAP » (parti d'Hitler, ndlr), une université destinée à l'« éducation spirituelle » du peuple allemand.

D'après Wamser, l'Office Rosenberg, un centre créé sous l'Allemagne nazie, aurait commandé le vase avant de le cacher dans le lac à l'approche des Américains.

Autre indice, les motifs. Le culte du sacrifice du taureau, le serpent enroulé, les sacrifices humains correspondraient davantage au goût de l'idéologie nazie qu'à l'iconographie celtique.

Le directeur de la collection, qui s'apprêtait à révéler sa découverte à la télévision, a été « invité » à laisser d'autres experts analyser le joyau, dont l'or seul est estimé à 100 000 euros, selon le journal.

Un corbeau rusé comme un singe

Agence France-Presse

WASHINGTON — Une expérience menée sur des corbeaux de Nouvelle-Calédonie a montré qu'un sujet femelle étudié était capable non seulement d'utiliser un outil pour attraper sa nourriture, mais aussi de construire cet outil en cas de besoin, ont rapporté des chercheurs hier.

L'expérience est née de l'observation qu'un corbeau femelle en captivité s'était montré capable de tordre un fil de fer pour en faire un crochet et attraper de la nourriture au fond d'un tube inaccessible sans cet outil, ont expliqué les chercheurs dans un article publié par la revue américaine *Science*.

La femelle rusée n'avait jamais été entraînée à plier un fil et les chercheurs ne l'avaient jamais vue accomplir une telle tâche avant l'expérience.